



—No 29 WINNIPEG, 23 OCTOBRE 1953 PRIX: SEPT CENTS

Déclaration de l'épiscopat sur la morale familiale

M. G. Picard veut l'indépendance syndicale vis-à-vis des Américains

MONTREAL — M. Gérard Picard, président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a répondu vigoureusement aux attaques dont il a été l'objet récemment au Conseil des métiers et du travail de Montréal (FAT) et au Conseil du travail de Montréal (CCT).

Il affirme de nouveau que les travailleurs canadiens membres de la Fédération américaine du travail et du Congrès des organisations industrielles devront un jour ou l'autre mettre fin à cette forme de colonialisme qui les tient sous la domination américaine.

Le Conseil du travail de Montréal a décidé lors de sa dernière réunion, dernièrement, que la rétractation de paroles semblables prononcées par M. Picard à l'ouverture du dernier congrès de la CTCC serait exigée comme condition de l'adhésion du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal aux assemblées conjointes des différentes centrales syndicales de la région.

Offre de rembourser les dons

M. Picard déclare, de plus, que si certains dirigeants des unions américaines à Montréal continuent à reprocher à la CTCC d'avoir accepté des souscriptions en faveur des mineurs d'amiante, lors des grèves d'Asbestos et de Thetford, toutes les sommes versées seront remboursées sans délai aux intéressés.

Voici le texte de la déclaration:

"Les travailleurs canadiens membres de la Fédération américaine du travail et du Congrès des organisations industrielles devront, un jour ou l'autre, mettre fin à cette forme de colonialisme qui les tient sous la domination américaine. Le Canada n'est pas le quarante-neuvième Etat des Etats-Unis d'Amérique. Le Canada est un pays libre, en voie d'exercer tous les attributs de la souveraineté nationale. Tout citoyen canadien qui se respecte doit faire passer son pays, sa patrie, avant le reste du monde. Et cela, sans nationalisme étroit, ni égoïsme, ni haine, ni mépris pour qui que ce soit. Un citoyen canadien qui préfère les Etats-Unis, l'Angleterre ou la Russie à son propre pays n'a pas beaucoup de fierté nationale, et en cas de conflit entre l'un ou l'autre de ces pays et le Canada, la situation peut devenir délicate.

"L'opinion ci-dessus, exprimée plus vaguement et sous une autre forme, lors du Congrès de la CTCC, en septembre dernier, a soulevé une tempête aux récentes réunions, tenues à Montréal, par le Conseil des Métiers et du Travail (CMT-FAT) et du Conseil du Travail (CCT-COI). Je suis devenu la cible de quelques-uns des officiers de ces deux conseils. On a jugé à propos de m'attaquer personnellement (ce qui n'a rien d'inédit) et le président du Conseil du Travail de Montréal a indiqué qu'il exigerait, de ma part, une rétractation, condition préalable à la formation d'un cartel ouvrier montréalais. C'est enfantin.

"Est-ce à dire que les unions ouvrières américaines n'ont rendu aucun service aux travailleurs canadiens? C'est une tout autre question. L'expérience acquise par les unions américaines, tant de la Fédération américaine du travail que du Congrès des organisations industrielles a été fort utile et bien des travailleurs canadiens en ont profité.

Indépendance légitime

"Les unions américaines, fondées avant l'industrialisation de notre pays, ont contribué à la formation syndicale d'un bon nombre de dirigeants canadiens qui font honneur au mouvement ouvrier et, de plus, des milliers de travailleurs canadiens doivent aux unions américaines l'amélioration progressive de leurs salaires et conditions de travail. Doit-on tirer la conclusion que les syndicalistes canadiens ne pourront jamais régler leurs propres problèmes, et que les services rendus devront perpétuer des expressions toujours plus chaleureuses de reconnaissance éternelle envers les diverses autorités syndicales américaines? Les Américains eux-mêmes se sont un jour dégagés de la domination anglaise. L'histoire nous enseigne dans quelles circonstances. Le peuple américain est cependant devenu un grand peuple.

"Je ne suggère d'aucune manière aux travailleurs canadiens qui font partie des unions américaines d'agir en semant la haine ou le mépris contre nos voisins du sud. Je sais également qu'ils ne pourront se dégager rapidement de la domination syndicale américaine. Des droits acquis, des bénéfices accumulés, et que sais-je encore, retarderont l'émancipation d'un bon nombre de travailleurs canadiens. Mais qu'ils n'oublient pas qu'ils ont payé pour les services rendus, et, à la réflexion, ils se convaincront sans doute qu'il est bien légitime de songer à devenir des citoyens canadiens libres.

Politique contraire aux intérêts du Canada

"Je répète ici que la politique commerciale des Etats-Unis, à l'heure actuelle, est contraire, sur plusieurs points, aux intérêts bien compris du Canada. Et les centrales syndicales américaines appuient, dans ce domaine, la politique de Washington. De plus, la Fédération américaine du travail, par exemple, s'oppose à la canalisation du St-Laurent. Comment les membres des unions internationales à Montréal peuvent-ils être d'accord avec cette attitude? A moins qu'ils ne se considèrent citoyens américains d'abord.

"Les officiers et membres montréalais des unions ouvrières américaines devraient comprendre qu'en abordant les questions mentionnées, il n'y a rien contre aucun d'entre eux. Lors des réunions des conseils montréalais affiliés au CMT et au CCT, plusieurs de leurs dirigeants paraissent avoir été heureux de trouver un prétexte de s'attaquer au président général de la CTCC, parlant de discrimination religieuse ou déclarant qu'il sera mis en demeure de se rétracter."

Air France inaugure un service Chicago-Paris

CHICAGO — Le lundi 19 octobre, Air France a inauguré une liaison entre Paris et Chicago, deuxième ville d'Amérique, dont l'aérodrome Midway arrive en tête de tous les aérodromes américains pour les mouvements d'avions commerciaux.

Service bihebdomadaire

La nouvelle ligne Paris-Montréal-Chicago sera exploitée deux fois par semaine. Les passagers d'Air France auront le choix entre le service de première classe effectué en "Super Constellation", et le service de classe "touriste" effectué en "Constellation".

Le "Super Constellation" transportera 56 passagers, dont 40 en fauteuils "standard" et 16 en fauteuils "couchettes". Il décollera d'Orly le dimanche soir à 10 h. et arrivera à Chicago à 10 h. 05, le lundi matin, après une heure d'escale à Montréal, accomplissant ainsi la traversée en 18 heures de vol. Au retour, il quittera Midway le mardi à midi, arrivera à Orly le mercredi à 10 h. 30 a.m., après escale à Montréal, et continuera ensuite son vol vers Francfort. Toutefois, les deux premiers vols auront lieu exceptionnellement les lundis 19 et 26 octobre, suivant le même horaire.

Le second service sera effectué le jeudi en "Constellation" de classe "touriste" transportant 60 passagers. Le premier vol sera effectué le 22 octobre. Le vol de retour aura lieu le samedi de Midway; l'appareil, après l'arrêt à Paris, continuera sa route à destination de Milan et de Rome.

Paris, centre aérien

Ainsi, Paris cesse de plus en plus d'être le terminus classique des lignes d'Amérique du Nord, ce qui constituera un incontestable avantage, en particulier pour la clientèle américaine.

Air France sera la seule compagnie aérienne assurant en "Super Constellation" un service régulier Paris-Chicago.

Outre son caractère de grand centre industriel, commercial et bancaire, Chicago doit à sa position géographique le privilège d'être la ville la mieux reliée à l'ensemble du continent américain. Par les compagnies américaines, les passagers pourront se rendre rapidement et aisément dans n'importe lequel des grands centres américains.



Le pape a nommé **S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti**, présentement délégué apostolique au Canada, au poste de nonce papal en Espagne.

Mgr Antoniutti succède à Mgr Gaetano Cicognani, 71 ans, nonce à Madrid depuis 1938, à qui le pape a décerné le chapeau rouge en janvier dernier.

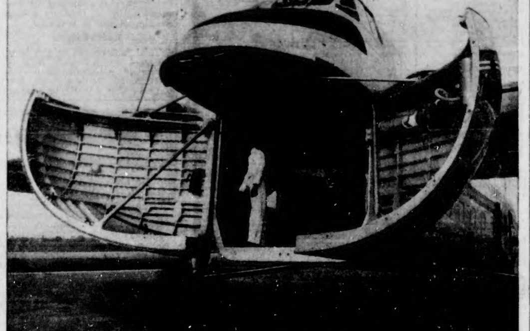
Archevêque titulaire de Synnade, Phrygie (Asie mineure), S. Exc. Mgr Antoniutti était délégué apostolique à Ottawa depuis 15 ans.

Nouvelle croix exposée sur l'Hôpital St-Boniface

Une croix d'une hauteur de seize pieds vient d'être érigée sur le toit des nouveaux édifices de l'hôpital St-Boniface. Cette croix, dont les bras s'étendent à dix pieds, est construite de fer recouvert de feuillettes dorées. Une illumination fluorescente projetée de deux côtés sur l'ornement en assure la visibilité en tout temps. Représentation agrandie de la petite croix de métal que portent les Révérendes Soeurs Grises sur la poitrine, la croix rappelle le travail immense de cette communauté religieuse dans l'Ouest depuis la première fondation à St-Boniface, il y a quatre-vingts ans. Elle traduit aussi la devise de Mère d'Youville: "In hoc signo, vinces", c'est-à-dire, "Tu vaincras par ce signe".



Ci-dessus apparaissent les membres du nouveau conseil d'administration de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, élu à la fin du 13e congrès de cette association, tenu à Ottawa. Assis, de gauche à droite: **l'hon. sénateur J.-R. Hurtubise; l'hon. juge J.-A.-S. Plouffe**, de North Bay; **Me Gaston Vincent**, d'Ottawa, le nouveau président général; le **R. P. Gustave Sauvé, O.M.I.**, chef du secrétariat; **M. Edmond Cloutier**, imprimeur de la Reine. Dans le groupe: **M. l'abbé William Seantland**, curé de la paroisse Ste-Anne; le **Dr J.-M. Laframboise**, d'Ottawa; le **col. Paul Poisson**, de Riverside; **MM. Esdras Terrien**, trésorier; **Roger Charbonneau**, secrétaire général; **Markland Smith, J.-J. Tremblay, Aimé Arvisais, Noé Desjardins, Raoul Landriault, F.-H. Trudeau, A.-E. Charette** et **Armand Racine**, directeurs. (La Presse)



Le premier de trois cargos aériens Bristol commandés par Air Canada est arrivé d'Angleterre pour être affecté aux routes Montréal-New-York-Toronto et Winnipeg. L'appareil portera une cargaison de six tonnes dans son fuselage de 2,360 pieds cubes. Air Canada est la première grande ligne aérienne de l'Amérique du Nord à établir un service de transport des marchandises à horaire fixe. Le nouveau cargo aérien Bristol d'Air Canada se charge par le nez. Ses portes s'ouvrent de toute la largeur de l'avion, ce qui permet le chargement de cargaisons volumineuses. Ainsi, le Bristol peut porter deux automobiles de dimensions ordinaires. (TCA)

5,640,837 électeurs ont voté lors du dernier scrutin fédéral

OTTAWA — Lors des élections générales canadiennes en août, le nombre des électeurs inscrits était le plus considérable de l'histoire mais le vote populaire a été inférieur au total de 1949.

Les chiffres préliminaires rendus publics par M. Nelson Castonguay, directeur général des élections, démontrent que les listes électorales portaient les noms de 8,384,170 personnes et que 5,640,837 se sont prévalues de leur droit de vote dans les 261 circonscriptions où il y a eu scrutin.

Le parti libéral, le vainqueur, perdit un peu de terrain par rapport au scrutin de 1949. Il en a été de même pour le parti CCF. Les progressistes conservateurs et les créditistes ont recueilli plus de votes. Les gains les plus considérables ont été ceux du Crédit Social. Les communistes ont également obtenu plus de votes mais environ 1 p. 100 seulement du total. Ils n'ont pu s'assurer aucun siège.

Le scrutin populaire, dans ces premières élections générales tenues en août en un seul jour, a été bien inférieur à celui de 1949. Un sommet de 5,848,971 votes avait alors été atteint comparativement à 5,640,837 en août. Ces deux chiffres ne tiennent compte que des bulletins valides. En 1949, les bulletins annulés furent au nombre de 54,601. On s'attend à une proportion semblable cette année.

La liste électorale était la plus imposante de toute, supérieure de beaucoup à celle de 1949 qui englobait 6,952,445 électeurs.

On ne connaît pas encore le nombre exact des électeurs qui se sont présentés aux bureaux de scrutin. En plus du problème des bulletins invalides, un autre facteur joue une influence sur le total. C'est que dans deux circonscriptions — Halifax et Queens, dans l'Ile du Prince-Edouard — la représentation est double et que les électeurs pouvaient voter deux fois.

Le directeur général des élections estime officieusement qu'environ 68 p. 100 des personnes aptes à voter se sont prévalues de leur droit.

Les chiffres indiquent que les libéraux ont failli recueillir la moitié des votes. Les 2,819,038 voix qu'ils ont obtenues représentent 49.98 pour cent du total. En 1949, ils avaient obtenu 2,929,391 bulletins, soit un peu plus que la moitié.

Gains des progressistes conservateurs

Les progressistes conservateurs ont amélioré un peu leur position par rapport à 1949 et ils ont remporté 10 sièges de plus. Cette année, 1,751,673 votants (31 p. 100) se sont prononcés en leur faveur, comparativement à 1,742,276 (30 p. 100), il y a quatre ans.

Le parti CCF, qui a presque doublé sa représentation aux Communes (de 13 à 23), a reçu un appui populaire moindre. Ses candidats ont recueilli 636,191 voix (11 p. 100), comparativement à 782,410 (13 p. 100) en 1949.

Le Crédit Social a enregistré proportionnellement aux autres partis le gain le plus considérable: 305,090 (5.4 p. 100) des électeurs ont voté en sa faveur, comparativement à 139,815 (2.3 p. 100) en 1949. Le nombre des sièges du Crédit Social est passé de 10 à 15.

Les totaux des différents partis comprennent les votes accordés aux candidats, indépendants se disant favorables à ces partis.

Les 100 candidats communistes ont obtenu 59,693 votes, comparativement à 32,623 en 1949. Divers autres candidats ont recueilli 68,333 voix contre 137,258, il y a quatre ans.

Avec tant de tulipes Ottawa ressemblera à la Hollande!

OTTAWA — Une expédition de 50,000 oignons de tulipes, que la Commission du District fédéral placera dans les parcs et le long des promenades de la Capitale nationale, est récemment arrivée au Canada, et fut présentée à la Commission par l'**Associated Bulb Growers of Holland**. Le don est fait par la Société dans le but d'honorer le fameux festival printanier de tulipes. C'est à ce temps-là qu'au delà d'un demi-million de tulipes de toutes les couleurs et de toutes les variétés apparaissent pour orner toutes les sections de la Capitale pendant trois semaines au mois de mai.

Le plus grand nombre des 50,000 oignons sera placé dans une plate-bande du parkway de la Commission du District fédéral à la Ferme expérimentale au sud de l'avenue Carling. Afin d'attirer l'attention spéciale des amateurs de la photographie et des visiteurs à la Capitale, des milliers de bulbes seront plantées dans une plate-bande du parc Major Hill, derrière le Château Laurier. Ici, la partie est des édifices du Parlement servira d'arrière-plan magnifique aux fleurs.

La Commission a réservé une plate-bande spéciale près du jardin des roses à la Ferme expérimentale, où, en coopération avec les autorités de la Ferme, elle placera une cinquantaine de chacune des soixante nouvelles variétés de tulipes comprises dans le don. Chaque variété sera identifiée. Les autres semences porteront chacune une étiquette indiquant que les tulipes sont un don de l'**Associated Bulb Growers of Holland** à la Commission du District fédéral.

Ce don est en plus de celui que la Commission reçoit chaque année de la reine Juliana des Pays-Bas. La reine envoie ce don en reconnaissance de l'hospitalité canadienne accordée à elle et à sa famille durant la deuxième Guerre Mondiale. Le don de la reine, qui inclut 16,000 oignons de tulipes, est venu il y a déjà plusieurs semaines, et un grand nombre est placé dans les plates-bandes à l'ouest de la promenade de la C.D.F. entre la rue McLeod et l'avenue Delaware.

Union formée de 100 personnes désirant immigrer au Canada

NOTTINGHAM, Angleterre — Cent personnes désirant immigrer au Canada se sont unies dans une Association qui nolisera un avion pour les transporter en Alberta dans 18 mois. Les membres sont en voie de constituer un fonds qui leur permettra de faire face aux jours difficiles, en terre canadienne. M. Ford Coupland et sa femme sont les initiateurs du projet qui a l'appui officieux des fonctionnaires canadiens de l'immigration.

Un village catholique d'Israël est détruit d'une façon brutale

WASHINGTON — La destruction brutale d'un village catholique d'Israël, ces derniers jours, souligne de nouveau la position précaire des chrétiens en Israël. Elle rappelle également que la collectivité mondiale devrait prendre des mesures efficaces pour assurer la protection suffisante des sanctuaires chrétiens dans toute la Palestine, notamment dans la région de Jérusalem.

Destruction délibérée

On apprend de source sûre que le village catholique de Kafr-Biram, situé à trois milles environ de la frontière libanaise, a été détruit par des bombes incendiaires et de la dynamite, les 16 et 17 septembre. L'église catholique a également péri dans le désastre. Cette destruction est survenue alors que les villageois catholiques attendaient avec espoir une réponse favorable à leur pétition où ils demandaient de retourner à leurs foyers et fermes dont on les avait expulsés de force en décembre 1948.

Dans l'intervalle, l'Eglise catholique de Kafr-Biram a été profanée à diverses reprises, et les maisons volées. On a interdit aux villageois de cultiver leurs terres ou de vivre dans leurs foyers.

La destruction de biens chrétiens ne constitue par une innovation en Israël. Les actes de vandalisme et de profanation s'y sont répétés au cours des combats de Palestine et même depuis cette époque. Le point grave est que ces incidents se continuent alors qu'il est désormais impossible de les excuser en les attribuant à des groupements irréfléchis ou à des excès propres aux temps de guerre.

Villages mahométans épargnés

Nous devons également faire observer que des villages catholiques ont été détruits d'une façon aussi brutale alors que les villages mahométans encore plus près de la frontière entre l'Etat arabe et l'Etat d'Israël n'ont pas été touchés, ni leurs habitants molestés. Le noeud du problème est de savoir si les catholiques peuvent vivre en paix en Israël. La question ne concerne pas les réfugiés arabes disséminés en d'autres pays, mais des gens qui sont citoyens d'Israël. Ces gens n'ont pas fui dans d'autres pays; ils ont voulu rester dans cette région de la Palestine maintenant appelée Israël et ils ont le droit d'y rester pour vivre en paix, étant donné surtout qu'ils n'ont jamais été impliqués dans le conflit entre les Arabes et les Juifs.

Rappel de "vérités fondamentales" à l'occasion d'une réunion annuelle

OTTAWA — La Conférence Catholique Canadienne, qui est la réunion de tous les archevêques et évêques du pays, a surtout voulu, dans la déclaration qu'elle a émise, à l'issue de sa réunion d'Ottawa, rappeler aux fidèles certaines vérités fondamentales sur le mariage et la famille. Elle a souligné le caractère sacré du mariage, le devoir de la préparation au mariage, déploré la baisse de la morale conjugale, le devoir de l'éducation par l'exemple et de la surveillance exercée par les parents, pour conclure: "Nos recommandations et nos espérances seront vaines si la vie familiale n'est pas imprégnée d'esprit surnaturel."

Pas moins de 63 cardinaux, archevêques et évêques ont pris part à cette réunion de deux jours que présidait Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Comme Son Em. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, assistait à cette réunion, c'était la première fois que deux cardinaux canadiens prenaient part à une assemblée de tous les archevêques et évêques du pays.

Le cardinal Léger avait été élu président de la Conférence il y a quatre ans, avant d'être élevé au cardinalat. Son mandat terminé, il a été remplacé à la présidence par S. Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London (Ont.). On trouvera, ci-après le texte intégral de la déclaration des évêques sur le mariage chrétien et sur la vie de famille.

Texte de la déclaration

"A l'occasion de sa réunion plénière annuelle, l'Episcopat canadien désire rappeler aux fidèles certaines vérités fondamentales sur le mariage et la famille.

"Le sujet présente un caractère de gravité extrême, car le bonheur de chaque foyer, le bien commun de la société et le salut éternel des parents et des enfants dépendent du respect des normes immuables de la morale conjugale et familiale. La famille est la pierre angulaire de tout l'édifice social. Si la vie familiale est saine, l'Etat est fort et prospère. Si, au contraire, cette vie familiale est dissolue, ni les richesses naturelles ni les progrès techniques ne pourront empêcher le pays de s'acheminer vers la ruine. L'histoire ne cesse d'enseigner cette leçon nous mettant en garde contre une foule de maux et d'abus qui sont actuellement répandus dans notre pays.

Caractère sacré du mariage

"Le mariage a été institué par Dieu pour perpétuer l'espèce humaine et permettre à l'homme de satisfaire légitimement son besoin naturel d'aimer et d'être aimé. Le caractère sacré du mariage ressort des Saintes Ecritures: "Et Dieu les bénit et leur dit: 'Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre... (Gen. 1, 28). Il n'est pas bon que l'homme soit seul: je lui ferai une aide semblable à lui'. (Gen. 2, 18.) Adam lui-même, en voyant la compagne que Dieu venait de lui donner, ne put s'empêcher de s'exclamer: 'Voilà maintenant l'os de mes os et la chair de ma chair'... et l'Ecriture ajoute: 'L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair'. (Gen. 2, 24.)

"Le caractère religieux du mariage est manifeste dès les origines du monde. Mais notre Divin Sauveur a élevé le contrat de mariage à la sublime dignité de sacrement de la nouvelle loi. Depuis lors, le mariage est devenu une source de grâces apportant aux époux l'aide surnaturelle dont ils ont besoin pour remplir les devoirs onéreux de leur état.

Selon le plan de Dieu, le mariage est le moyen providentiel ordonné à sanctifier la famille et, partant, la société elle-même. Cette économie divine ne pourra se réaliser que dans la mesure où la nature sacramentelle du mariage sera universellement reconnue et où nos citoyens et nos législateurs le considéreront comme une institution sacrée.

Préparation au mariage

"On comprend aisément que les jeunes gens doivent se préparer, par la prière et l'étude, à recevoir dignement ce grand sacrement. Durant la période des fréquentations, ils auront à coeur de développer spécialement le respect mutuel et la délicatesse de la pureté.

Nous recommandons vivement les cours de préparation au mariage, où les jeunes gens de l'un ou l'autre sexe prennent mieux conscience des devoirs et des obligations de la vie matrimoniale. Dans ces leçons, on apprend aux futurs époux comment assurer le bonheur de leur vie conjugale et la possibilité d'atteindre à une très haute sainteté dans cet état. Puisse cet apostolat en faveur du mariage chrétien se répandre et porter des fruits abondants.

Le mariage et la morale

"La baisse de la morale conjugale, qui caractérise notre époque, tient sans doute à ce que, même chez nos chrétiens, s'accroit de jour en jour le nombre de ceux qui, dans la pratique, ne considèrent plus le mariage comme une institution sacrée. Les époux doivent comprendre qu'ils restent toujours sujets à la loi naturelle dont Dieu est l'auteur. Le mariage est l'union permanente d'un homme et d'une femme, à laquelle aucune autorité humaine ne peut mettre fin. A ceux qui cherchent à se libérer du lien conjugal ou qui facilitent le divorce, s'adresse l'avertissement divin: "Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni" (Matt. 19, 6).

"Nous réprouvons sévèrement l'action de ceux qui, pour quelque motif que ce soit, attentent directement à la vie humaine, aussi sacrée avant qu'après la naissance, et dont Dieu seul est le maître.

"Ajoutons que les conditions de la vie moderne obligent parfois les époux à l'héroïsme s'ils veulent être fidèles aux lois saintes du mariage chrétien. Nous songeons en ce moment à l'insuffisance des salaires, au coût exorbitant de la maison familiale, au prix excessif des loyers, aux tracasseries subies par les locataires qui ont des enfants. Nous invitons instamment les autorités civiles et les propriétaires d'immeubles à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour favoriser l'accomplissement des devoirs sacrés de la vie familiale.

Le devoir de l'éducation

"Les parents seront appelés à rendre des comptes sévères touchant l'éducation de leurs en-

(Suite à la cinquième page)

Mgr J. C. Cody nommé président de l'épiscopat

OTTAWA — A l'occasion de leur réunion d'automne, les archevêques et évêques du Canada ont procédé à la redistribution des fondations au sein du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne et aux diverses commissions épiscopales.

Le conseil d'administration pour l'année 1953-54 est constitué de LL. EE. les cardinaux James Charles McGuigan et Paul-Emile Léger, président sortant, LL. EE. NN. SS. Maurice Roy, Norbert Robichaud, vice-président, P. F. Pocock, M. Baudoux, M.-J. Lemieux, O.P., trésorier, J. C. Cody, nouveau président, et W. Smith.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



A l'occasion de l'observance d'une journée en l'honneur de Christophe Colomb, cette année, les Chevaliers de Colomb ont présenté pour la première fois le prix annuel pour la promotion de la paix "Inter-américaine". On voit ici le Chevalier Suprême **Luke E. Hart**, qui félicite le premier récipiendaire du prix, **S. Exc. Mgr Raymond Lane**, des Pères de Maryknoll, en présence de **M. Thomas Braniff.**



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Avant de réclamer la tête de l'instructeur George Trafton, comme on commence à le faire dans plusieurs milieux, ne serait-il pas plus juste d'attendre au moins que la saison de football soit terminée, au cas ou les Blue Bombers surprendraient leurs adversaires dans les éliminatoires? Le club local a toujours participé aux éliminatoires depuis que l'instructeur Trafton a pris charge de la barque, et rien ne nous prouve jusqu'ici qu'ils ne termineront pas la saison en deuxième position. Les Roughriders de Frank Filchock jouent un jeu admirable depuis deux semaines, mais pourront-ils maintenir leur allure jusqu'à la fin de la saison?

Les Blue Bombers n'occupent pas la première place présentement, mais bien la troisième position. Ils sont assurés de participer aux éliminatoires, tandis que leurs chances de terminer en première position sont nulles. Il reste la deuxième place qu'ils envient très sérieusement et, avec un peu de chance, nous ne voyons pas pourquoi les Blue Bombers ne finiraient pas l'année en deuxième position. L'équipe corrige rapidement quelques erreurs du début de la saison et si l'instructeur George Trafton peut trouver le moyen d'enseigner à ses protégés l'art de gagner des verges sur le terrain, au lieu de dans les airs, les Blue Bombers peuvent encore se rendre loin.

Nous croyons que l'équipe a trop pratiqué au début de la saison et que le club a peut-être joué ses meilleures joutes au mois d'août, au cours de joutes hors concours sans importance. Nous ne critiquons pas Trafton, il a prouvé dans le passé que sa méthode d'entraînement donnait de bons résultats. Mais on commence peut-être à travailler trop à bonne heure dans le camp des Blue Bombers, ce qui expliquerait les défaillances de la fin de la saison. Mais attendons la fin; après, nous verrons.

Joe Krol se retire

Depuis le début de la saison de football, le vétéran Joe Krol laissait entendre qu'il se retirerait du jeu. Après avoir été blessé à Montréal, Krol a annoncé qu'il en avait assez et qu'il ne retournerait plus au jeu avec les Argos. Ceux qui ont vu Joe au cours de ses meilleures années regretteront cette décision. Ceux qui ont vu cet excellent joueur relégué au rôle de "bench warmer" par un instructeur qui n'a jamais apprécié la réelle valeur de Krol s'en réjouiront. Car Joe méritait plus que l'ombre dans laquelle on l'a tenu pendant trois ans à Toronto.

Krol a conduit les Argos à plus de championnats canadiens que n'importe quel autre quart-arrière du pays. Il a vraiment été le héros des longues passes décevantes, et la combinaison Krol-Copeland ne sera pas oubliée de sitôt. Avec l'américanisation du jeu canadien, Krol aurait pu continuer à briller, mais on a cru essentiel de le remplacer par un quart-arrière américain. Cette décision a porté des fruits, mais il a quand même fallu que Krol vienne à la rescousse à plusieurs reprises, quand la situation semblait désespérée dans le camp des Argos. Il n'a jamais failli à la tâche.

Sa popularité dans l'est du Canada était indéniable. Même de nos jours, lorsque Joe prenait sa place sur le champ, il recevait généralement une belle ovation des enthousiastes du football de toutes les villes où il a joué. La semaine dernière, à Montréal, quand il a dû quitter le champ, la foule lui a fait une ovation. Ce sera peut-être la dernière que Joe aura reçue en uniforme et, par une coïncidence ironique, ce sera à Montréal que Krol aura été applaudi pour la dernière fois comme joueur de football. Le monde du sport n'est pas toujours aussi cruel qu'on serait porté à le croire à certains jours, et cette ovation montréalaise à un joueur de Toronto nous le prouve sans l'ombre d'un doute.

Dressen est parti

L'instructeur Chuck Dressen a quitté les Dodgers de Brooklyn et les partisans de cette équipe ne seront pas surpris de ce départ. Il faut bien l'admettre, Dressen n'a pas aidé la cause des Dodgers dans leur série contre les Yankees. Il a même commis des erreurs de jugement qui ont surpris les experts, fait enrager les partisans des Dodgers et découragé ses propres joueurs dans les moments les plus psychologiques de la série. La direction des Dodgers a donné une chance à Dressen de se retirer avec les honneurs de la guerre, et il méritait bien cette chance et cet honneur, puisqu'il a conduit les Dodgers au championnat de la Nationale à deux reprises.

Nous ignorons qui remplacera Dressen. Nous aimerions voir Roy Campanella occuper ce poste, car il connaît très bien son baseball et est un bon meneur d'hommes. Nous nous demandons cependant si Pee Wee Reese n'obtiendra pas le poste à cause des nombreuses années qu'il a passées au service des Dodgers. Reese est un vétéran très actif, populaire auprès de ses coéquipiers, et un excellent joueur de baseball. Chose certaine, la direction des Dodgers n'aura que l'embarras du choix. Il y aura peut-être des surprises lorsque le choix sera annoncé. Qui sait si les Dodgers n'iront pas chercher Joe DiMaggio ou Roger Hornsby pour conduire leur barque?

Quand à Dressen, nous ne croyons pas qu'il revienne dans la ligue Nationale. Il nous semble incapable de prendre les décisions rapides attendues d'un instructeur de son calibre. Il n'a pas été chanceux, au cours de la série mondiale, mais il n'a pas aidé sa cause non plus en forçant deux coureurs au troisième coussin, en retirant George Shuba après que ce dernier eût frappé un coup de circuit, en retirant un lanceur qui n'avait été touché que pour un seul coup sûr, en ne se servant pas de son meilleur lanceur lors de la dernière joute disputée à Brooklyn, et en tentant de forcer Stengel à se servir de Reynolds, alors que les Dodgers auraient dû essayer de gagner la joute, non de vaincre un joueur.

Hockey ou football?

Après avoir assisté à deux joutes de hockey disputées à Toronto, nous nous demandons si ce sport ne recule pas cinq ans en arrière. L'influence de King Clancy se fait-elle déjà sentir au sein des Maple Leafs? Contre les Black Hawks de Chicago, le jeu a été rude des deux côtés. Les anciens Maple Leafs qui s'alignent pour Chicago semblaient avoir une dent contre leurs camarades des meilleurs jours, et ils y allaient gaiement. Nous avons cru alors que les Leafs ne faisaient que remettre les coups reçus et nous avons même trouvé qu'ils avaient raison à plusieurs reprises. Dewsberry et Mortson y allaient un peu trop rondement, à notre goût.

Contre les Rangers, samedi soir dernier, nous avons été tout simplement dégoûté. Les Rangers ont tenté de jouer proprement et ils s'en sont tenus à cette ligne de conduite. On ne peut en dire autant des Maple Leafs. Furieux de voir qu'ils ne pouvaient vaincre les Rangers en jouant au hockey, les Leafs se sont mis à jouer de la hache. Contre les Rangers qui alignent plusieurs joueurs de petite taille, ils ont eu beau jeu. Les arbitres semblaient atteints de cécité, à moins que les coups le long de la rampe soient de nouveau permis dans la ligue Nationale. Le "charging" était à la mode du jour, et c'est ainsi que deux joueurs des Rangers ont été blessés, dont l'habile Max Bentley, qui n'est plus l'ombre de lui-même et qui ne terminera probablement pas la saison avec New-York. Bentley n'avait pas la rondelle lorsqu'il a été attaqué par Léo Boivin des Leafs, et ce dernier a été heureux de s'en tirer avec si peu.

Les spectateurs ont longuement applaudi Boivin après son "exploit". Cette dernière note était sinistre, et elle ajoutait à un spectacle déjà très peu civilisé une touche familière à l'histoire romaine, la touche des amis de Néron assistant à des combats de bêtes fauves. Si c'est cela le hockey, nous n'en voulons plus.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ALBERT DUPONT, late of the Post Office of St. George, in the Province of Manitoba, Farmer, Deceased:

All claims against the above Estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, 4-431, Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 21st day of November, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of MATHURIN ANDRE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired second-hand dealer, deceased:

All claims against the above Estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, 4-431, Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 20th day of November, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executor.

Un comité épiscopal de l'année mariale

OTTAWA — La Conférence catholique canadienne a désigné 4 évêques comme membres du comité national de l'année mariale, en vue de promouvoir les activités mariales durant l'année 1954.

S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, en a été nommé le président. LL. EE. NN. SS. Norbert Robichaud, de Moncton, Michael C. O'Neill, de Régina, et J. Ryan, de Hamilton, font aussi partie du comité.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques

6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
4.00—Un chrétien
4.15—Devant S. Paul
7.00—Au crépuscule
7.30—La boîte à chansons
8.00—Radio-journal
8.15—Montage
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Reportage

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.05—Fantaisie
8.10—Manchettes des nouvelles
8.15—Musicale
8.30—Petit concert
9.30—Bulletin de nouvelles
9.35—Le coin des jeunes
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
1.00—Adagio
2.30—Fiesta
3.00—Aux rythmes du jazz
3.30—Parade de la chansonnette
4.00—Radio-Journal
4.15—Fantaisie
4.30—Musique tzigane
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Les dix succès de la semaine
7.30—Nouveauté dram. Le petit théâtre
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Le samedi en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv fin des émissions

DIMANCHE

10.54—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Organette
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède mus.
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—France-Dimanche
1.30—Musique expliquée
2.30—L'heure du thé
3.00—Chez des amis
3.30—Pot-pourri mus.

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes (le mardi: Courrier de Radio-Canada
7.30—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.18—Musique pop.
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
9.40—Quatre dans un
10.00—Quelques valses
10.15—Un quart d'heure avec . . .
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-journal
11.30—Le réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Thèmes et variations
3.00—Bulletin de nouv.
3.05—L'art lyrique
3.45—Une tasse de thé propos légers
4.00—Radio-Collège
4.30—Quelques succès de la chanson fr.
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

4.00—L'avenir dans la cité
4.30—Les plus beaux disques

5.00—Match intercité
5.30—La musique parmi nous
6.00—L'univers les personnages
6.30—Concert d'opéra
7.00—Sur toute les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émisions

LUNDI

4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Les histoires ext. d'Edgar Poe
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Pot-pourri
9.15—Musique can.

MARDI

4.00—De l'adolescence à la maturité
4.15—Femmes célèbres
7.00—Au crépuscule
7.30—Montage de la RDF
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—Valsons
9.15—Concerts symph.

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
4.00—Aventures
4.15—Scientifiques
7.00—Au crépuscule
7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Voyage au pays de l'enfance
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—Voyage autour d'une chanson
9.30—Lever du rideau

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Le cinéma
7.00—Crépuscule
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Baptiste et Marianne
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—Local

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.15—Bal musette
7.30—Boîte aux chansons
8.15—Divers
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—A la console
9.30—Reportage
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Visite à la discot
9.30—Chansonnettes
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S-C
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Orchestre NBC
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade
7.00—Radio-Journal
7.05—Amérique latine
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Refrains de France
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE

11.00—Chant religieux
11.30—Concert léger
12.00—Radio-Collège
12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Bal continental
9.30—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Causons
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
11.59—Horaire des émissions
12.00—Etoile de la chansonnette
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Les deux carabiniers
1.00—Musique Maestro
1.30—Oeuvres immortelles
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—Doctrine cathol.
2.30—L'heure du thé
3.00—Refrains de France

3.30—Conférence missionnaire
3.45—A la console
4.00—L'avenir dans la cité
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Radio-Collège
6.00—Radio-Collège
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Histoires extra.
8.15—Divers
8.30—Chronique des Pasquier
9.00—Prog. hollandais
9.30—Au pays des gitans
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Montage de la RDF
8.15—Divers
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Lever du rideau
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Paris-Montréal
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le téléscripteur du poste sera bientôt déménagé dans le bureau des rédacteurs. Déjà la boîte, ressemblant à un bain turc, mais doublée d'un isolant pour assourdir le son de l'appareil, est prête à recevoir son nouveau locataire.

Marie, notre dactylo-réceptioniste, est malade depuis une semaine. Nous lui souhaitons tous un prompt rétablissement.

Vu et entendu dans les couloirs de CKSB: Sueurs froides aux tempes de l'Impresario, la veille du concert du Quatuor d'Opéra, un loustic suggérant à Léo l'achat d'un billet pour le Mexique et de filer à l'anglaise, le visage épanoui de ce dernier après le règlement des comptes. Le beau profit net de . . . (censuré à cause de l'impôt sur le revenu).

Radio-Canada

Voici maintenant ce que la semaine à Radio-Canada nous réserve: le dimanche 25 octobre, à 12 h. 30, Radio-Collège, l'Art dans la vie; à 4 h., la Musique parmi nous; à 7 h., l'Univers des personnages; à 7 h. 30, Concerts d'opéra; à 8 h., le Théâtre de Radio-Collège présentera Montserrat de E. Roblès.

Lundi, à 9 h. 15 du soir, Carrefour; à 9 h. 30, la chronique des Pasquiers.

Mardi, à 9 h. 30, Reportages à travers le temps; à 10 h., Concert symphonique.

Mercredi, à 8 h. 30, les idées en marche; à 9 h. 30, Nature du sol et Visage de l'homme.

Jeudi, à 9 h. 30, Baptiste et Marianne.

Vendredi, à 8 h. 30, la boîte à chansons.

Samedi, à 7 h. 30, le magazine des sports.

Et maintenant, directement de CKSB tous les dimanches, de 10 h. 30 à 11 h. 30 du matin, le programme pour nos malades et tous les mardi et vendredi soirs, de 9 h. 15 à 9 h. 30, un nouveau programme commandité par Mitchell Copp, "Nick Carter, détective".

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Un arrivant très attendu

"Enfin!" a dû penser notre gérant en voyant arriver ces jours derniers M. Joseph-E. De Gagné, représentant et organisateur de vente d'annonces. M. De Gagné nous vient de St-Boniface où il a pris part, comme publiciste, à différentes organisations et, pour n'en nommer qu'une, la campagne de souscription en faveur de l'hôpital de St-Boniface. Le poste est heureux de pouvoir bénéficier de son expérience et aussi de son patriotisme pour les oeuvres telles que la nôtre. Nous espérons qu'il recevra bon accueil auprès des Canadiens français du Sud de la province à qui il va rendre visite et qu'il pourra compter sur leur collaboration. Pour nous, c'est de tout coeur que nous lui souhaitons bonne arrivée parmi nous et tout le succès dû à sa compétence et à son dévouement.

De nouvelles émissions

Nous espérons que beaucoup d'entre vous ont pu écouter samedi dernier la première des émissions éducatives qui vont être données régulièrement dorénavant sous les auspices de l'ACFC de la Saskatchewan. La réalisation de ces émissions a été confiée à Mlle Maryvonne Kendergi, diplômée de l'Université de Paris, qui reste encore parmi nous.

Notre-Dame des Ecoles patronne de la jeunesse étudiante

Une très heureuse coïncidence faisait que cette première émission se donnait le jour de la fête, célébrée pour la première fois cette année à travers tout le Canada, de Notre-Dame des Ecoles. La première demi-heure lui fut donc dédiée.

Au travail

Et le travail commençait dès la deuxième demi-heure, avec un cours du R. P. Paris, O.M.I., diplômé de l'Université de Paris, professeur de littérature au collège de Gravelbourg. Ceux qui ont entendu le R. P. Paris sur nos ondes le printemps dernier ont pu apprécier ce qu'ils apprécieront encore davantage cette année: la clarté de ses exposés, la simplicité de son langage et la profonde valeur de son enseignement. Il a accepté de faire ces cours malgré un programme déjà très chargé par ailleurs. Merci, R. P. Paris; souhaitons que les écoliers vous suivent sans défaillance pour leur plus grand bien intellectuel et spirituel. Ce cours fut suivi d'une application pratique, par Mlle Kendergi, du beau roman d'Alonié de Lestres, "Au Cap Blomidon", avec le concours de quelques employés de CFRG.

Programme d'ensemble

Si nous vous donnons tous ces détails, c'est parce que c'est là le schéma des futures émissions, "Pour vous... les jeunes" des grades supérieurs, tous les samedis matin, de 9 h. 35 à 10 h. 30. Vous aurez, en plus de ces cours de littérature, différentes matières qui seront traitées par Mlle Kendergi, qui vous invite à vous rendre par équipes à nos studios, pour des joutes de "Bon parler français", de grammaire, d'histoire ou de géographie du Canada, etc.

Pour les plus jeunes

Mais on a pensé à tous les âges: le mardi, de 5 h. 30 à 5 h. 45 p.m., Mlle Kendergi recevra au studio des groupes d'élèves des grades V, VI, VII et VIII et leur fera faire des exercices de vocabulaire ou de "Bon parler français" alors que les Tout-Petits viendront rendre visite à Tante Marie chaque samedi, de 5 h. 30 à 6 h., pour chanter ou jouer avec elle au studio. Ils étaient cinquante du Jardin de l'Enfance samedi dernier pour rendre hommage à Notre-Dame des Ecoles au coin des Tout-Petits. Un grand merci à leurs maîtresses dévouées.

La barque est lancée

Maintenant... et nous n'avons plus qu'à lui souhaiter de voguer à pleines voiles avec, à son bord, tous les écoliers qui veulent connaître et aimer notre belle civilisation canadienne-française, sous la bannière protectrice de Notre-Dame des Ecoles.

Autres émissions

La semaine prochaine, nous pourrons vous donner l'horaire définitif d'hiver.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Chaque année, Radio-Canada présente une série d'émissions culturelles sous le titre général "Radio-Collège". Il semble que cette année, la formule soit plus à la portée de tous les auditeurs, et nous croyons que chacun devrait en faire son profit. Les sujets les plus divers, de la musique à la chimie, sont traités par les conférenciers. Des périodes sont aussi réservées à des biographies dramatisées qui sont faciles à comprendre et en même temps des plus intéressante.

Cette série de programmes est commencée sur nos ondes depuis le dimanche 18 octobre. Ces périodes sont indiquées à l'horaire de notre poste dans **La Liberté et le Patriote.**

Quatre dans un

C'est une auditrice du nord de la Saskatchewan qui a gagné le grand prix de $75.00 offert par Canada Packers, fabricants des produits "Quix" et "Bye". Plus nos auditeurs nous enverront de lettres avec preuves d'achat, meilleures seront leurs chances de gagner le prix hebdomadaire de $40.00 qui est désormais offert. Mais le concours ne dure qu'une semaine, maintenant, alors il faut vous hâter davantage!

Notre soirée

Avec la nouvelle série d'émissions obligatoires de Radio-Collège, notre horaire du dimanche et de la soirée a subi de nombreuses modifications.

Voici quelques émissions à signaler durant la soirée: le lundi soir à 7 h. 30, "Les histoires extraordinaires; à 8 h. 30, "La chronique des Pasquier"; à 9 h. 30, "Au pays des gitans".

Le mardi soir: à 7 h. 30, "Montage de la radiodiffusion française"; à 8 h. 30, "A travers le temps"; à 9 h., "Les concerts symphoniques.

Le mercredi: à 7 h. 30, "Les idées en marche; à 8 h. 30, "Nature du sol, visage de l'homme"; à 9 h. 30, "Lever du rideau".

Le jeudi: à 8 h. 30, "Connaissance de l'homme"; à 9 h., "Paris-Montréal" et à 9 h. 30, "Concerto".

Le vendredi: à 7 h. 30, "La boîte aux chansons"; à 8 h. 30, "Initiation à l'orchestre"; à 9 h., "A la console"; à 9 h. 30, "Reportage de Radio-Canada".

Souscription

Nous remercions sincèrement ceux de nos auditeurs qui nous ont fait parvenir ces jours derniers une partie de la souscription qu'ils avaient promise. Nous espérons cependant que les autres qui avaient souscrit de l'argent en faveur de leur poste de radio nous le feront parvenir sous peu. Autrement, il nous sera absolument impossible de continuer nos émissions plus que durant quelques mois.

La situation est entre vos mains.

Bingos interdits par S. Exc. Mgr A. Douville

GRANBY — Les soirées de bingo qui étaient tolérées dans le diocèse de St-Hyacinthe sont maintenant interdites par ordre de S. Exc. Mgr Arthur Douville.

Pour aider certaines paroisses, on avait toléré des soirées-bingos, mais des abus se sont produits dans certaines organisations; l'interdiction frappe maintenant tout le diocèse.

FONTAINEBLEAU — Le maréchal de l'Air John L. Plant, du Corps d'Aviation Royal du Canada, a été nommé chef d'état-major des forces aériennes Centre-Europe.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada**: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Les Franco-Ontariens assurent l'éclatant succès de leur 13e congrès général

De notre envoyée spéciale: Madeleine PLOUFFE

Les Franco-Ontariens ne sont pas de la race des morts. Appelés à vivre pleinement leur héritage catholique et français en terre anglo-protestante dès que leurs ancêtres mirent pieds en sol ontarien, eux qui, venus du Québec, avaient à leur tour reçu cet héritage du premier planteur de croix de Gaspé, les Franco-Ontariens ont bravé toutes les tempêtes, ont mené tous les bons combats, ont gagné toutes les victoires, et se sont montrés, lors de leur Congrès général tenu à Ottawa les 14 et 15 octobre derniers, l'entité la mieux portante du Canada.

Et ceci pour une raison majeure. La vitalité du groupe (476,677 âmes) de l'Ontario français n'a pas éclatée dans un pompeux étalage des causes gagnées et des victoires assurées, mais dans son dynamisme, son vouloir agissant de se servir du passé pour conquérir l'avenir.

Ce fut le mot d'ordre des Chefs. Car, certes, la conquête ne fait toujours que commencer tant les champs nouveaux qui se multiplient et les problèmes existants qui se compliquent débordent sans cesse les cadres prévus, dépassent les horizons crus atteints.

De là l'importance capitale des congrès généraux de l'Etat-Major franco-ontarien, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, de là le grand intérêt qu'a soulevé le 13e Congrès général de l'Association tenu à Ottawa, plus précisément au Château Laurier, tout récemment, les 14 et 15 octobre. Intérêt non pas seulement des Franco-Ontariens et de leurs délégués officiels, mais encore des visiteurs du Québec et de l'Ouest français.

Le programme-souvenir portait, en couverture, deux dates: 1910-1953. 1910, c'est l'heure sombre. C'est l'heure où la proie semble facile d'accès aux vautours orangistes qui couvrent le gouvernement ontarien de leurs immenses ailes bigarrées, noires de haine et jaunes de fanatismes. C'est le prélude du sinistre règlement XVII qui déclarera, en 1912, que seul l'anglais sera enseigné dans les écoles primaires et qui abolira les écoles bilingues.

1910, c'est aussi l'heure du miracle franco-ontarien, où les dévouements, le courage, l'héroïsme rejoignent le sublime. C'est l'heure où le Franco-Ontarien, enfant, étudiant, homme et femme de tous les rangs de la société, sentant la main criminelle de l'envahisseur s'abattre sur ses droits les plus chers, se ressaisit pour s'unir à ses frères sous la tutelle de son Association qui nait.

Les années qui suivront seront les témoins du dépouillement le plus complet de l'Ontario français. Mais elles verront surgir des défenseurs si grands, des figures si nobles que, 40 ans après, la relève parlera des sénateurs Belcourt, Landry, de Samuel Genest, du Père Charlebois, O.M.I., comme si, hier, elle les avait côtoyés. La jeunesse franco-ontarienne sait se souvenir.

Ce qui s'est passé pendant ces 43 dernières années, ce que l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a accumulé et a répété en victoires et en progrès, il faudrait plusieurs colonnes de nombreux suppléments pour le détailler. Qu'il suffise, puisque le passé est garant de l'avenir, de contempler cette autre date, 1953.

De rien du tout à l'ère du Règlement XVII, en 1953, grâce à son Association, l'Ontario français possède ses écoles bilingues primaires et secondaires, un directeur de l'enseignement français, un inspecteur bilingue des écoles secondaires, un directeur-adjoint de l'enseignement de la musique, ses inspecteurs bilingues d'écoles primaires, son Ecole Normale affiliée à l'Université d'Ottawa et ses professeurs bilingues à cette école, des professeurs canadiens-français dans les "High Schools", des cours gratuits et bilingues par correspondance avec institutrices pour ces cours, ses concours provinciaux de français — section des écoles primaires et secondaires, ses sections juvéniles, ses Jardins d'enfants. L'Association voit en plus à ce que les sourds-muets franco-ontariens reçoivent une formation appropriée à leurs besoins dans des institutions catholiques et françaises. Nous précisons que toutes ces activités sont reconnues par le ministère de l'Instruction publique et que celui-ci défraie le coût dans plusieurs cas.

L'Association a établi un fonds de prêts d'honneur pour les études pédagogiques, agricoles et spécialisées, et un autre pour les études à l'Ecole Normale de l'Université.

Seule en 1910, elle s'est aujourd'hui affiliée la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario, l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens, l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario, l'Association des Commissaires des écoles bilingues, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, l'Association de la Jeunesse Franco-Ontarienne et la Fédération des Associations de Parents et d'Instituteurs de langue française d'Ontario. L'Association a fondé quelques-unes de ces sociétés, elle a collaboré à la fondation d'autres cellules canadiennes-françaises ainsi qu'à l'établissement d'un hôpital canadien-français et catholique à Eastview, en banlieue d'Ottawa.

L'Association d'Education a joué un rôle éminent dans l'obtention des postes de radio bilingues et français en Ontario. Les Franco-Ontariens viennent de remporter une autre victoire avec leur nouveau poste de radio français d'Eastview, le deuxième de la province. L'heureuse nouvelle leur fut communiquée au cours même du Congrès. Le poste CFCL de Timmins fut le premier poste de radio exclusivement français de l'Ontario.

Il est une oeuvre capitale dans l'histoire de la survivance franco-ontarienne que nous n'avons pas encore mentionnée, car, à elle seule, elle fournit plus d'un chapitre. L'oeuvre de la presse franco-ontarienne, issue de l'oeuvre de l'Association, vit le jour le 27 mars 1913. **Le Droit** arrivait au plus fort de la mêlée, évoquant, à son seul nom, tout un programme d'action. Le quotidien canadien-français naissait pour prendre en main la défense des droits des pères de famille franco-ontariens, dont le principal était d'assurer à leurs enfants une éducation de leur choix, c'est-à-dire catholique et française. L'âme du **Droit**, c'était le P. Charles, comme l'ont toujours appelé les Franco-Ontariens.

Né du Règlement XVII, — sa devise le dit bien: "L'avenir est à ceux qui luttent" — **Le Droit** n'a cessé de combattre par la plume toujours émouvante et sincère de ses rédacteurs. Lors du grand banquet de l'Association au cours du Congrès général, il reçut les honneurs de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien alors qu'il célèbre cette année le 40e anniversaire de sa fondation. Son rédacteur en chef, M. Camille L'Heureux, et l'un de ses rédacteurs, M. Victor Barrette, l'Oncle Jean des tout-petits, reçurent également l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien, à titre très méritant, en reconnaissance de leur oeuvre rayonnante dans le métier si difficile du journalisme catholique et français.

Le programme chargé du Congrès de deux jours révélait bien cette inquiétude constante qu'ont les chefs franco-ontariens de ne jamais se reposer sur les biens acquis, mais d'inciter leur peuple vers de nouveaux sommets dans le domaine scolaire aussi bien que dans tous les domaines où l'activité franco-ontarienne est appelée à servir, domaines qui nécessitent un épurement de la langue française parlée et écrite et une action plus concentrée.

Tous se rappellent qu'au dernier congrès général en 1950, alors que les esprits étaient en liesse pour célébrer les victoires des 40 années de leur Association, la victoire des Franco-Ontariens, en somme, une ombre noire était revenue planer sur leurs écoles sous la forme du rapport Hope qui voulait abolir leur Ecole Normale et amputer leur cours primaire bilingue. L'Association, une fois de plus, a conjuré ces plans diaboliques. Dans l'Ontario français, les chefs sont continuellement sur la brèche. Le regretté Mgr Vachon lançait cet avertissement en 1951, lors du banquet de la Semaine française de l'Association: "Et n'allons pas crier victoire et déposer les armes; la bataille n'est pas terminée, même autour du rapport Hope. Il y aura d'autres attaques et peut-être de plus violentes. Surveillons et prions."

Les Franco-Ontariens ont obéi au mot d'ordre de celui qui s'est tant dépensé pour eux lorsqu'il était archevêque d'Ottawa. Pendant ce congrès qui a débuté le 14 par une messe d'action de grâces célébrée par S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins, en la chapelle de l'Université d'Ottawa, et au cours de laquelle le R. P. Paul Gay, C.S.Sp., supérieur du collège St-Alexandre de Limbour, a fait ressortir le rôle que doit jouer la foi, chez les parents, dans l'éducation et l'instruction des enfants, ainsi que les efforts constants de l'Association d'Education qui ont assuré à ces enfants une éducation catholique et bilingue, les Franco-Ontariens, au nombre de quelque 400 délégués accourus de tous les coins de la province, ont revisé minutieusement tous les aspects de leur vie française.

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, qui a dû s'absenter du Congrès à cause de la réunion plénière de l'Episcopat canadien tenue dans la Capitale, s'est fait représenter par Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse. La ville d'Ottawa, par son représentant canadien-français, le commissaire Paul Tardif, a souhaité la bienvenue aux congressistes dans la Capitale.

Rapports

A la séance de la matinée, lors de la présentation des divers rapports, dont l'un de la Commission Administrative des Bourses scolaires par M. Paul St-Amour, l'un des gouverneurs de la Banque du Canada, le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., chef du Secrétariat de l'Association, dans le rapport du Comité exécutif, a fourni des chiffres révélateurs. Il avoua que, depuis 1950, de nouveaux jalons ont été posés sur la route de la survivance franco-ontarienne, qui sont des motifs d'espérance, mais le travail n'est pas fini. Sur les 476,677 Franco-Ontariens, 131,000 ne parlent plus français et 60,000 se disent non catholiques. Ce qui donne le fait révélateur suivant: sur deux personnes qui perdent leur langue, une perd sa foi. Le P. Sauvé a redit l'inquiétude de l'Association au sujet du rapport Hope qui a toutefois échoué parce que la Commission du même nom n'a pu fournir de rapport complet sur l'inefficacité des écoles bilingues et de l'Ecole Normale.

Le chef du Secrétariat a fait rapport de ses visites dans divers centres de l'Ontario

(Suite à la treizième page)



L'on voit ici **M. James P. Mitchell**, nouveau secrétaire du Travail aux Etats-Unis, au moment de la prestation du serment de loyauté en présence de **M. Eisenhower** et de **M. Percy Nelson**, du personnel de la Maison Blanche à Washington. M. Mitchell, membre de la paroisse Ste-Catherine de Hillside, New Jersey, est le seul catholique qui fait partie du cabinet fédéral américain.

Billet du vendredi

Vie joyeuse et bonne mort du poète Alexis Piron

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Piron, ce poète polisson dont on ne parle guère aujourd'hui, retrouve en France une actualité d'un moment. Cela tient à peu de chose: le déménagement, dans sa ville natale de Dijon, de sa statue. Celle-ci, paraît-il, placée à un carrefour, nuisait à la circulation des automobiles. La municipalité la déplaça, ce qui entraîna les protestations énergiques des amis — il en reste encore — du vieil écrivain. L'homme n'est pas d'hier, puisqu'il naquit en 1689 et mourut en 1773. Il fut joyeux vivant, homme d'infiniment d'esprit et, en dépit de sa célèbre épitaphe, accéda presque à l'Académie. Il s'y présenta en 1753, il y a juste deux cents ans, et fut élu. Mais il arriva que Louis XIV, à cause d'un passé littéraire qu'il ne goûtait qu'à moitié, refusa de ratifier l'élection. Et Piron de rimer son épitaphe:

Ci-gît Piron qui ne fut rien,
Pas même académicien.

Le poète, en sa jeunesse et plus tard, avait maintes fois moqué l'Académie en des boutades, épigrammes et autres gaillardises qui amusaient son entourage, mais non le Roi Soleil en son palais de Versailles. Son mot le plus célèbre est celui-ci: "Ils sont là quarante qui ont de l'esprit comme quatre". Il faut croire que les académiciens lui pardonnèrent, puisqu'ils acceptèrent, avant le véto royal, de l'accueillir en leur docte compagnie.

Donc, Piron ne fut pas académicien et ne fut pas prêtre, malgré son entrée dans les ordres. C'était le désir de ses parents qu'il fût d'Eglise, mais ce n'était pas le sien. Il fut cependant de robe sans être abbé, puisqu'il réussit à devenir avocat. Mais il ne plaida point. Un revers de fortune dans sa famille le laissa trop pauvre pour qu'il exerçât avec dignité.

* * *

Piron, Alexis de son prénom, était fils de l'apothicaire Aimé Piron et petit-fils, par sa mère, du célèbre sculpteur Dubois. De ses deux frères, Aimé et Jean, le premier entra chez les Pères de l'Oratoire à Beaune et mourut en odeur de sainteté, tandis que l'autre, ami des lettres lui aussi, fit comme le père une carrière d'apothicaire. Avocat sans cause et n'en pouvant espérer, Alexis déjà poète, féru de rimes et d'un esprit acéré, aimant la bonne chair et le vin aimable, attendit la fortune dans son lit. Il s'en va à Paris comme secrétaire d'un financier qui lui donne congé peu après, revient à Dijon, y passe deux ans dans une paresse complète, exerçant sa verve contre les gens de son entourage et surtout les citoyens de Beaune. Nouveau départ pour la capitale en 1719, et le voilà à l'emploi du chevalier de Belle-Isle, qui lui demande de copier pour son usage des liasses de grimoires peu lisibles et le paie de promesses. Chose étrange, même à l'époque, la littérature lui apporta un peu d'argent. Pas beaucoup, mais plus que dans le passé. Il dut son premier succès au théâtre ou plutôt à son antichambre

L'Opéra-Comique était alors la joie de la Foire St-Germain. Mais comédiens français et comédiens italiens, qui avaient leurs scènes respectives, le jalousaient. En 1722, les premiers arrachèrent aux autorités un ordre interdisant aux forains de jouer des pièces dialoguées. Francisque, directeur de l'Opéra-Comique, courut chez Piron, qui lui proposa une pièce en trois monologues. Ce fut l'**Arlequin-Deucalion**, qui obtint un succès fou.

* * *

Or, celui-ci ne dura point. Piron composa des tragédies, des comédies et autres morceaux, qui ne remplirent pas sa bourse. On le joua pourtant à la Cour et il fut des voyages des comédiens à Fontainebleau, où il s'ennuya ferme, la haute société, même celle des lettres, le tenant à distance. Voltaire était de celle-ci, que Piron détestait. Ses épigrammes et ses pointes contre Arouet ne se comptent plus, qu'on relève jusque dans sa correspondance: ". . . la liberté, la paix, l'amitié, écrit-il, trois divinités qui l'habitent avec lui (la maison d'Aristippe), et c'est être bien hospitalier que d'héberger chez lui trois inconnues qui ne lui furent et ne lui seront jamais rien". Ailleurs, il le traite d'impie, de superbe, d'envieux et de furieux, de fou et de fat, de fripon, de foireux.

Malgré ses mauvaises finances, Piron vécut la belle vie. Hôte et ami des grands seigneurs, qui prisaient son entrain et son esprit truculent, dans la tradition de Rabelais, il partageait leur table et leur cellier. Il était chez lui au prieuré de St-Ouen, qui avait petite chapelle et réfectoire grand; chez le marquis de Livry, la plus belle cuisine du royaume, dont le fronton disait: "Pro usu et abusu"; ou encore chez M. d'Orgeval, marquis lui aussi, où, d'après les Goncourt, Piron "s'habituait à porter la plus fine pommade de Provence et à demander des anchois dans les salades".

A 52 ans, il décida de se marier. Il épousa Mlle de Quenaudon, qu'il connaissait depuis plus de vingt ans, qui était intelligente, spirituelle, laide à faire peur et possédait deux mille livres de rente viagère. Elle le prit par pitié, manda-t-il à sa mère, tandis qu'il la prenait par raisonnement. Mais l'épouse tombe malade en 1749, pour se relever, écrit-il, "parfaitement muette, imbécile et paralytique". Le couple n'arrive plus à vivre, et Piron, déjà à moitié aveugle, incapable de quitter le chevet de sa femme, à laquelle il reste très attaché, se trouve plus incapable que jamais de découvrir du travail.

Le marquis de Lassay, dont il ignorera jusqu'à la fin le charitable geste, lui assure par l'entremise d'un notaire six cents livres de rentes, sa vie durant. Piron recommence de respirer. Puis il se convertit avant de mourir, lui l'impie et le libertin, le viveur qui, s'il avait oublié longtemps l'affaire de son âme, n'y avait jamais renoncé et n'appartenait pas au parti des philosophes. Il partit, lit-on dans les **Mémoires** de Bachaumont, réconcilié avec Dieu, mais brouillé avec son confesseur, le curé Marduel.

L'ILLETTRE.

Un documentaire tendancieux

GREZ, Autriche — Tito renouvellerait ses efforts pour noircir la réputation du cardinal Stepinac devant l'opinion mondiale. On signale qu'un prétendu film documentaire, intitulé: "Un cardinal criminel", a été expédié par avion à Washington. Selon les plans tracés, la pellicule a été montrée à l'écran devant un auditoire d'invités qui se recrutaient parmi des Américains et des étrangers séjournant aux Etats-Unis, lorsque les délégués de 33 pays se sont réunis dans la capitale de la grande République, du 9 au 14 octobre, pour la Conférence de l'Union interparlementaire. Le film poursuit un but précis: contrecarrer l'influence du livre écrit par un catholique américain, et intitulé: "Le cas du cardinal Stepinac".

Le méchant n'est jamais comique. — J. de MAISTRE.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Il existerait un puissant réseau d'espionnage aux Etats-Unis.

Le grand port de l'Adriatique est l'un des points névralgiques de l'Europe. L'Italie et la Yougoslavie se le disputent. La querelle remonte assez loin dans l'histoire. Affaire de prestige national, mais aussi affaire d'importance commerciale et stratégique. A la fin de la guerre, les Alliés ont décidé de partager la ville et le port dont ils devaient occuper militairement la zone la plus considérable. Tout récemment l'Angleterre et les Etats-Unis qui y maintenaient des troupes ont décidé de la remettre à l'Italie. Or cette décision a soulevé la colère du maréchal Tito qui a prononcé un discours belliqueux devant 250,000 personnes: il y a annoncé sa ferme intention d'envoyer des soldats a Trieste dès que les troupes italiennes y entreraient. Au début, on a cru que le maréchal bluffait. On s'est ravisé: il paraît que le dictateur communiste est sérieux. Il y aurait menace de guerre locale. L'Italie garde le silence alors que la Yougoslavie est en ébullition. Quoi qu'il en soit, les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de France et de Grande-Bretagne ont tenu une conférence d'urgence à Londres en fin de semaine. Au moment où nous rédigeons ces notes, on ne connaît pas encore les formules de règlement pacifique qu'on a pu suggérer aux deux parties.

Un vol de documents

De nouveau on craint qu'il existe aux Etats-Unis un puissant réseau d'espionnage communiste. C'est le sénateur Joseph McCarthy, républicain de Wisconsin, et président du sous-comité sénatorial d'enquête sur l'activité communiste, qui en a fait la révélation publique. On critique beaucoup le sénateur depuis une couple d'années: on en veut à ses méthodes et à ses déclarations. On dit que, comme au Moyen-âge, il fait la chasse aux sorcières. N'empêche que le sénateur se conduit en excellent serviteur de l'intérêt national. Le sous-comité que préside M. McCarthy a tenu des séances à huis clos: il a étudié ce qui se serait passé à Fort Monmouth, New-Jersey, où le Corps des Signaleurs a établi un laboratoire. Or, cinquante-sept documents secrets de ce centre de recherches auraient disparu: on en aurait retrouvé vingt-six dans la zone de l'Allemagne communiste! Là-dessus les autorités militaires et diplomatiques des Etats-Unis ne disent mot. On a des raisons de croire que ce réseau d'espionnage serait relié à l'activité des Rosenberg qui ont récemment subi la peine capitale parce qu'on les avait convaincus de haute trahison.

Surveillance des espions

Voilà qui est grave. Il est encore trop tôt pour porter un jugement sur le cas précis révélé par le sénateur McCarthy. Mais il est évident que les communistes, à la solde de Moscou ou des pays satellites, demeurent à l'oeuvre. Ils cherchent à découvrir les secrets relatifs à la défense nord-américaine pour les livrer aux autorités du Kremlin. L'espionnage et le contre-espionnage sont de toutes les époques et de tous les pays. Les Etats-Unis et les grandes puissances occidentales ont, sans doute, des espions un peu partout dans le monde, où ils s'efforcent à connaître les secrets militaires et politiques des pays communistes. Mais la Russie possède un avantage marqué sur les puissances démocratiques dans le domaine de l'espionnage: elle entretient, ainsi que les pays communistes d'obédience soviétique, une cinquième colonne et des agents dévoués qui risquent volontiers la prison et la mort au service de la "cause". C'est pourquoi les Etats-Unis et le Canada doivent, d'une façon toute particulière, redoubler de vigilance pour empêcher que les secrets relatifs à la défense du continent nord-américain passent à l'ennemi éventuel. Aussi, malgré ses excès de langage, le sénateur McCarthy rendit-il un service nécessaire à sa patrie et à la nôtre.

La Guyane anglaise

Depuis un an on a mis l'accent sur les troubles qui ont éclaté sur divers points de l'empire français. Tout n'y va pas pour le mieux, c'est entendu. Mais le mal n'est pas particulier à l'empire français. On sait ce qui s'est passé aux Indes, en Egypte, etc. Voici que la Guyane anglaise, l'une des rares possessions britanniques en Amérique, est le théâtre de troubles sérieux. Les citoyens de cette colonie ont formé et porté au pouvoir un parti dit populaire. Ce parti a pris des mesures que l'on a qualifiées à Londres d'antidémocratiques. Elles avaient certes un air révolutionnaire et socialiste: à Londres, on a prétendu que le "gouvernement populaire" cherchait à établir un régime communiste. Le premier ministre et cinq ministres de la Guyane ont donc été congédiés. Les autorités impériales, en plus de dépêcher des troupes anglaises sur les lieux, ont conféré au gouverneur de la Guyane des pouvoirs spéciaux et discrétionnaires qui laissent peu de marge à l'exercice des libertés démocratiques et individuelles. Londres se justifie en soutenant que ces mesures étaient nécessaires au maintien de l'ordre et de la paix. Il y a eu désordres, rixes, incendies. Pour l'heure c'est la vie économique de la colonie qui est le plus gravement menacée.

Voici une autre colonie qui veut secouer ses chaînes. Il en va ainsi d'à peu près toutes les possessions de presque toutes les métropoles, à l'exception de l'empire portugais, dont l'importance est méconnue, car l'empire portugais, si éparpillé soit-il, a une valeur démographique, économique et militaire absolument incontestable. La solidité du régime Salazar y fait sentir ses bienfaits, comme au Portugal même. Preuve qu'un régime politique chrétien a des avantages même sur le plan temporel.

Les prêtres dans le monde

A Rome est parue une étude détaillée due au R. P. Herman Fisher, S.V.D., sur la position des prêtres dans toutes les parties du monde. En Europe d'abord: Angleterre, 1 prêtre pour 308 catholiques; Portugal, 1 prêtre pour 569 catholiques; Irlande, 1 prêtre pour 607; Pays-Bas, 1 pour 694; Belgique, 1 pour 727; Italie, 1 pour 804; Allemagne, 1 pour 945; Espagne, 1 pour 945; Autriche, 1 pour 1,057; et enfin la France, 1 pour 2,000 fidèles.

Dans l'Amérique du Nord: Etats-Unis, 1 prêtre pour 622 catholiques; Canada, 1 prêtre pour 749 (ces derniers chiffres s'appuyaient sur le recensement de 1941, ils ont quelque peu varié depuis).

Dans les différentes républiques de l'Amérique du Sud, chaque prêtre a la charge de 8,987 âmes. L'Afrique occidentale dispose d'un prêtre par 2,231 catholiques, tandis que cet unique prêtre a encore indirectement la tâche de convertir 58,438 non-catholiques.

En Afrique centrale, la situation est un peu meilleure chaque prêtre est chargé de 2,892 catholiques, et de 12,702 païens. L'Afrique du Sud dispose d'un prêtre pour 804 fidèles et 15,289 non-catholiques. En Australie, chaque prêtre a la responsabilité de 839 caholiques et 23,980 non-catholiques.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

MM. Maurice Bourget et Roch Pinard sont nommés adjoints parlementaires.

OTTAWA — Si on en juge d'après le résultat de l'enquête faite en marge de la nouvelle émission des Obligations d'épargne du Canada, on peut déjà prévoir que la vente de ces nouvelles obligations sera exceptionnellement bonne.

Telle est l'opinion que vient d'exprimer M. Douglas Abbott, ministre des Finances, en commentant l'enquête menée à travers tout le pays sur la vente de la nouvelle émission qui débute lundi prochain.

Tout semble indiquer que les records antérieurs des ventes seront dépassés. On souligne comme principaux avantages facilitant la vente de cette émission le taux d'intérêt et la facilité d'encaissement de ces valeurs. Le taux d'intérêt sera de trois et trois quarts.

On prévoit que la campagne des obligations d'épargne dans la province de Québec donnera lieu à d'imposantes réunions d'employés, comme par exemple celle tenue à la Sorel Industries Limited. Environ 1,500 employés ont participé à cet endroit à une réunion spéciale en vue de la vente des nouvelles obligations d'épargne. M. Gérard Gingras, directeur régional de l'épargne sur le salaire dans la province de Québec, a expliqué aux employés les avantages multiples de l'épargne.

M. Bourget

Le premier ministre Louis St-Laurent vient d'annoncer la nomination de plusieurs adjoints parlementaires. Le choix de ces nouveaux titulaires est particulièrement intéressant pour les Canadiens de langue française. Il s'agit de M. Maurice Bourget, député de Lévis, et de M. Roch Pinard, député de Chambly-Rouville.

Organisateur politique dans le district de Québec, M. Bourget a accompli une bonne besogne. Populaire, sa nomination comme adjoint du ministre des Travaux publics est plus qu'une récompense pour le bon travail qu'il a fait durant la dernière campagne électorale. M. Bourget est doué d'un esprit perspicace. Ses interventions aux Communes ont toujours été marquées au coin du bon sens.

Sa popularité parmi la députation est telle que nous avons songé qu'il pourrait succéder au sénateur Léonard Tremblay, comme whip des députés de la province de Québec aux Communes. Il est possible que cette tâche lui soit aussi attribuée en plus de celle d'adjoint parlementaire au ministre Winters. Ingenieur comme le nouveau ministre des Travaux publics, M. Bourget était tout désigné pour occuper un important poste au ministère des Travaux publics. M. Bourget siège aux Communes depuis 1940.

M. Pinard

M. Roch Pinard qui devient adjoint parlementaire de M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, est l'un de ceux que les observateurs politiques ont suivi avec beaucoup d'intérêt depuis son élection. Elu en 1945, il faisait partie de ce groupe de jeunes et talentueux députés que cette promotion a donnés à la Chambre. Comme la plupart de ses collègues de cette promotion, il a confirmé par ses discours en Chambre l'opinion qu'on se faisait de lui: un excellent député.

Avocat, M. Pinard est en plus un orateur de marque. Et en attendant ses plaidoiries aux Communes, notamment sur les questions constitutionnelles où il excelle, on comprend qu'il a bien mérité d'être choisi vainqueur du tournoi international d'éloquence à Washington, en 1929.

Aux Affaires extérieures où les questions de droit sont multiples, M. Pinard se trouvera dans un domaine qui lui convient fort bien.

L'adjoint du ministre des Affaires extérieures a beaucoup à faire aux Communes étant donné que M. Pearson doit souvent s'absenter pour assister à des conférences internationales. C'est donc dire que la popularité de l'adjoint de M. Pearson est vite faite, surtout quand il s'agit d'un député du calibre de M. Pinard.

Permutations

Il y a eu aussi parmi les assistants parlementaires certaines permutations. M. Léopold Langlois, député de Gaspé, passe des Postes aux Transports; M. W. Benedickson de Kenora-Rainy River, devient adjoint au ministre des Finances. Ces deux députés auront une vaste connaissance de plusieurs ministères les préparant on ne peut mieux à occuper un poste de ministre.

Le secondeur de l'adresse en réponse au discours du Trône sera cette année un député de la région du Lac St-Jean. M. Georges Villeneuve, député de Roberval, est l'un des plus jeunes membres des Communes. Il saura à n'en pas douter s'acquitter de cette tâche qui est à la fois un honneur, de brillantes façons.

Au sénat, l'Adresse en réponse au discours sera proposée par Mme Marianna Beauchamp-Jodoin dont la nomination à la Chambre Haute ne date que de quelques mois.

L'honneur qui échoit à Mme Jodoin reflète sur toutes les femmes du pays. Au début de la session lorsque la nouvelle sénatrice proposera l'Adresse en réponse au discours du Trône, toutes les canadiennes songeront sans doute à l'évolution constante de la femme au Canada. Il n'y a pas si longtemps, non seulement il n'y avait pas de femmes au Sénat, mais elles n'avaient même pas le droit de vote. Ces changements sont pour le mieux... c'est du moins ce que la majorité d'entre elles pensent.

Conférence de M. Mouton à l'Alliance Française

Les membres de l'Alliance Française ont assisté, le vendredi soir 16 octobre, à l'Académie Ste-Marie, à une conférence donnée par M. Jean Mouton, agrégé des lettres, conseiller culturel auprès de l'ambassade de France à Ottawa. Mme J.-B. Rollit a présidé.

M. le comte Serge de Fleury, consul de France, a présenté le conférencier et nous a donné un aperçu fort intéressant sur la carrière de M. Mouton à Bucarest et Stockholm, comme membre des missions étrangères et comme écrivain.

La conférence portait sur Jean-Baptiste Corot

M. Mouton nous a fait voir, à l'aide de projections en couleurs, un grand nombre des oeuvres de Corot et nous en a révélé les beautés. Corot est né en 1796, à Paris, de parents de modeste condition; son père lui fit une petite rente pour lui faciliter sa carrière de peintre. Il parcourut la France en tous sens et fit différents voyages en Italie.

Paysagiste de renom

Les paysages aux ciels clairs d'Italie ou plus brumeux de France révèlent leurs différents climats. Sa réputation de paysagiste s'établit bientôt et il fut décoré de la Légion d'Honneur. Toutefois, il s'intéressait beaucoup aux visages féminins. Ces portraits sont d'une extrême beauté, ils ont quelque chose d'éternel dans leur humanité. Il mourut en 1873. On l'a appelé le S. Vincent de Paul de la peinture. Non seulement fut-il un grand peintre mais aussi un homme simple et pieux qui aimait son prochain au point de même signer de son nom leurs toiles.

Au nom de l'Alliance Française, Mme Hilliard Taylor remercia M. Mouton de sa conférence si érudite et si intéressante.

Soirée récréative en l'honneur des aviateurs et marins français

Il y aura, à la salle des Canadiens de Naissance, à St-Boniface, demain, samedi 24 octobre, à 8 h. 30, une soirée récréative en l'honneur des aviateurs et marins français qui font leur stage de formation professionnelle dans les rangs des forces des Nations unies. Cette soirée, comprenant danses et amusements divers, se terminera par un succulent goûter. Le concours d'un excellent orchestre nous est assuré. Tout le monde est cordialement invité et l'entrée n'est que de 50 sous.

La soirée organisé par l'Union Nationale Française est sous la présidence d'honneur de M. le Consul de France. Elle remplacera le pique-nique du 9 juin dernier qui n'a pu avoir lieu à cette date, à cause de l'inclémence de la température.

Communiqué

Club libéral des Femmes de St-Boniface

L'assemblée annuelle du Club libéral des Femmes de St-Boniface aura lieu en la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, rue Cathédrale, le mercredi 28 octobre, à 2 h. 30 p.m. Des déléguées seront choisies pour représenter notre club à l'assemblée de la Fédération manitobaine des Femmes libérales. L'on y décidera également si nous serons représentées au prochain congrès de la Fédération nationale des Femmes libérales qui sera tenu à Ottawa le mercredi 25 novembre.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Initiation

Une initiation conjointe avec le conseil du Précieux-Sang aura lieu le dimanche 25 octobre. La messe et le déjeuner-communion se tiendront au Juniorat de la Ste-Famille, commençant à 8 h. 15. L'initiation au premier degré se déroulera à 10 h. 15 précises, celle aux deuxième et troisième degrés commencera à midi précis. Tous les degrés seront exemplifiés en la salle du conseil Goulet. N'oubliez pas le banquet, ce même jour, à 6 h. 30, en la salle du Cercle Ouvrier. Nombre de membres imminents de notre Ordre, ainsi que de distingués visiteurs ecclésiastiques, y prendront part.

Qu'on y apporte tous notre fort appui par notre présence, par là découlera le succès.

En passant

Mentionnons surtout à nos voisins que nous ne sommes pas sans remarquer la baisse des prix denrées. Patience et longueur de temps nous auraient-elles épargné un vingt dollars, peut-être même nous en serions-nous tirés à prix minime?

Conférence

Une autorité en matière d'un sujet de vif intérêt de nos jours donnera une conférence le jeudi 29 de ce mois. Pour plus amples détails, veuillez syntoniser votre appareil de radio à CKSB quelques jours avant cette date. Quant aux membres, la lettre mensuelle saura les mettre entièrement au courant. Profitons de cette aubaine et assurons un réel succès à l'entreprise.

APRES-TOUT

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Comme mon frère aîné, Rigoulet, n'est pas encore rétabli d'une courte maladie, je me fais un devoir de le remplacer. Frères Chevaliers, je vous demande un peu d'indulgence parce que ma plume semble être plus lourde que ma main ce soir. Tout de même j'espère que cette chronique vous plaira.

Nos écoles

Je sais que ce serait perte du temps de dire que nous pouvons en être fiers. Nous savons tous que l'école est le second foyer de l'enfant, l'instituteur ou l'institutrice remplace la maman et le papa, pour faire de nos enfants des chrétiens et des citoyens dignes de notre beau pays le Canada. Les sacrifices sont grands, mais l'oeuvre l'est davantage; elle est essentielle et nécessaire.

Fête patronale

Frères Chevaliers, le 12 octobre est le jour mémorable où notre cher patron fit sa grande découverte, date que nous avons choisie pour notre fête colombienne. Moi, comme plusieurs autres, je figurais sur la liste des absents à la conférence ce soir-là. Il est regrettable, frères chevaliers, que mon absence me privât de goûter les belles paroles de notre cher chapelain. Christophe Colomb était grand, grand comme son nom (Porteur du Christ), ce nom il l'aimait et il l'a vécu avec courage. Frères chevaliers, soyons comme notre patron, imitons-le dans nos problèmes de chrétiens et de citoyens. Allons comme lui nous retirer à l'écart pour prier Dieu. Par la messe, la confession et la communion, nous aurons la certitude de la victoire qui sera la récompense de nos épreuves et de nos sacrifices.

* * *

L'automne est arrivée; le signe: le frère Lacasse a mis son bateau en cale sèche.

CASSE

Précieux-Sang

Nos parties de cartes ont un succès de plus en plus grandissant. L'enthousiasme ne manque pas et l'on constate que les gens apprécient d'avantage l'occasion fournie de se rencontrer et de passer ensemble une agréable soirée.

Nous remercions sincèrement les compagnies suivantes ainsi que les paroissiens qui ont apporté de si beaux prix de rafle: Pelissier Brewery, Kiewel Brewery, Victor Co., Serranno Lunch, Lanthier Hardware, Mitchell Cleaners, Plaza Theatre, Mmes A. Champagne, L. Fontaine, J.-E. Rougeau, W. Savard, A.-J. Lavoie, T. Marchand, M. Delorme, A. Filteau, E. Lafrenière et J. de Montigny.

Les prix de cinq-mains furent gagnés par Mmes J.-E. Cossette, Angèle Joyal, C. Robert et G. Devriendt, Mlle Ida Gérard, MM. Albert Garet et Jacques Dondo. Les gagnants aux cartes furent Mmes G. Jodoin et J.-E. Cossette et M. Cyrille Chevalier.

Les beaux prix de la rafle furent apportés par Mmes Solange Sanche, A. McVarish, Albert Joyal, Armand Dumaine, L. Roy, Simone Pelletier, Edouard George, J. Champagne, E. Dumaine et A. Gravel, Mlles Claire Jobin, Anita Gauthier, Maureen Law, Dolorès Vandal, F. Addy, G. Senez et Thérèse Bouchard, MM. N. Boulet, Albert Lemoine, Denis Blanchette, G. Martel, Maurice Fortier et A. Garet.

Mlle Y. Grégoire, MM. J. Dondo et Alfred Fiola gagnèrent les prix de la rafle spéciale.

Donc n'oublions pas, "à mardi prochain", date de notre prochaine partie de cartes.

* * *

Les personnes qui ont acheté des billets sur les nombreux articles offerts en hommage de reconnaissance aux révérendes soeurs du Précieux-Sang sont avisées que le tirage aura lieu au collège St-Boniface, au cours de la première semaine de novembre. La date exacte sera annoncée à la radio.

Partie de cartes des Dames Auxiliaires du Collège St-Boniface

L'Association des Dames Auxiliaires du Collège St-Boniface donnera sa partie de cartes annuelle le vendredi 30 octobre dans l'auditorium du collège. De nombreux prix attendent les amateurs de cartes, dont un fauteuil-télévision. Les Dames Auxiliaires comptent sur l'encouragement de tous les amis et anciens de notre collège qui mérite notre généreux appui.

Que tous réservent donc cette date et viennent passer une soirée agréable au collège St-Boniface, le 30 octobre.

"Tit-Coq" au Paris, les 28 et 29 octobre prochains

On fera présenter de nouveau "Tit-Coq" au théâtre Paris, la semaine prochaine. Les représentations commenceront mercredi, à 2 h. de l'après-midi, puis à 4 h. 30, à 7 h. et à 9 h. 30. On videra la salle après chaque représentation et on ne permettra pas aux retardataires d'entrer dans la salle durant la représentation. Cela, afin de pouvoir assurer à tous qu'ils auront leur place. Il en sera de même pour le jeudi 29 octobre: ouverture à 2 h., et représentations jusqu'à 9 h. 30.

La direction fait revenir "Tit-Coq" afin de répondre aux nombreuses demandes qui ont été faites, tant de la ville que de la campagne. Un bon nombre de nos compatriotes n'ont pas encore vu ce film extraordinaire; d'autres voudront le revoir une seconde ou une troisième fois; certains ont voulu le voir mais s'en sont retournés découragés d'attendre à la vue des foules massées à la porte du Paris. Pour toutes ces raisons, "Tit-Coq" sera présentée de nouveau les 28 et 29 octobre. Les billets sont aux mêmes prix: 60 sous en matinée, 85 sous en soirée.

Réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse

L'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba tiendra sa réunion annuelle le samedi 31 octobre, dans la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface. La réunion s'ouvrira à 4 h. 30 de l'après-midi par le rapport des activités de l'année présenté par M. Azarie Bruce, président général. Lecture des minutes de la dernière assemblée annuelle sera donnée par M. Jean Fontaine, secrétaire de l'Union Nationale Métisse. Il y aura rapport financier et vérification des livres et autres pièces, par M. Denis Riel, en charge du comité de finances. On a réservé une période pour "affaires nouvelles". Cette assemblée promet d'être des plus intéressante.

L'assemblée annuelle sera suivie d'un banquet, encore au Cercle Ouvrier. A ce diner de famille, M. Azarie Bruce souhaitera la bienvenue aux convives. S. Exc. Mgr M. Baudoux, prendra la parole, ainsi que M. Roger Teillet, député de St-Boniface. M. Camille Teillet présentera un travail sur l'historique de l'Union Nationale Métisse au Manitoba.

Après le banquet, il y aura soirée de danses carrées. On pourra se procurer les billets requis à la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher, téléphone 20-2761, ainsi qu'aux endroits suivants, pour les personnes de la campagne: M. Joseph Allard, St-Laurent; M. Pierre Bériault, St-Adolphe; M. Auguste Vermette, St-Pierre; M. Charles-Henri Carrière, Otterburne; M. Raoul Allard, St-Eustache.

Le public est largement invité à assister à la réunion, au banquet et à la soirée qui suivra. On servira des rafraîchissements au cours de la soirée.

Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui qu'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses.

MONTESQUIEU.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Pèlerinage

Dimanche dernier, 18 octobre, à 10 h. de l'avant-midi, les Junioristes se rendaient en procession à la grotte des Pères Capucins, à St-Boniface, pour y accomplir un pèlerinage à Marie. Ce pèlerinage était l'accomplissement d'un voeu fait à l'occasion de la retraite en septembre, afin d'obtenir la protection de la sainte Vierge contre les accidents et la maladie durant l'année scolaire.

La première dévotion fut la récitation des litanies de la sainte Vierge, les bras en croix. Puis le groupe suivit les sentiers en récitant le chapelet et en chantant les mystères. De retour à la grotte, on chanta un cantique à la sainte Vierge et quelques avé furent récités à l'intention des parents.

Adoration nocturne

Pour préparer convenablement le dimanche des Missions, les élèves organisèrent l'adoration nocturne devant le S. Sacrement durant la nuit du samedi au dimanche matin 18 octobre.

Les groupes se succécèdent régulièrement à la chapelle durant la nuit, et le Sacré-Coeur dut recevoir comme agréables ces prières généreuses. Quelques élèves, plongés dans le plus profond sommeil, eurent quelque peine à s'ouvrir les yeux à l'heure convenue, mais leurs confrères trouvèrent sans peine les moyens énergiques propres à les réveiller.

Equipes gagnantes

L'équipe no 4 remporta la victoire pour la semaine du 4 au 11 octobre. Cette équipe est composée des membres suivants: Raymond Arnould, Albert Fraser, Léon Turenne, Laurent Gélinas et Armand Gervais.

Pour la semaine du 11 au 18, l'équipe no 15 fut victorieuse avec 36 points. Les élèves qui composent cette équipe: Denis Marion, Robert McDonald, Constant Painchaud, André Sylvestre et Hervé Gagné. Léo Blanchette se signala en aidant le plus son équipe avec 11 points.

Film

La soirée du dimanche 18 octobre se termina par un film très intéressant. C'est l'histoire d'un jeune homme qui reste franc et honnête malgré les sollicitations de certains adultes intéressés. On veut le décider à perdre volontairement une course de chevaux qu'il sait pouvoir gagner. Il résiste courageusement et il gagne en effet la course.

Son honnêteté a pour résultats de ramener la paix dans son foyer et de causer en même temps le bonheur des pauvres fermiers de son village qui avaient placé leurs économies dans cette course.

Le Comité Protecteur des Guides organise deux parties de Cartes

Vendredi soir dernier, 16 octobre, un groupe de parents de Guides, de Guides-Aînées et de Jeannettes rencontraient les membres du Comité Protecteur, ainsi que l'aumônier, M. l'abbé Roland Blais, commissaire Bernier et assistante Brodeur, dans la salle du Service Social de St-Boniface.

Le Guidisme, école de charité

Commissaire Bernier fit un court exposé du Guidisme. Elle débuta en citant la parole de S. E. le cardinal Léger: "Le Guidisme est une école de charité fraternelle". Elle fit ensuite un rapprochement entre cette définition et le double but que poursuit le Guidisme, tel qu'il se trouve indiqué dans les statuts et règlements: "éducation et apostolat". Puis, elle expliqua comment les méthodes guides sont à la portée de la fillette, de l'adolescente, de la jeune fille; combien efficacement cette pédagogie prépare la femme à remplir sa mission sur terre, à savoir, celle de devenir mère, mère selon l'ordre naturel, ou selon l'ordre spirituel (et cela signifie: faire naître, grandir et développer le Christ dans les âmes). Commissaire Bernier termina son exposé en déclarant que S. Exc. Mgr Maurice Baudoux désire voir le mouvement se répandre dans tout le diocèse et releva cette pensée que S. Exc. Mgr Léo Blais exprimait avec tant de vigueur dans sa lettre pastorale du 19 avril 1953: "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux... Mais il est une autre catégorie d'apôtres: les fidèles! Et ceux-la ou celles-la, nous pouvons les multiplier dans tous les milieux".

M. l'abbé R. Blais

A son tour, M. l'abbé Roland Blais prit la parole et félicita les parents de s'être rendus à la réunion et d'avoir ainsi donné à leurs enfants une leçon d'éducation. Il fit aussi remarquer aux parents que ce sont eux qui, les premiers, bénéficieront de la formation que reçoivent les Guides, puisque "le devoir de la Guide commence à la maison". Enfin, M. l'aumônier souligna le fait que le Guidisme offre à ses membres des moyens efficaces de corriger elles-mêmes leurs défauts. (M. l'abbé Roland Blais est arrivé à St-Boniface au mois d'août dernier. Il avait été antérieurement curé de Ste-Praxède, comté de Wolfe, P.Q., curé-fondateur de la paroisse de St-Jacques le Mineur de Sherbrooke, vicaire à Magog, secrétaire de S. Exc. Mgr Desranleau. Il fut aussi aumônier des Louveteaux pendant un an et aumônier des Scouts pendant deux ans.)

Partie de cartes

Mme J.-R. Marion, présidente du Comité Protecteur, annonça ensuite que deux grandes parties de cartes au profit des Guides auront lieu les 6 et 20 novembre. Après échange de vues avec les parents, ces derniers acceptèrent de défrayer les dépenses des deux soirées: chaque famille où il y a une Guide fournira 75 sous et un prix. Cette contribution pourra être apportée à Mme J.-R. Marion, 393, rue Desautels.

La soirée se termina dans une atmosphère amicale et intime.

Le Comité Protecteur des Guides Catholiques de St-Boniface, en plus de la présidente, comprend une vice-présidente, Mme D. Brodeur; une secrétaire, Mlle Thérèse Trudeau; une trésorière, Mme A. Mahé, et une conseillère, Mme W. Tessier.

M. Jean Fontaine, candidat au Conseil de St-Vital

Il y aura cette année un Canadien français comme candidat au Conseil de St-Vital. C'est la première fois depuis plusieurs années. M. Jean Fontaine, en effet, briguera les suffrages des électeurs.

M. Fontaine est originaire de St-Boniface et est encore membre de la fanfare La Vérendrye. Il est maître de chapelle à la paroisse St-Emile et habite St-Vital depuis plusieurs années. Il est secrétaire de l'Union Nationale Métisse et fait partie de plusieurs sociétés à caractère social. Il a été le premier gérant de la Caisse populaire de St-Emile.

Nos compatriotes et coreligionnaires de St-Vital auront une chance, enfin! de pouvoir soutenir un des leurs et le comité en charge compte sur l'appui de tous. Il n'est d'ailleurs que juste que la population de langue française de St-Vital soit représentée au Conseil de cette municipalité où l'élément de langue française a joué un rôle aussi important et qui doit même son nom au saint évêque Mgr Vital Grandin.

(Communiqué)

Chronique de l'Intronisation

Le couronnement de la reine Elizabeth II d'Angleterre: tel était l'événement qui, le 2 juin dernier, occupait l'esprit des sujets de l'Empire britannique.

Les journaux et la radio n'avaient rien de plus excitant à rapporter que les faits et gestes de la souveraine. Des foules se sont entassées des heures entières pour être témoin de l'une ou de l'autre des démonstrations qui se sont déroulées à cette occasion.

La reine, il est vrai, possède une autorité qui vient de Dieu. Elle peut dans une mesure assez restreinte user de son influence pour adoucir le sort de ses sujets. Elle peut leur accorder la sympathie de son grand coeur et, au passage, leur prodiguer son plus gracieux sourire.

Mais combien n'auront jamais l'avantage de la voir de près ou de lui présenter une requête. Et même s'ils le pouvaient et si, dans un élan de générosité, la reine tentait de répondre au désir de tous ceux qui ont des grâces à lui demander, ses trésors seraient vite épuisés. D'ailleurs combien fragiles sont ces trésors!

Tout autre est le pouvoir du Souverain du ciel et de la terre. Ce Dieu de Majesté, qui reçoit de perpétuelles louanges de la cour céleste, veut bien prêter une oreille attentive à la prière de la moindre de ses créatures; et ses richesses sont impérissables.

Il suffit de se prosterner devant ce Roi Tout-Puissant avec les dispositions requises pour obtenir une surabondance de grâces. Malheureusement, nous méconnaissons la valeur de ces bienfaits. Notre prière consiste plus souvent en quelques demandes plutôt futiles. Nous souhaitons les biens du temps et nous oublions ceux de l'Eternité.

Combien y en a-t-il qui considèrent ce que vaut un acte d'adoration, d'amour, de contrition ou de remerciement?

Le dernier dimanche d'octobre, la fête du Christ-Roi vient couronner le mois du Rosaire. Quelle magnifique occasion d'offrir à Dieu par les mains de Marie un cadeau digne de sa majesté!

Par nous-mêmes, nous ne possédons rien mais, dans sa bonté infinie, ce Dieu d'amour nous a donné en héritage un Joyau que nous pouvons lui offrir avec la certitude de Lui être agréable!

Ah, si nous savions reconnaître les mérites infinis de Jésus crucifié pour le salut du monde et à quel point il nous est permis de participer à son sacrifice! Comme nous nous empresserions de recueillir ces dons divins en nous unissant à la Vierge du Calvaire et à tous les saints pour présenter à l'Eternel les messes qui se célèbrent continuellement dans l'univers.

Puissent les apôtres de l'Intronisation cultiver autour d'eux cet esprit surnaturel qui consiste à faire de sa vie entière une messe d'adoration, de réparation, d'offrande et de demande.

"Divin Coeur de Jésus, nous vous offrons nos pauvres actions pour obtenir que tous les coeurs reconnaissent votre Royauté Sacrée, et qu'ainsi le règne de votre paix s'établisse dans l'univers entier."







Le Comité Protecteur des Scouts présente le "Réveil des modes"

Le mardi 13 octobre, le Comité Protecteurs des parents des Scouts tenait sa revue de modes d'automne à la salle des Fils Natifs, à St-Boniface. Le président du comité, M. Paul Hebert, en sa qualité de maître de cérémonies, souhaita la bienvenue à la foule et présenta les jeunes Scouts qui avaient préparé un gentil programme de chants et de musique. Mlle Rose-Marie Bissonnette, si bien connue des habitués de CKSB, avait bien voulu agir comme directrice.

Les maisons suivantes méritent un bien sincère merci pour l'aide qu'elles nous ont donnée: Beauty Counselor — Mme N. Phlaeger; souliers d'hommes — J.-A. Guay; habits d'hommes — Chez Huot; coiffures — salon Ida; manteaux de fourrure — Meckling Furs; bouquets et corsages — Norwood Florists; bourses — The Purse Shop; bijoux — bijouterie Stanners; robes et autres manteaux — Vogue Shop.

Agissaient comme modèles: Milles Lorraine Benoit, Yvette Boucher, Gertrude Bougard, Cyrilla DeSerrano, Lucille Hébert, Suzanne LaRivière, Jeanne Lévêque, Carrie Lindsay, Pat McClay, Renée Morier, Marlene Pierce, Jocelyn Radford, Cécile Van Belleghem. Il y avait en plus deux jeunes hommes: MM. Jacques LaRivière et Raymond Beaudry, qui reçurent leur juste part d'applaudissements.

Mme Alice Barber, du magasin Vogue, encouragea et entraîna nos jeunes modèles. Nous ne saurions trop la remercier.

Mentionnons aussi Mme Eliane Vouriot qui a su si bien nous charmer avec son répertoire de musique populaire.

Deux magnifiques prix de présence furent tirés; le premier, une parure de vison, fut gagné par Mlle I. Gable, tandis que le 2ème, un gilet de suédine, échoua à Mlle Colette Huot. Mme Anne-Marie Loiselle, présidente du Comité Social, présenta ces prix.

Nombre de nos gens furent surpris et heureux de constater que nos magasins nous offrent tout ce qu'il y a de plus chic, ici chez nous, sans que nous ayons à traverser la rivière. Encourageons les nôtres!

C'est grâce à la coopération de tous nos bons amis que nous avons si bien réussi; nous désirons donc remercier tous ceux qui nous ont prêté main-forte et tous ceux qui sont venus ce soir-là nous encourager par leur présence.

L'oeuvre du Scoutisme Catholique ne mourra pas tant que nous travaillerons tous ensemble à son avancement.

Nouvel exécutif du Cercle Ouvrier de St-Boniface

A l'assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier tenue mardi soir dernier, l'élection annuelle de l'exécutif eut lieu sous la présidence de M. Pierre Raimbault. M. Albert Mousseau fut réélu président avec une forte majorité et M. Joseph Ayotte a été choisi vice-président à l'unanimité. Les autres membres élus sont MM. Alphonse Godon, Henri Ste-Marie, Joseph Harnel, Alphonse Larivière, Albert Boutin et Roméo Fortier. L'assistance à cette assemblée mensuelle était nombreuse.

Retraites fermées

OCTOBRE

27-30 — Dames de la région sud-est (vicariat no 5): La Broquerie, Marchand, Ste-Anne, Thibaultville, Ste-Geneviève, Woodridge, Vassar, South Junction. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

30-2 nov. — Hommes des paroisses de la ville. Prédicateur: R. P. M. Caron, S.J.

NOVEMBRE

3-6 — Dames de la région sud-ouest (vicariats nos 2, 6 et 7): Fannystelle, Haywood, Holland, St-Claude, Treherne, Bruxelles, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, Somerset, St-Lupicin, Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert.

6-9 — Dames des paroisses de la ville.

10-13 — Aumôniers militaires.

13-16 — Aviateurs de langue française.

* * *

Parmi les idées émises au dernier ralliement des anciens retraitants et, comme résolution principale, on suggérait d'établir un quota de retraitants pour chaque paroisse. Ce quota devrait être d'au moins 3% pour que la paroisse se ressente de cet effort spirituel. N'y a-t-il pas un grand nombre de paroisses qui n'ont pas encore atteint ce minimum? Et, dans chaque paroisse, n'y a-t-il pas un grand nombre de paroissiens qui n'ont pas encore fait l'essai de cette méthode de sanctification?

Et pourtant, la Maison des retraites fonctionne depuis onze ans, ouverte à toutes les personnes, pendant près de dix mois par année. Il y aurait place pour d'excellentes initiatives dans ce domaine, soit au sein des associations catholiques, soit dans les paroisses elles-mêmes, sous la poussée de quelques apôtres assez audacieux pour faire la proposition et aider à sa réalisation. Qui veut la fin prend les moyens!

S'il y a un travail apostolique et méritoire, c'est bien celui-là! Nous invitons tous nos anciens retraitants à se faire propagandistes convaincus de la retraite fermée. Avant longtemps peut-être, la Ligue des Anciens sera organisée: le moment sera venu alors de se montrer au grand jour et d'accomplir du travail systématique. En attendant, chacun peut se demander s'il n'a pas manqué à la grâce en refusant de venir en retraite fermée.

Elie

Mariages

Rivard-Bernardin

En l'église d'Elie, le mardi 12 octobre, à 10 h., M. l'abbé H. Roy unissait dans les liens du mariage Mlle Claire Bernardin, fille de feu M. Joseph Bernardin et d'Angéline Gervais, et M. Noël Rivard, fils de M. et Mme Théophile Rivard, de St-Eustache.

Les nouveaux mariés font actuellement un voyage en Floride. A leur retour, ils résideront à St-Eustache.

Picard-Régnier

Le samedi 17 octobre, Mlle Reine Régnier, fille de M. et Mme Marc Régnier, unissait sa destinée à celle de M. Dollard Picard, de notre paroisse. Le mariage fut béni en l'église de St-François-Xavier.

Les nouveaux époux font leur voyage de noces aux Etats-Unis.

Baptême

Le dimanche 11 octobre: Marie-Louise-Berthe, fille de M. et Mme Yvon Allard, née le 6 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Beaumont, oncle et tante de l'enfant.

Showers

Le samedi 10 octobre a eu lieu à la résidence de M. et Mme N. Lachance un shower organisé en l'honneur de Mlle Elaine Desrochers, dont le mariage avec M. Damase Dufresne aura lieu samedi prochain, à la basilique de St-Boniface. De nombreux parents et amis assistèrent. Un succulent goûter fut servi.

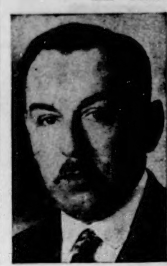
Le dimanche 11 octobre, Mlle Juliette Leclerc fut l'invitée d'honneur à un shower organisé à la résidence de M. et Mme A. Gervais. La belle température amena une foule à cette fête. Un succulent goûter fut servi. Son mariage avec M. Henri Painchaud, de Fannystelle, aura lieu samedi prochain en l'église paroissiale.

Va-et-vient

MM. Georges Sénécal et Benoit Lachance sont allés à Maillardville, d'où ils se rendront à Burns Lake pour travailler.

Mlle Elisabeth Dengler était de passage au presbytère, dernièrement.

LE CERCLE MOLIÈRE PRÉSENTE . . .







Le docteur Jean-J. Trudel, Marie Bergeron et Denis Belair, dans "Le Stradivarius", "Les Irascibles" et "Le Noël des Anges", trois pièces en un acte qui seront présentées au théâtre Playhouse le 14 novembre prochain.

Le **Dr J.-J. Trudel** (à gauche), qui a été président du Cercle Molière pendant dix ans, reprend cette année dans "Le Stradivarius" le rôle qu'il avait joué en 1938. Le Dr Trudel était de la troupe du Cercle qui a participé pour la première fois aux finales dramatiques nationales, à Ottawa, en 1934. **Marie Bergeron**, la jeune ingénue qui tenait le rôle d'Adèle dans "Les pères ennemis", au congrès de l'ACELF, jouera dans "Les Irascibles", en novembre. Et celui-là, à droite, c'est le Monseigneur du "Village des miracles", Denis-sans-cérémonie Belair, qui sera le saint Joseph du Noël des Anges".

Déclaration de l'épiscopat sur la . . .

(Suite de la première page)

fants. C'est à eux, en effet, qu'incombe en premier lieu la formation physique, intellectuelle, morale et religieuse des enfants que Dieu leur a confiés. L'aide qu'apportent l'école et l'Etat dans ce domaine ne supprime pas pour autant leur responsabilité.

"Que les parents catholiques se souviennent de l'enseignement du premier concile plénier de Québec concernant l'obligation d'envoyer leurs enfants dans les écoles catholiques:

"Partout où existent des écoles catholiques, c'est une obligation de conscience pour les parents d'y envoyer leurs enfants.

"Là où ces écoles feraient défaut, nous demandons aux pasteurs et aux fidèles de travailler à en établir, en usant de tous les droits que la loi leur reconnait, et dans ces parties du pays où les catholiques ne peuvent pas faire servir les taxes scolaires, qui leur sont imposées, à l'instruction catholique de leurs enfants, qu'ils prennent tous les moyens à leur disposition pour assurer à ceux-ci, au prix même des plus grands sacrifices, le bienfait d'une éducation en conformité avec leur foi (premier concile plénier de Québec).

L'éducation par l'exemple

"Les parents sont tenus de donner à leurs enfants l'exemple de toutes les vertus chrétiennes, du dévouement profond envers Dieu et la sainte Eglise, de la prière en famille et de la réception fréquente des sacrements. Aucun précepte n'a de force quand il est contredit par l'exemple de ceux dont l'influence est la plus profonde et la plus durable. Les influences païennes qui entoureront ces enfants dans l'adolescence et la vie adulte seront plus néfastes que celles qui ont causé des dégâts croissants au cours des dernières années.

"Si les enfants ne sont pas encouragés de bonne heure et formés à la pratique de la religion et de la vertu, de graves motifs nous portent à craindre pour la perte de leur foi et la corruption de leurs moeurs. Les parents qui manquent à l'un ou l'autre de leurs devoirs en cette matière feront bien de considérer ces mots terribles de notre doux Sauveur: 'Mais celui qui scandalisera un de ces petits qui croient en Moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui suspende une meule à âne autour du cou et qu'on le précipite au fond de la mer . . . Malheur à l'homme par qui le scandale arrive'. (Matt. 18, 6 SS).

L'éducation en vue de la chasteté

"Il est un enseignement particulièrement délicat que les parents ne devraient pas d'ordinaire confier à d'autres. C'est l'éducation de la pureté. Une initiation prudente et chrétienne concernant la vie sexuelle implique beaucoup plus que le simple exposé de certaines notions physiologiques. Comme le disait Sa Sainteté le pape Pie XII, s'adressant aux mères italiennes: 'Enfin, avec votre perspicacité de mères et d'éducatrices, grâce à la confiante ouverture de coeur que vous aurez su infuser à vos enfants, vous ne manquerez pas de chercher et de découvrir l'occasion et le moment où, certaines questions secrètes s'étant présentées à leur esprit, auront produit dans leurs sens des troubles particuliers.

"Alors, il appartiendra à vous pour vos filles, au père pour vos fils — autant que cela apparait nécessaire — de soulever avec précaution et délicatesse le voile de la vérité; de leur donner une réponse prudente, juste et chrétienne à ces questions et à ces inquiétudes. Les révélations sur les mystérieuses et admirables lois de la vie, reçues de vos lèvres de parents chrétiens, à l'heure opportune, dans la mesure qui s'impose, avec toutes les précautions requises, seront écoutées avec un respect joint à la reconnaissance." (Pie XII, Acta, vol. 33, pp. 455-6.)

"Comme les parents manquent assez souvent de connaissances pour donner cet enseignement, nous louons les efforts des cercles d'étude et des associations de parents où des médecins et des moralistes compétents expliquent aux parents le sujet et le mode de cette instruction.

Surveillance exercée par les parents

"Connaissant les graves dangers qui menacent la jeunesse moderne, nous exhortons les parents à exercer une plus grande vigilance à l'égard de leurs fils et de leurs filles. Soucieux de leurs devoirs, ils surveilleront attentivement le choix des divertissements et des compagnons de leurs enfants.

"Nous demandons instamment aux parents de lutter contre la coutume pernicieuse des garçons et des filles qui, au seuil de leur adolescence, commencent déjà à se fréquenter régulièrement, s'exposant ainsi à bien des occasions de pécher. Ils auront des comptes très lourds à rendre, les parents qui, par négligence, ou par crainte de déplaire à leurs enfants, ou par désir de paraître 'modernes', tolèrent des fréquentations évidemment prématurées: 'Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Or, si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse'. (Matt. 15, 14.)

"D'autre part, nous louons les parents qui s'efforcent de faciliter les divertissements de leurs enfants dans l'entourage de leur propre foyer, si difficile que cela puisse paraître. Ils devraient aussi veiller à ce que leurs enfants participent activement aux associations paroissiales de jeunesse.

Conclusions

"Nos recommandations et nos espérances seront vaines si la vie familiale n'est pas imprégnée d'esprit surnaturel. En ces dernières années, lors de la grande croisade du Rosaire, presque toutes les familles catholiques du pays se sont engagées spontanément à la récitation quotidienne du chapelet.

"C'est là pour nous un motif de consolation et un gage d'espoir, car 'la famille qui prie ensemble reste unie', et le foyer où Marie est honorée sera toujours une école de vertu, un refuge de bonheur et de paix.

"Au cours de l'année mariale, nous voulons consacrer nos familles au coeur immaculé de Marie pour que, selon la prière de notre St-Père glorieusement régnant, le foyer domestique brille de l'éclat d'une fidélité inviolée, qu'il soit fécond d'une progéniture sainement et saintement élevée, qu'il soit fort dans la concorde et dans l'aide réciproque."

Letellier

Départ de la famille Z. Granger

M. et Mme Zotique Granger, paroissiens très estimés de Letellier, viennent de nous quitter pour aller résider à Grande Prairie, où demeurent déjà deux de leurs enfants, Hercule et Aline (Mme Gérard Gentès).

A cette occasion, les amis de cette famille se réunirent chez M. Victor Robert afin d'offrir à ces paroissiens leurs meilleurs voeux accompagnés d'une bourse substantielle.

M. Zotique Granger fut le directeur zélé et capable de la chorale de la paroisse pendant plusieurs années tandis que Mme Granger s'évertuait à cultiver des fleurs pour en faire cadeau à l'église.

Nous désirons remercier cordialement ces bonnes gens pour les services immenses qu'ils rendirent à la paroisse tant par leur bienveillance que par leur charité. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Fête de N.-D. des Ecoles

Vendredi dernier, veille de la fête de Notre-Dame des Ecoles, tous les élèves de l'école se réunirent dans la classe supérieure où un autel avait été magnifiquement décoré par les jeunes filles. La chorale de l'école exécuta des cantiques en l'honneur de Notre-Dame des Ecoles. Mlle Lise Dansereau, assistée de Mlle Marthe Bouchard, lut une consécration et un acte de réparation composés pour la circonstance.

Samedi matin, à 8 h., M. l'abbé A.-H. Laurin chanta une grand-messe en l'honneur de Notre-Dame des Ecoles. Plusieurs élèves y assistaient.

Malade

Mme Hector Daneault est hospitalisée à Morris depuis deux semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Décès

MME LOUISE COUGNON

Le dimanche 11 octobre, à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, est décédée, à l'âge de 85 ans, Mme Louise Cougnon, de 161, chemin Avalon, St-Vital.

La défunte laisse dans le deuil 2 fils, Charles et Didier, ainsi que 2 filles, Mmes A. Bédard et G. Carpentier.

C'est en l'église St-Eugène de St-Vital qu'eut lieu le service funèbre, le mercredi 14 octobre, à 10 h. a.m. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

* * *

M. MATHURIN ANDRE

Le 27 septembre dernier, à sa demeure, est décédé M. M. André. Né en France en 1879, il vint avec toute sa famille s'établir à St-Norbert, puis à St-Boniface où il résida pendant 52 ans.

Le service funèbre fut chanté le 30 septembre par M. l'abbé J.-A. Boulet, curé de la basilique, assisté de M. l'abbé W. Szumski, comme diacre, et de M. l'abbé B. Bélanger, comme sous-diacre.

Les porteurs furent six neveux du défunt: MM. Léon Hervo, J.-L. André, Marcel André, André Arnal, Philippe André et Paul André.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, René, et 3 filles, les Rév. Srs Marie-Jean Bosco, m.o. (Simone), et Marie-Louise (Marie-Louise), Chanoinesse des Cinq Plaies, et Mme X. Philippe (Marie-Thérèse), ainsi que 4 petits-enfants, un frère, M. J.-B. André, et une soeur, Mme O. Arnal (Suzanne).

La maison Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Mme M. André et sa famille remercient sincèrement les communautés religieuses, MM. les curés, les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil, soit par offrandes d'honoraires de messes, soir par prières, fleurs, visites et assistance aux funérailles.

Graduation des élèves finissants de l'école supérieure de Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — De belles cérémonies eurent lieu, en la salle paroissiale, le dimanche 11 octobre, à 3 h. p.m., à l'occasion de la graduation des finissants de l'école supérieure, Mlles Anita Delveau, Eleanor Frers, Jean Hurst, Mae Jeannotte et Annie Wlad, ainsi que Mlles Dolorès Bonin et Thérèse Pineau et M. Richard Guyot, qui ne purent malheureusement pas assister à la fête.

Aux sons d'une marche appropriée exécutée au piano par Mlle O. Lachance, les héroïnes du jour s'avancèrent lentement pour prendre place sur le théâtre de la salle paroissiale. Elles étaient vêtues de ravissantes robes de teintes pastelles variées et présentaient un charmant coup d'oeil dans un décor de verdure et de roses. Une petite bouquetière accompagnait chacune d'elles.

On chanta l'hymne national, puis M. E. Roy, instituteur à l'école supérieure, assuma avec compétence le rôle de maître de cérémonies. M. G. Molgat, M.A.L., de Ste-Rose, prononça une allocution des plus intéresante, en français et en anglais, sur l'importance d'une excellente éducation et sur ce que le gouvernement manitobain actuel fait pour promouvoir une telle éducation. Mlle Eleanor Frers adressa la parole à la nombreuse assistance, au nom des autres graduées, puis Mlle Jeannine Maître, accompagnée au piano par Mme R. Scott, chanta "Bouquet of Rosemary".

Le discours d'adieux des graduées fut prononcé par Mlle Anita Delveau, qui rapela l'entraînement idéal à une vie chrétienne que leur donna leurs parents, leur Eglise et leurs instituteurs.

Un groupe d'étudiants de Ste-Rose entonnèrent le chant "Whispering Hope" qui fut suivi par le discours de circonstance à l'adresse des gradués donné par Mme E. Maguet. Entre autres conseils, Mme Maguet donna celui-ci aux finissantes: toujours être conscientes du fait que chacune fut créée pour accomplir une tâche déterminée qu'elle doit réaliser docilement, tel un instrument entre les mains du divin artisan.

Le maire de Ste-Rose, M. G. Arnal, assisté par Mme J. Delveau, présenta ensuite à chacune des graduées son diplôme et une épingle-souvenir. Le R. P. C. Paquette, O.M.I., décerna les prix et fit l'éloge des religieuses enseignantes et des instituteurs laïques de l'école.

Les petites bouquetières offrirent ensuite leurs voeux à leurs "grandes soeurs", et ce fut vraiment une finale ravissante à la cérémonie de graduation. Les demoiselles à l'honneur quittèrent alors la scène, aux sons de la "Marche triomphale" jouée par Mlle O. Lachance, pour recevoir les félicitations de leurs parents et amis.

L'ouverture du congrès des gardes-malades et des hôpitaux manitobains eut lieu le mardi 13 octobre, en l'hôtel Royal Alexandra, où s'étaient réunis des délégués venus de toutes les parties de la province et d'un peu partout au Canada. L'on voit dans cette photo, discutant le programme du congrès qui dura 3 jours, (de gauche à droite): **M. J. G. Freisen**, administrateur de l'hôpital général de Morris, Man.; la **Rév. Sr Lafleur**, administratrice de l'hôpital St-Antoine, du Pas, Man.; **Mlle Catherine Morton**, bibliothécaire des dossiers médicaux à l'hôpital général de Toronto; **M. A. J. Schmiedl**, administrateur à l'hôpital général de Dauphin; la **Rév. Sr Gouin**, supérieure de l'hôpital général de Flin Flon. (Cliché Free Press)

La perception de l'Association d'Education

Appel aux bonnes volontés

Madame, mademoiselle, monsieur, le 1er ou le 8 novembre prochains, la perception annuelle de l'Association d'éducation se fera dans votre paroisse.

Les organisateurs, à l'Exécutif et dans votre paroisse, sont prêts à tout tenter pour faire de cette perception la mieux réussie de l'histoire de l'Association.

Mais les organisateurs ne peuvent pas tout faire; ils ont besoin de l'aide de toutes les personnes de bonne volonté afin que le fardeau de la perception soit mieux partagé.

Vous madame, vous mademoiselle, vous monsieur, vous tous qui comprenez l'importance de l'oeuvre accomplie par l'Association d'Education, n'attendez pas que l'on vienne vous demander d'aider. Mettez-vous en relation immédiatement avec le président de votre Cercle local ou avec M. le curé et offrez vos services comme percepteur ou "perceptrice". Plus vous serez nombreux, plus le travail se fera vite parce que le nombre de visites pour chaque percepteur aura diminué d'autant.

Ne craignez pas une température qui sera peut-être un peu inclémente, ni une ou deux réceptions qui seront moins chaleureuses. Pour réussir dans le commerce ou dans son métier, l'on essuie parfois des affronts; l'on se sent obligé parfois de faire bonne figure devant les paroles aigres-douces d'un client ou du patron.

Ne pourrait-on pas en faire autant pour une cause qui nous tient tant au coeur: l'éducation catholique et française de nos petits compatriotes manitobains?

Vous les jacistes, vous les Chevaliers de Colomb, vous les Dames de Ste-Anne, vous les Filles d'Isabelle, vous les Canadiens et les Canadiennes de coeur, vous ne refuserez pas de vous enrôler pour une journée dans la phalange des patriotes afin d'assurer à votre fils, à votre fille, à votre frère, à votre soeur une éducation qui vous rendra fiers d'eux.

C'est entendu, n'est-ce pas, que vous serez tous des membres actifs de l'Association d'Education quand se fera la perception dans votre paroisse? En ce faisant, vous aurez bien mérité l'honneur qui sera vôtre pour votre dévouement.

L'organisateur de la perception.

M. l'abbé Jean-M. Gagné bénit le mariage Savard-Gagné, à St-Claude

ST-CLAUDE — Le samedi 10 octobre, en l'église de St-Claude, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, bénissait le mariage de Mlle Germaine Gagné avec M. Philippe Savard, de St-Boniface.

Aux accords d'une marche appropriée, la procession nuptiale fit son entrée dans l'église dans l'ordre suivant: les demoiselles d'honneur, Mlles Doris et Viviane Beaulieu, nièces de la mariée, vêtues de longues robes de taffetas jaune et vert, respectivement, avec couronnes de mêmes nuances; leurs bouquets étaient de fleurs naturelles; les petites bouquetières, Odile et Rachelle Chappellaz, nièces de la mariée, portaient de longues robes de taffetas mauve avec couronnes de mêmes nuances; leurs bouquets étaient de fleurs naturelles, et enfin la mariée, au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de taffetas dont la jupe était recouverte de tulle et le corsage était de dentelle de nylon. Son long voile était retenu par un diadème de pierres du Rhin.

MM. Laurent Gamache et Roland Rougeau, cousins du marié, étaient garçons d'honneur. La mariée était accompagnée de son père et le marié, de son parrain. Deux huissiers, MM. Benoît et Gérard Gagné, frères de la mariée, plaçaient les nombreux parents et amis venus de Victoria, C.B., Ponteix, Creelman, Sask., Dunrea, La Broquerie, Winnipeg et St-Boniface.

Durant la messe nuptiale, la chorale de l'école exécuta de beaux cantiques. Mme Paul Martin touchait l'orgue.

La réception qui eut lieu en la salle Radaz se prolongea jusqu'au soir, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. et Mme Philippe Savard partirent ensuite en voyage à Victoria, C.B. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Va-et-vient

La famille Albani Morrissette est partie passer l'hiver à Winnipeg.

La famille Edmond Jacques est partie s'établir à St-Boniface et sera remplacée par la famille Laurent Jubinville, de Somerset, qui a acheté la ferme de M. E. Jacques. Nous souhaitons à ces deux familles succès dans leurs nouvelles entreprises.

La famille Gaston Rebiffé, sr, est partie passer l'hiver à Maillardville, C.B.

St-Lazare

Shower

Le jeudi 15 octobre avait lieu, chez Mme Eugène Fouillard, un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Marianne Chartier dont le mariage aura lieu prochainement. De nombreux cadeaux furent offerts et l'héroïne remercia en termes appropriés. Un programme de chant fut exécuté par Mme Russell Bishop et Mlle Joan Dale; Mme Frank Dale était au piano. Un délicieux goûter fut servi par les hôtesses, Mme Arthur Fenez et Mlle Jeanne Fouillard, aidées de Mmes Charles Chartier et Hervé Plante.

Va-et-vient

M. et Mme Léon-Joseph Fouillard, accompagnés de Mme Eugène et de Mlle Hélène Fouillard, étaient de passage à Winnipeg, la semaine dernière.

Malade

Prompt rétablissement à M. John Dupont, à l'hôpital de Russell.

Woodridge

Nos malades

Nous désirons souhaiter un prompt rétablissement à tous nos malades, spécialement à Mmes A. Vrignon et U. Lévesque, MM. Adélard Vinet et John Hon.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Ellis, de Port Colborne, Ont., ont passé quelques jours en visite chez leurs amis de Woodridge.

M. Cyrille Romanovsky, de Philadelphie, passe deux semaines en congé chez ses frères, Raymond et Abe.

M. et Mme Henri Guilbault, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents et amis de Woodridge.

M. et Mme Louis Labarre et famille, de Flin Flon, Man., ont rendu visite à leurs amis de Woodridge.

M. Joseph Beaulieu est revenu enchanté d'un voyage de trois mois dans l'Est où il a rendu visite à ses frères et soeurs.

M. et Mme E. Cape, de St-Raymond, Alta, ainsi que Mme A. Dumais, de Warroad, Minn., ont passé quelques jours en visite chez leurs frère et soeur, M. Delphis Harrison et Mme Napoléon Gosselin.

M. E. Palkowski, de West Hawk Lake, Man., a passé une semaine en promenade chez ses amis de Woodridge.

Mariage Vuignier-Brais béni en l'église de St-Joseph

ST-JOSEPH — Le mercredi 14 octobre, à 10 h. 30, en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de M. Raphaël Vuignier, fils de Mme Pierre Vuignier, de Rathwell, et de feu M. Vuignier, avec Mlle Thérèse Brais, de cette paroisse, fille de Mme Rosario Brais et de feu M. Brais. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charles Empson, curé de la paroisse Holy Cross de Norwood et cousin de la mariée. M. l'abbé O. Bouvet, curé, assistait au choeur.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son oncle, M. Camille Parent. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de satin recouvert de tulle et garnie de dentelle, avec manches et corsage de dentelle garnie de perles. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles "Coronation". Elle tenait un livre d'heures orné de roses de satin rose pâle.

Les filles d'honneur étaient Mlle Jeannette Brais, soeur de la mariée, vêtue d'une longue robe de tulle sur taffetas jaune pâle avec couronne de même teinte, et Mlle Yvette Dion, vêtue d'une longue robe de tulle sur taffetas vert pâle avec corsage et boléro en dentelle et couronne de même nuance. Chacune portait une gerbe de roses de satin roses et jaunes.

La petite bouquetière, Françoise Brais, soeur de la mariée, portait une longue robe de tulle sur taffetas rose et était coiffée d'une couronne de roses glacière garnie de tulle. Elle tenait une gerbe de roses de satin.

Le marié avait pour témoin son oncle, M. François Roch, et les garçons d'honneur étaient MM. Henri Vuignier, frère du marié, et Joseph Pelé.

Mme Arthur Houle, Mlles Aline et Rose-Marie Brais et Hélène Brunette, soprani, et MM. Etienne et Alexis Brais et Jacques Parent, altos, exécutèrent "La prière nuptiale". M. Hervé Barnabé, cousin de la mariée, chanta l'"Ave Maria" de Schubert et après l'élévation, Mme Arthur Houle, soeur de la mariée, fit entendre le "Panis Angelicus" de Franck. A la fin de la messe, le choeur exécuta le cantique à la sainte Vierge "Je te bénis".

A l'issue de la messe, les nombreux invités se rendirent à la salle de Letellier pour la réception. M. Isidore Bouchard agissait comme maître de cérémonies. La réception fut rehaussée par la présence de MM. les abbés O. Bouvet et Charles Empson, ce dernier proposa le toast aux mariés. Quelques chants furent exécutés.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Vancouver. A leur retour, ils résideront à Notre-Dame de Lourdes.

Inwood

DECES

M. O. L. Jorheim

M. O. L. Jorheim, âgé de 71 ans, est décédé à l'hôpital Général de Winnipeg, le vendredi 2 octobre. Né en Norvège, il résidait à Inwood depuis 34 ans. Lui survivent, outre son épouse, Ingrid, 6 fils, Ingvald, William, Bert et Norman, d'Inwood, Ole, de Calgary, et Clarence, de Vancouver; 7 filles, Mmes McCarthy, Norman Olson et H. Fox, de Winnipeg, Mme John Olson, de Sandridge, Alice, Alma et Violet, à la maison.

L'inhumation se fit dans le cimetière local, le mercredi 7 octobre.

Mme M.-P. Todd

Nous offrons nos sympathies à Mme Pete Hogue à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Marie-Pauline Todd, âgée de 85 ans, décédée à l'hôpital de St-Boniface, le samedi 10 octobre. Les funérailles ont eu lieu à Headingly, le lundi 12 octobre.

Çà et là

Etaient en visite chez M. G. Lemoine, de Sandridge, pour la fin de semaine du 10 octobre: M. et Mme Arthur Lemoine et leur fille, de Norwood, Mlle Rosana Lemoine, de Winnipeg, M. et Mme R. Carmen et Mlle Claudette Lemoine, de Treherne, Man.

L'assemblée des Dames Auxiliaires a eu lieu chez Mme Léo Beaudoin, le mardi 6 octobre. On y décida de faire installer l'électricité dans l'église et on y traça des plans pour un thé et une vente d'articles, le vendredi 6 novembre, en la salle Memorial.

Mme Lavender, sr, de la Colombie Britannique, est en visite chez sa fille, Marjorie, de Hodgson, Man. Elle visite aussi M. et Mme Andy Lavender, d'Inwood, et plusieurs amis.

M. et Mme Léo Beaudoin firent un voyage à Kenora, le jeudi 1er octobre.

M. et Mme Omer Pépin ont acheté le restaurant récemment. Ils ont tenu une enchère sur leur ferme. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leur nouvelle entreprise.

M. Charles Verscheure, de Winnipeg, visitait sa nièce, le dimanche 11 octobre.

M. Louis Dupont, de St-Boniface, visitait son frère et sa belle-soeur, M. et Mme B. Dupont, le samedi 10 octobre.

Naissance

Un fils, à M. et Mme C. Strand, à l'hôpital de Teulon, le 5 octobre.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 27 oct.	—Grunthal	Domicile de Mme Dueck	2.00—3.00
Mercredi 28 oct.	— Steinbach (rural)	Local de l'Unité	1.30—4.00

La Broquerie

Réunion

Le dimanche 17 septembre, dans l'après-midi, avait lieu à l'école St-Joachim une réunion de parents et institutrices, sous la présidence de Mme Laurent Dubé et organisée par le Cercle des Fermières.

Plus d'une vingtaine de parents ont répondu à l'invitation qui leur avait été faite. Ce fut une belle occasion, tant pour ces derniers que pour les éducateurs, de discuter les problèmes qui les intéressent réciproquement. On a émis le voeu d'avoir encore d'autres réunions du même genre durant le cours de l'année scolaire.

Journée champêtre

Le mercredi 14 octobre eut lieu la journée champêtre annuelle organisée par le Cercle Local de l'Association d'Education et à laquelle prenaient part tous les écoliers de la paroisse.

A 9 h. a.m., les élèves se groupèrent devant l'école St-Joachim pour chanter l'"O Canada" et le chant de l'Association, "C'est une histoire", puis tous participèrent à un défilé dans la cour de l'école, en chantant des chansons invitant à la joie, car c'était en même temps une fête de la joie. Le jeu de la balle au camp fut ensuite à l'honneur pour la plus grande partie de la journée, surtout chez les grands.

Comme par les années passées, notre bon et dévoué M. le curé eut l'amabilité d'accepter le poste d'arbitre. Nous l'en remercions bien sincèrement. Notre reconnaissance également aux membres du Cercle Local: MM. Louis Laurencelle, Joseph Granger, Elas Gauthier et Gérard Tétreault, qui ont laissé leurs nombreuses occupations soit pour organiser des jeux, soit pour distribuer des prix aux gagnants, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à rendre cette journée agréable pour tous.

Notre-Dame des Ecoles

Le samedi 17 octobre, les écoliers de la paroisse célébrèrent la fête de Notre-Dame des Ecoles en assistant à la grand-messe célébrée à 8 h. a.m., à leurs intentions.

Baptêmes

Le 20 septembre: Joseph-Jean-Léo-Noël, fils de M. et Mme Marcien Emond. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Emond.

Le 20 septembre: Joseph-André-Raoul, fils de M. et Mme Léon Parisien. Parrain et marraine, M. et Mme John McCarthy.

Le 30 septembre: Marie-Cécile-Dora, fille de M. et Mme Edmond Vielfaure. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Jolicoeur.

Le 11 octobre: Madeleine-Marie-Claire, fille de M. et Mme Georges Choiselat. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Choiselat.

Le 11 octobre: Joseph-Claude-Bernard, fils de M. et Mme Adrien Allard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Champagne.



Bonjour, ménagères — Le fromage est à l'affiche ce mois. Et pas étonnant — c'est si nourrissant et si économique. A la tombée des neiges, vos amis jouiront d'un régal chaud au fromage. Essayez de griller au four des cubes de 2 pouces de pain recouverts d'une tranche de fromage et de bacon. Faits dans un rien de temps, ils sont d'une saveur incomparable.

Le fromage est aussi adéal pour le plat de résistance . . .

Plat d'automne au fromage

- 12 tranches de fromage canadien apprêté
- 3 tasse de macaroni non cuit
- ¾ tasse de lait
- 2 boîtes de 10 oz. de crème au poulet
- 4 tomates tranchées.

Procédé

1. Faire cuire le macaroni pendant 20 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit tendre. Egoutter. Rincer dans de l'eau chaude.
2. Ajouter le lait à la crème et faire chauffer. Mélanger au macaroni cuit.
3. Verser dans une casserole peu profonde, beurrée, ou dans un plat. Recouvrir de tranches de tomate et de fromage, alternativement.
4. Faire cuire au four pendant 25 minutes à 325°F., ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu et doré.

Economie de fromage

Parlant de fromage, n'allez pas jeter ces vieux morceaux de fromage plus ou moins sec que vous découvrez parfois dans le fond de votre réfrigérateur. Vous pouvez les râper pour servir avec du spaghetti, de la soupe ou des légumes.

Du blé d'Inde en épi pour le dîner de Noël — ce sera un item populaire au menu de nombre de familles manitobaines, tandis que de jeunes et tendres poulets congelés maintenant constitueront le mets principal de savoureux repas en juin prochain. Et il n'y a rien d'aussi simple quand vous possédez votre propre congélateur Deepfreeze. De plus en plus, les familles manitobaines — spécialement celles qui demeurent sur les fermes — découvrent qu'un congélateur domestique rend possible la conservation de légumes du jardin et de viandes, tout le long de l'année — ils restent frais et délicieux pendant des mois, jusqu'à ce que vous les employiez. Un congélateur réduit le nombre de sorties pour faire les emplettes et épargne de l'argent aussi, puisque vous pouvez acheter les aliments en quantité quand ils sont en abondance sur le marché et aux plus bas prix. Voyez les congélateurs Deepfreeze bientôt, à la salle de montre de la Hydro la plus rapprochée de chez vous.

Suggestion pratique

Et s'il n'est pas trop tard, voici un moyen de conserver vos moustiquaires propres et lustrées pendant tout l'hiver: fixez des feuilles de journaux de chaque côté des moustiquaires avant de les entreposer pour l'hiver et ainsi elles ne ramasseront pas la poussière du soubassement.

Si vous avez quelque problème en rapport avec vos accessoires électriques nouveaux, ou de tout autre nature domestique, je serai très heureuse de faire tout mon possible pour vous aider à les solutionner. Ecrivez simplement à: Elizabeth, aux soins de la Manitoba Power Commission, édifice Canada, Winnipeg. Et maintenant, au revoir.



25-53

Le deuxième bazar de Powerview rapporte la somme de $1,002 nets

POWERVIEW — Le mercredi 30 septembre avait lieu le 2ème bazar organisé à Notre-Dame du Laus par les dames de la paroisse, sous la direction de M. le curé. Mme Yvonne Coulombe avait été choisie comme présidente. Chaque dame en charge d'un département avait choisi ses assistantes et demandé l'aide qu'elle jugeait nécessaire.

La vente de pâtisseries sous la direction de Mme Oscar Vincent rapporta $70.00; celle d'articles de couture, tricot, etc., confiée à Mme Maurice Mousseau, rapporta $251.85; la pêche, dirigée par Mme Paul Fisher, donna $36.00; le thé de l'après-midi, organisé par Mme Eusèbe Dion, rapporta $20.90 et le souper, sous la direction de Mmes William Tardiff et A. Bruce, $149.00. En outre, la grande rafle de cinq objets, conduite par Mme Albert Stevens, donna $352.50; une poupée, avec tout un trousseau et un cousin, peint à la main, donnèrent l'une $75.40, l'autre $44.65.

Comme prix aux différents jeux de la soirée l'on attribua au choix, des objets qui n'avaient pas été vendus au comptoir de couture et ceux-ci rapportèrent $84.85.

Au total, le bazar rapporta la jolie somme nette de $1,002.50.

Au nom de la paroisse, merci à toutes celles qui ont travaillé et nous savons tous combien elles ont travaillé.

Nouveau confessionnal

Depuis quelques mois, nous avons installé dans notre église un nouveau confessionnal muni d'une lumière pour indiquer la présence du confesseur et d'un bouton électrique pour l'appeler. On est aussi à installer un nouveau système de chauffage à l'huile qui semble promettre pour l'hiver une température des plus égale et favorable.

Shower

Le jeudi soir 8 octobre, dans la salle du Château, un groupe d'amies organisaient un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Ida Allard. On présenta à l'invitée d'honneur un joli bouquet puis l'on procéda à la distribution des cadeaux.

En quelques mots bien choisis, Mlle Allard remercia ses amies pour leur agréable surprise. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Çà et là

La Rév. Sr St-Elphège, qui, depuis cinq ans, était supérieure du couvent et principale de notre école, a dû retourner à la Maison-Mère pour un long repos recommandé par son médecin. Nous voulons, par la voie du journal, la remercier de son dévouement pendant son séjour parmi nous et lui offrir nos souhaits pour un prompt et complet rétablissement.

Le dimanche 11 octobre, les familles Allard et Desilets se rendaient à Winnipeg pour assister au mariage de M. Paul Desilets avec Mlle Ida Allard, lequel fut célébré le lundi 12 octobre, dans l'église de Fort Garry. M. l'abbé D. McDougall y officiait.

Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs.

Pendant la messe, Mme Lucien Desilets chanta des cantiques appropriés.

Après une réception pour la famille chez Moore's, les nouveaux époux partirent en auto pour un voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils habiteront à Powerview.

Baptême

Gordon Alexander, fils de Peter Souka et d'Enid Gilmore, de Victoria, C.B. Parrain, Joseph Albert; marraine, Nellie Souka.

L'entraide entre voisins se définit ci-dessus par cet alignement de huit tracteurs montés de fermiers charitables — des voisins et amis de M. Joseph Cloutier, de St-Norbert, Man., qui, au jour de l'Action de grâces, se sont donné rendez-vous sur la ferme de 235 acres de leur confrère éprouvé par la poliomyélite et actuellement invalide. Au cours de la journée, tout le terrain fut labouré par **MM. Louis Labelle, J.-A. Tellier, M. Bartmanovich, G. Tencha, J. Nizol, E. Reschke, J. Didora et J. Andrechuk.** (CPC)

M. Pierre Arbez, pionnier de St-Claude, est décédé le 9 oct.

ST-CLAUDE — Le vendredi 9 octobre, la paroisse perdait l'un de ses pionniers dans la personne de M. Pierre Arbez. Né en 1862, à Bois d'Amont, dans le Jura, M. Arbez vint au Canada en 1893 et s'établit aussitôt à St-Claude. C'est donc de 60 ans de sa vie laborieuse, honnête et chrétienne que la paroisse a bénéficié.

Le regretté disparu laisse dans le deuil 11 enfants et 30 petits-enfants. Son épouse le précéda dans la tombe il y a 13 ans.

La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, assisté de M. l'abbé Roland Roy, vicaire, comme diacre, et de M. l'abbé Louis Bédard, curé de Treherne, comme sous-diacre.

Les porteurs furent six des petits-fils du défunt: MM. Ernest et Albert Vandel, Robert, Gérard, Denis et Roger Arbez.

M. Arbez fut pendant sa vie un modèle de gaieté, de patience et de résignation chrétienne, même durant sa maladie.

Baptême

Le 18 octobre: Marie-Simone, née le 8 octobre, fille de M. et Mme Paul Marion. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Allec.

Çà et là

Le lundi 12 octobre, le Cercle des Fermiers Unis de St-Claude tenait un souper à la volaille qui fut un grand succès. Environ 350 personnes furent servies et toutes sont d'avis que le souper était délicieux, bien organisé et bien servi. Félicitations aux organisateurs de ce projet. Le souper fut suivi d'une soirée d'amateurs qui fut aussi un succès. Les prix furent décernés comme suit: 1er prix: M. Marc Morisseau, violon et gigue; 2ème: MM. Jean et Charles Philippot, violon et guitare; 3ème: M. l'abbé Roland Roy, chant; 4ème: Mlle Rose Rey, chant; 5ème: M. Ken Wilson, violon.

Le mercredi 14 octobre, le Ranch 1250 de CKSB donnait une représentation à St-Claude.

Le jeudi 15 octobre, il y eut une réunion de la Croix Bleue dont le but était d'organiser une campagne en faveur de cette Association médicale à St-Claude. Sous peu, on passera de porte en porte pour prendre les noms de ceux qui désirent devenir membre de l'Association du Service des hôpitaux du Manitoba (Croix Bleue). Le groupe sera ouvert pendant cette période et tous pourront entrer.

Le dimanche 18 octobre, les films "Séraphin" et "Un homme et son péché" étaient présentés à St-Claude. Une foule tellement nombreuse s'y pressa qu'il fallut refuser l'admission à plus d'une centaine de personnes. Ces deux films seront de nouveau à l'écran dans notre paroisse dimanche prochain, 25 octobre.

Le mercredi 28 octobre aura lieu la célébration du jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de la paroisse. Il y aura une grand-messe solennelle le matin suivie d'un banquet paroissial à midi. Le soir, il y aura une séance dans la salle Radaz préparée par les religieuses. Des billets pour le banquet sont en vente dans les magasins et le bureau de poste.

St-Ambroise

Visites pastorales remises

Les visites pastorales de la paroisse de St-Ambroise et de la mission de l'Annonciation, Woodlands, sont remises à plus tard.

Bazar

La bazar de St-Ambroise se continuera dans l'après-midi de dimanche prochain et se terminera le soir.

Bienvenue à tous.

Haywood

Durant la fin de semaine du 10 au 11 octobre, la paroisse de Haywood fut la scène d'un grand bazar organisé par les Dames de Ste-Anne, au profit de l'église. Samedi soir, comme dimanche soir, la salle était comble de gens de notre paroisse et des paroisses avoisinantes.

Les heureux gagnants de la grande rafle furent: Mlle Marguerite McGrath, quinze dollars; Mme Philippe de Rocquigny, un édredon; Mme Roméo Dagesse, une chaufferette électrique; M. Emile Richard, une couverture à auto; Mlle Gloria Lapointe, un service à thé.

Les autres prix remportés furent: une dinde, par M. Louis Dheilly; une autre dinde, par Mme Philias Poirier; un canard, par Mme Joseph Hébert; une table de bridge, par Mme Joseph Poirier; un cendrier, par M. Joseph Rey, de St-Claude; un coussin, par M. Georges Demers; et une poupée, la fameuse "Reine du Bazar" avec garde-robe complet, par Mlle Nicole Dedieu.

Les recettes du bazar, de samedi et de dimanche, sont d'environ $840.00.

Remerciements

Un mot de sincères remerciements aux paroissiens de Haywood, aux amis de l'extérieur et aussi aux bonnes dames de la paroisse qui ont bien voulu coopérer pour faire un succès de ce bazar.

Dunrea

Va-et-vient

Etaient en visite au presbytère, ces jours derniers, M. le Dr et Mme Jean Dupont, de Virden.

Lors du congé du jour d'Action de grâces, MM. William et Alfred Goebel, M. et Mme Adrien Bouvier et leurs enfants, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme Gérard Boulet.

M. et Mme Aurèle Rochon, accompagnés de leur bru, Mme Ernest Rochon, et de ses enfants, Paulette, Gilles, Louis et Henri, tous de La Salle, sont venus rendre visite à M. et Mme Alphonse Boulet, parents de Mme E. Rochon. M. et Mme Aurèle Rochon visitaient en même temps leur nièce, Mme Alfred Paradis, et sa famille et, en s'en retournant, s'arrêtaient à Bruxelles pour y saluer Mgr H. Lapointe, P.D., frère de Mme A. Rochon. Mme Ernest Rochon et ses enfants s'en retournaient à La Salle par le train, le lundi 19 octobre.

M. et Mme Bill Campbell et leurs enfants, de West Kildonan, ainsi que Mme Auguste Bonnefoy et sa jeune fille, de St-Claude, étaient en promenade, ces jours derniers, chez M. et Mme B. Légaré.

Mme Lucien Légaré s'est rendue à Ste-Rose, chez sa fille et son gendre, M. et Mme Léon Pineau; cette dernière est retenue à l'hôpital depuis quelque temps. Nous lui souhaitons un prompt retour parmi les siens.

M. et Mme Roger Légaré étaient de passage parmi nous, ces jours derniers.

Shower

Le mardi soir 13 octobre, un grand nombre de dames et de demoiselles se réunissaient à la demeure de M. et Mme René Côté pour offrir leurs voeux et bons souhaits à Mlle Patricia Côté, nièce de ces derniers et fille de Mme Madeleine Côté et de feu M. Edouard Côté, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Jocelyne Souyri lut une adresse à l'héroïne de la fête en lui offrant, au nom de toute l'assistance, un très beau service à dîner, verres, ustensiles de cuisine, etc.

La soirée se passa rapidement au milieu d'amusements divers et se termina par un excellent goûter.

Soirée

Le jeudi soir 15 octobre, une veillée organisée en l'honneur de M. et Mme Adrien Bisson, nouvellement mariés, eut lieu à la salle paroissiale. Une bourse et plusieurs autres cadeaux leur furent présentés, comme marque d'estime de leurs nombreux parents et amis, avec les souhaits appropriés à la circonstance. Il y eut ensuite une veillée du bon vieux temps qui se termina par un savoureux réveillon.

Dimanches de la perception de l'Association d'Education

1er novembre	8 novembre
St-François-X.	St-Norbert
St-Eustache	St-Adolphe
Elie	N.-D. du Cap
Fannystelle	Ste-Agathe
Treherne	St-J.-Baptiste
Holland	Letellier
Bruxelles	St-Joseph
St-Claude	St-Emile
Haywood	Ile-de-Chênes
Lourdes	Otterburne
St-Lupicin	St-Pierre
St-Léon	St-Malo
St-Alphonse	Aubigny
Somerset	Ste-Elisabeth
Mariapolis	Lorette
La Salle	Ste-Anne
Swan Lake	La Broquerie
Dunrea	Ste-Geneviève
G.-Clairière	Richer
St-Lazare	Marchand
McCreary	Woodridge
Laurier	St-Labre
Ste-Amélie	Vassar
Cayer	South Junction
Toutes-Aides	Lac du Bonnet
Ste-Rose du Lac	St-Georges
St-Laurent	Powerview
Oak Point	Pine Falls
Abbéville	
St-Ambroise	
Fisher Branch	

Ste-Amélie

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à MM. Nestor Lepla, Pierre Denis et André Pinette, actuellement à l'hôpital, et à M. Vladimir Denys, qui y séjourna quelque temps, de même qu'au petit Jérôme Landry, qui était aussi à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Va-et-vient

M. et Mme L. Molgat et leurs enfants, Gildas et Daniel, de St-Boniface, étaient de passage ici, dimanche dernier.

M. Paul Bonin, qui travaillait à Lynn Lake, est en visite chez lui à Ste-Rose, et chez sa belle-mère ici.

M. Rodolphe Pinette, qui travaille près de Teulon, était en visite chez lui durant la fin de semaine.

MM. Raymond Therrien, Ovila Roussin, Allan et Revel Ramsay, Benoît et Gaston Labelle travailleront à l'extérieur durant les prochains mois.

Fannystelle

M. et Mme Alphonse Régis, de Terrace Bay, Ont., passèrent quelques semaines à visiter des parents et amis.

Félicitations à M. et Mme Emile Trobec, née Thérèse Syrenne, dont le mariage eut lieu récemment.

M. Henri Arnal est de retour de l'hôpital, après avoir subi une opération. Prompt rétablissement à M. Arnal!

Le dimanche 18 octobre eut lieu, chez Mme Emile Ménard, un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Laura Lavigne. De jolis cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur. Elle sut remercier les nombreux invités en des termes appropriés. Un succulent goûter fut servi.

Saint-Lazare

Tableau d'honneur

Grade XI: Anna Prescott 90, Mélina Chartier 86, Omer Chartier 84, Rhéa Simard 77.

Grade X: Thérèse Prescott 87, Corinne Chartier 86, Georgette Fouillard 84, Ruth Tremblay 67, Rose-Marie Fouillard 64, Dolorès Lemoine 60.

Grade IX: Jacqueline Fouillard 69, May-Alma Pépin 65, Simone Vaudry 63, Guy Selby 43.

Grade VIII: Odile Deschambault 90, Claudette Chartier 89.

Grade VII: Gracia Tremblay 81, Lionel Chartier 74, Yvonne Roy 74, Jeannette Desjarlais 73, Arthur Hudon 61, Léo Roy 59, Maureen Bulger 51, Gustave Tremblay 50.

Grade VI: Majella Chartier 75, Marguerite Vermette 71, Diana Vaudry 71, Roberta Simard 69, Valerie Melnyk 58, Angela Fidler 53, Roberta Hudon 50, Elise Tourond 40.

Grade V: Marcel Roussin 88, Olivier Deschambault 84, Ronald Fouillard 78, Pierrette Chartier 76, Rita Perreault 70, Eugénie Chartier 62, Rosalie Desjarlais 60, Denise Lafferière 58, Alma Tourond 46, Marguerite Fidler 40.

Grade IV: Hilda Simard 98, Jeannette Fafard 98, Pauline Dupont 96, Hélène Prescott 90, Henriette Lafferière 84, Joanne Fouillard 80, Robert Roy 72, Jean-Marie Tétreault 70, Elisabeth Desjarlais 68, Laurent Roussin 68, Angèle Tremblay 64, Louise Chartier 50, Jeanne Pépin 44.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Annette LABOSSIERE

CHRONIQUEUSES

S. Noel, G. Préfontaine, G. Proteau, S. La Rivière, N. Poulain, A. Collette, L. Dufresne, J. L'Heureux, D. Labossière, S. Coyle, A. Benoist, A. Faucher.

Je suis certaine que les élèves de l'Institut sont fort reconnaissantes envers **La Liberté et le Patriote** de bien vouloir leur céder un coin pour leur "Carnet". Je me fais leur interprète pour offrir mes sincères remerciements au rédacteur.

Vous aimeriez savoir pourquoi nous reprenons le "Carnet"?

Sans doute, la première raison est qu'il sert à créer un lien entre les élèves des différentes classes. . Si les onze cents élèves de l'Institut ne peuvent se contacter personnellement, au moins leurs idées se rencontrent dans le "Carnet".

Ensuite, c'est pour que l'Académie manifeste sa vie à l'extérieur... Oui, à l'étranger, car saviez-vous que **La Liberté et le Patriote** est répandu à travers tout le Canada et même en dehors?

Enfin, il faut admettre que c'est un excellent exercice de composition que de préparer un article pour le "Carnet". C'est donc un moyen de formation intellectuelle pour les élèves.

Alors, nous encourageons chacune, grande ou petite, à nous faire parvenir, sans être sollicitée, des articles soit pour nous faire réfléchir ou nous inviter à rire. Nous les accepterons avec grand plaisir.

J'ai l'honneur, à l'occasion de notre premier rendez-vous littéraire, de m'unir à toutes les élèves de l'Académie, pour envoyer nos amitiés les plus sincères aux maîtresses dont nous regrettons le départ: Soeur Angèle-Thérèse, qui est à Ste-Agathe, et Soeur Paul de la Croix, à St-Pierre. Nous leur souhaitons grand succès dans leur nouveau centre d'éducation.

Ce dernier souhait se rapporte aussi à Soeur Eugène-Avila, qui nous est revenue après un séjour d'un an à Ste-Agathe, et aux Soeurs Thérèse-Joséphine, Marie-Albéric et Thérèse-Couderc, qui arrivent à l'Institut.

Annette LABOSSIERE

Jubilé sacerdotal de S. Exc. Mgr Béliveau

Le jeudi 24 septembre fut un jour mémorable. S. Exc. Mgr Arthur Béliveau célébrait le 60ème anniversaire de son ordination sacerdotale, ainsi que son 40ème anniversaire d'épiscopat.

En cette occasion, les élèves de l'école Provencher, du collège de St-Boniface et de l'Institut Collégial St-Joseph, ainsi que de nombreux paroissiens, eurent le bonheur d'assister à une messe basse célébrée par Son Excellence elle-même à la basilique de St-Boniface. C'est au cours de cette messe que S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, présenta les voeux de tous les diocésains.

Toutes les élèves de l'Institut s'unissent en choeur pour offrir à Son Excellence leurs meilleurs voeux de bonheur. Toutes souhaitent que sa santé continue de s'améliorer afin que Dieu le conserve encore de nombreuses années, ange protecteur du diocèse.

Louise DUFRESNE

• • •

Nouvel aumônier

Un petit tourbillon au sang royal (fils de "la reine des Cantons de l'Est") vient de descendre sur l'Académie. Petit de taille, à la démarche ferme, aux yeux scintillants d'esprit, il possède en énergie ce qui lui manque en stature. Un sourire de bonté, avec une pointe de malice, irradie sur son visage. En classe, il nous révèle qu'il a plusieurs petits défauts, mais qu'il n'aime pas se le faire dire. Nous n'en croyons rien!

Vous avez sûrement reconnu, dans ces quelques lignes, notre nouvel aumônier, M. l'abbé R. Blais.

Toutes les élèves s'unissent à celles du neuvième grade pour lui souhaiter la bienvenue, et lui exprimer leur espoir qu'il passera agréablement avec nous cette année et... beaucoup d'autres.

Joanne L'HEUREUX

• • •

La rentrée des classes

Le 14 septembre, les élèves de l'Institut se remettaient au travail. Je dis: au travail, car, dès le deuxième jour après la rentrée, les classes avaient repris leur cours régulier, et les élèves, anciennes et nouvelles, s'étaient mises à l'oeuvre avec encore plus d'entrain et de courage que l'an dernier. Pourquoi cette ardeur dès le début? Est-ce dû au retard causé par l'épidémie de polio, ou est-ce le résultat de la bonne volonté et de l'enthousiasme des élèves?

Gabrielle PREFONTAINE

• • •

La saison du Ciné-Club est ouverte

Avec l'ouverture des classes commence la saison du Ciné-Club. En effet, le dimanche 4 octobre, le Ciné-Club présentait, dans la salle du Cercle Ouvrier, le film "Knock On Any Door". La salle se remplit d'étudiants et d'étudiantes qui apprécièrent grandement ce drame de justice. La discussion fut dirigée par un ancien du comité, M. Jean Lavery. Le nouveau président est M. Paul Régnier, et la représentante pour l'Académie St-Joseph, Mlle Laurette Bouvier.

Les prix, cette année, favorisent les étudiants et leur maigre budget. Le prix de huit séances est de $2.50 tandis qu'anciennement il était de $3.00. On ne peut tout de même dire que trente et un cents par film c'est trop pour nos moyens quand on donne soixante-dix cents aux théâtres de Winnipeg.

Le 8 novembre, Ciné-Club présentera "Cheaper By The Dozen", comédie qui ne devrait pas manquer d'intéresser vivement les amateurs de ce cercle. Encourageons cette jeune organisation afin qu'elle se développe rapidement et devienne pour nous un centre de formation cinématographique de première valeur.

Gilberte PROTEAU

• • •

L'automne

Cette année, les amateurs de beauté ont eu la chance de contempler à loisir le décor féerique de l'automne, car ses splendeurs se sont prolongées plus que d'habitude sur nos Prairies manitobaines.

Lentement et doucement, les feuilles viennent s'écraser sur le sol encore vert; des feuilles aux éclatantes couleurs — rouge feu, jaune brillant, orange — toutes teintées de pourpre.

Les arbres à demi-dépouillés, tels que des statues géantes, tendent leurs grands bras vers le ciel en une prière muette.

Le firmament même prend tous les aspects, soit que de lourds nuages gris flottent bas, soit qu'ils voyagent lentement ou qu'ils filent à une vive allure sous la violente poussée du vent, laissant entrevoir des fragments d'azur.

Le silence a remplacé le gazouillis des petits chanteurs qui, rangés en escadres, ont pris leur envol vers des cieux plus cléments.

La terre figée par la bise cinglante est recouverte d'un tapis mobile fait de milliers de pièces chatoyantes.

L'automne a inspiré un grand nombre de poètes. Les vers magnifiques de Victor Hugo, "Feuilles d'automne", y ont trouvé leur source.

N'y aura-t-il donc que certains messieurs du collège pour résister aux charmes de la beauté automnale?

Solange NOEL

• • •

La poliomyélite et ses victimes

Quelle est l'une des plus sérieuses maladies de nos jours? En étudiant les statistiques, vous verrez que c'est la polio. Le germe en est très répandu et l'épidémie semble se concentrer au Canada surtout, durant les mois d'été. Quels dommages cette affliction a causés! Combien ont perdu l'usage de leurs membres pour quelques semaines, quelques mois, pour la vie peut-être? Combien ont passé des journées interminables, emprisonnés entre quatre murs, victimes de remèdes amers, d'injections pénibles et de souffrances aiguës. Combien, après avoir souffert ces agonies, se sont rendu compte qu'il fallait maintenant s'adapter à un nouveau mode de vie, à cause de l'inactivité de l'une ou de plusieurs parties du corps?

Et cette maladie n'attaque pas seulement les personnes d'un certain âge. Jadis connue sous le nom de "paralysie infantile", elle exerce maintenant ses ravages autant sur les adultes et les vieillards.

Comment exprimer la joie des parents au moment où le docteur les avertit que leur enfant a passé la crise sans résultat grave et sans infirmité? C'est le cas d'une de mes connaissances.

Elle sentit les premiers symptômes pendant une longue promenade. Elle était fatiguée; la douleur commença dans les jambes et se répandit dans le dos; elle éprouva une raideur au cou et un engourdissement du bras gauche.

Avant de consulter le docteur, elle était convaincue qu'elle avait contracté la polio — sensation peu agréable, on le devine.

Après un long séjour à l'hôpital, cette jeune personne était dégoûtée des couvertures chaudes, des compresses, des exercices, etc. Elle doit marcher avec l'aide de béquilles pour quelques mois, après quoi elle sera complètement guérie. Elle se trouve fortunée d'avoir triomphé de cette maladie, et sa gratitude est profonde.

Signalons les recherches qui se font aujourd'hui pour trouver les moyens de combattre et de vaincre la poliomyélite dans ses formes les plus sérieuses. Espérons que la solution aux problèmes posés aujourd'hui par ces microbes assassins sera trouvée dans un avenir prochain.

Noëlla POULAIN

• • •

Premières impressions

Chez les grandes:

"A la vue de ces interminables escaliers à gravir et de ces milles de corridors à parcourir, je me suis dit: Oh la la! Que je vais maigrir... !" — E. D.

"Les filles sont trop indépendantes, les groupes trop fermés." — S. D.

"Les filles sont très avenantes. Je n'ai jamais été si bien reçue par mes compagnes." — D. M.

Chez les moyennes:

"C'est une très belle école et les règlements, contrairement à ce que j'avais entendu dire, ne sont pas trop sévères." — L. D.

"C'est très différent de l'école où j'allais l'an dernier." — C. T.

"L'école est grande et c'est fatigant de monter les escaliers pour se rendre à l'étage supérieur." — J. C.

"L'Académie me semble être très bien organisée et pas trop fortement disciplinée." — L. E.

"Nous avons été frappées par l'immensité et la beauté de l'Institut. Les filles sont amicales." — J. et T. B.

Chez les petites:

"Je me suis trouvé une amie bien vite. On apprend beaucoup plus de choses ici qu'ailleurs."

M.-PAULE

3 enfants périssent dans un incendie au Manitoba

DUCK BAY, Man. — Trois enfants ont été brûlés vifs vendredi dernier dans cette localité du nord-ouest manitobain pendant que leur mère était allée quérir de l'eau dans le lac Winnipegosis, à quelques centaines de verges de distance.

VOLUME 5 — NUMERO 4

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Lucien AYOTTE

REDACTEURS

Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Guy Chartrand, Léonide Alarie et Lucien Lussier

Viateur était son nom . . .

Toute âme de jeune a connu une bien douce émotion en entendant raconter les petites légendes dorées ayant trait à la vie d'enfance de notre Sauveur Jésus. Nous savons, par exemple, qu'à Nazareth, Jésus suivait son père adoptif, Joseph, dans les moindres actions de l'assemblage des pièces de bois. Il aimait à jouer "au créateur", à faire son "petit charpentier".

Aujourd'hui, on parle d'un autre jeune s'amusant à faire "son évêque"! Oui, comme un "Monseigneur" qui se lève pour prendre la parole devant une foule de grandes personnes assemblées dans une cathédrale et explique avec éloquence les vérités de notre religion, un jeune homme de Lyon aimait à prendre place devant un auditoire de catéchumènes pour leur raconter les "bonnes histoires" de l'Evangile. Viateur, c'était son nom.

Lui, dont le coeur était si bien formé à la piété, au respect des choses du bon Dieu, à la beauté des cérémonies religieuses, il comprenait l'importance du rôle qu'il pouvait jouer sur les pauvres petites âmes de Lyon. C'est pourquoi, il s'est fait leur "petit évêque", en les réunissant sous le portique de la cathédrale du grand évêque S. Just, pour leur apprendre à purifier leur coeur par la prière, pour les éclairer dans leur intelligence au moyen de lectures pieuses et pour rendre la vraie joie à leur âme dans des cantiques ou des chants sacrés. Sous un tel souffle de vie, comme les âmes de catéchumènes devaient "voler" avec facilité vers les choses d'En-Haut!

Viateur avait trouvé le secret de son apostolat auprès de son évêque: il y a de ça 1500 ans. Mais, il y a un peu plus de cent ans, d'autres jeunes hommes, grâce aux directives éclairées et aux bons exemples d'un brave curé de campagne, l'abbé Querbes, se sont mis à l'oeuvre comme le noble Viateur et ont voulu prendre "charge d'âmes". Ils se sont faits les gardiens de la jeunesse, ils ont accepté d'être comme l'âme de tous ces coeurs qu'il faut tourner vers Dieu en leur enseignant à "voler" plus rapidement au moyen d'une intelligence éclairée, d'une foi vive, et par une volonté plus forte, un amour de Dieu plus intense. Les religieux de 1953 sont animés de ce même désir de préparer les jeunes à toujours mieux vivre leur vie de chrétien.

Certes, au cours de cette octave de notre saint Patron, tous les Clercs de St-Viateur et leurs élèves ne manquent pas de faire monter au ciel de ferventes prières pour que la bénédiction et les grâces divines descendent dans tous les coeurs.

Chantons encore avec plus de foi et de piété:

"Je voudrais saint Patron
Glorifier ton nom;
Sur le marbre l'écrire,
Sur l'airain le graver,
Sans cesse le redire,
De plus en plus l'aimer."

C.S.V.

Adapté du "FLO"

• • •

Visite du R. P. Audet

Le jeudi 8 octobre, le R. P. Roger Audet, des Pères Blancs, nous donne une conférence sur les missions d'Afrique. Pour dresser le bilan de l'aspect religieux du continent noir, il dit que 35 millions de Nègres sont mahométans et 10 millions, protestants. C'est dire que les catholiques doivent faire tout leur possible pour convertir les Noirs, sinon, les pauvres Nègres resteront dans l'erreur du paganisme, du protestantisme et du mahométisme, car leurs missionnaires sont là aussi.

L'Afrique sera-t-elle un jour catholique? S'il y a suffisamment de missionnaires, la chose est réalisable, nous affirme le Père Audet. Or, il cite l'exemple de trois missions dirigées par des missionnaires dont le plus jeune a 65 ans; c'est donc dire qu'il y a un besoin urgent de jeunes vocations missionnaires.

Ces simples paroles nous ont émus beaucoup et ne manquèrent pas de produire de bons effets. Nous en remercions très sincèrement le Père Audet.

Cette touchante conférence fut suivie de plusieurs films sur la vie des Noirs.

Ces projections intéressantes en même temps qu'instructives donnaient un excellent aperçu des habitants de l'Afrique, de leurs us et coutumes.

Encore une fois merci, révérend père.

Léonide ALARIE (XI)

• • •

Un changement . . . une peine

Le mardi 5 octobre, nous apprenions avec regret que notre professeur de français nous abandonnait. Après avoir donné une partie de sa science littéraire aux élèves des grades XI et XII, le R. F. Lamoureux s'attaquera désormais à la tâche de "dompter" et d'instruire ceux de huitième. En élèves reconnaissants, nous lui souhaitons le meilleur succès possible.

Si nous avons perdu un trésor, les garçons du grade VIII en ont découvert un pour leur bonheur.

Puisse le succès des élèves couronner les efforts du professeur, qui ne manqueront certainement pas!

Léonide ALARIE (XI)

• • •

$146 en une heure

Un bon jour de la semaine dernière, après le repas du midi, le préfet propose aux élèves l'achat de bandes neuves et solides pour une nouvelle patinoire. Il y a toujours entre la proposition et la réalisation l'obstacle habituel: l'argent. En tout cas, l'idée est lancée et chacun s'en va à ses jeux. Or qu'arrive-t-il? Quelque chose se trame et avant le signal des cours on dépose $146 en argent dans les mains du préfet. En moins d'une heure quelques enthousiastes avaient réussi à "faire cracher" la somme. C'était un "rôdeux" de bon commencement. Le R. F. Procureur, stimulé par la générosité et la belle réponse des élèves y va d'un beau $50. La collecte dépasse maintenant $200 et la campagne reste ouverte, et surtout la construction des bandes est commencée.

C. BEAU

• • •

Au fil de ma plume . . .

Ce fut une semaine tapageuse. Raison: les nombreuses tâches que nécessitent la préparation à l'hiver.

Les coups de marteaux retentissent, la scie tourne, les ordres pleuvent de gauche et de droite. On s'affaire à la construction de nouvelles bandes en madrier plané. On nous laisse entendre que ce sera quelque chose de très "chic".

Albert MORIN (XII)

• • •

Suggestion aux anciens

Plusieurs anciens travaillent ou étudient à Winnipeg et St-Boniface. Nous aimerions leur suggérer de former une équipe de hockey pour venir jouer contre M.S.J. au cours de l'hiver. Evidemment, une fois l'équipe composée, ils pourraient étendre leurs activités sportives à d'autres collèges et villages. Ceux qui sont intéressés sont invités à communiquer avec François Laroche, à l'Ecole Normale, Tuxedo Site, ou avec André Comeau, au collège St-Paul. Faites-nous part de votre réaction au projet.

LA REDACTION

• • •

Nouvelles des anciens

Une lettre de Benoit Lacroix nous annonce qu'il est à Winnipeg au service de la Manitoba Telephone System. Benoit, notre ancien pianiste, n'a pas abandonné son art; il s'occupe de musique plus que jamais. "Je pratique le piano deux heures par jour, dit-il, et je traduis de la musique allemande pour l'adapter au piano". Puis il ajoute: "C'est très difficile, mais la satisfaction est d'autant plus grande que c'est difficile". Benoit, cet ambitieux, ne se contente pas de son travail régulier. Il poursuit sa culture linguistique en apprenant l'allemand. Bonne chance, Ben.

Le dimanche 11 octobre, nous recevions avec un immense plaisir la visite d'un groupe d'anciens que l'amitié, de concert avec la superbe température, avait attirés à leur Alma Mater. Il faisait bon de revoir André Comeau et Gérard Therrien (ils poursuivent tous les deux leurs études universitaires au collège St-Paul), Gérard Roy (professeur et maître-chantre à Ericksdale), Robert Gousseau, Henri Simard, Gilbert Dumontier, Grégoire Grégoire, Joël Leclair et Léon Mondor. Vous reviendrez, n'est-ce pas?

Un autre plus ancien est venu visiter le collège après 15 ans d'absence. Il s'agit de M. Jean Beauchamp (et sa famille), ancien élève du F. Laflamme (1932-37) qui demeure maintenant à Flin Flon.

A tous, merci et bienvenue!

Louis COURCELLES (XII)

• • •

Cric-Crac!

Après avoir étudié la Charte Périodique des éléments pendant plusieurs jours, et ne pouvant douter du génie de Mendéleeff, un étudiant en chimie du grade XII aperçoit soudain la photo du grand savant. Plus intéressé à l'homme qu'à son oeuvre, il risque une question:

— Frère, Mendéleeff était-il beau garçon quand il était jeune?

— Mon cher G. G., demande-le à sa mère.

M. P. déteste le "puff wheat" au point d'en remplir ses poches pour en manger pendant les récréations. Au fond, c'est peut-être du sacrifice!

Les ronfleurs au dortoir sont priés de transformer leur son nazillard en musique ou de se faire poser un "mofleur".

Il prend des pillules pour maigrir. Mais qui?

Un professeur a travaillé durant trois heures pour se rendre compte que ses élèves de grade XI travaillaient. Peine inutile!

Le grand Philippe est songeur et mélancolique.

— Hé, mon vieux, es-tu malade?

— Ah non, c'est pire; je ne puis me rappeler la formule de l'eau lourde.

ANGOLO et Jean NELONG

• • •

A nos amis de St-Jean-Baptiste

Les copains de St-Jean-Baptiste de la Maison St-Joseph s'unissent pour souhaiter à tous les étudiants et étudiantes de cette belle paroisse un heureux séjour et des études fructueuses dans leur école nouvellement construite.

• • •

Le domaine des sports

Le jeu du jour et de la saison est sans contredit le ballon volant. En semi-finale chez les grands, Mud Falls (Caya) remporte une éblouissante victoire sur le club de Ste-Anne (Perrin). Whitemouth (Béliveau) subit un "éclatant" blanchissage. Trois victoires consécutives furent enregistrées par Don. Comeau et son équipe.

Georges BELIVEAU (XI)

Sommaire de "Relations"

OCTOBRE 1953

Editoriaux: Grève et services publics. — Une saine inquiétude. — La "Rédemption" des grandes universités. — Les admirateurs de Tito.

Articles: Education et octrois statutaires — Albert Plante. Relations commerciales du Canada avec l'Amérique — Alfred Savard. Expérience au Canada — Andrei Ouroussoff. La semaine de la famille ouvrière 1953 — Germain Brière. Le XVIIIe siècle et la musique — Jean-Paul Labelle.

Commentaires: L'éducation supérieure aux Etats-Unis. — Déclaration du Conseil de la Vie française. — Paix sociale. — L'Eglise et le temporel.

Au fil du mois: Le congrès de la C.T.C.C. — S. Exc. Mgr Haas. — Votre concours à l'"Inquiry Forum". — Réduction à l'absurde.

Articles: Un mémoire des brasseries — Paul-Emile Gingras. Universitaires du monde en tournée dans l'Inde — Jérôme D'Souza. Dénatalité et vieillissement de la population — Léon Thoorens.

Les livres: Le Symbolisme de la Salette. — La Servitude mariale. — Le Dogme de l'Assomption. — Saint Paul Apôtre. — Comment le pape gouverne l'Eglise. — Un appel du Christ au monde. — Jésus incognito. — La Pensée religieuse de Léon Bloy. Les Métamorphoses de la Cité de Dieu. — Défense de tuer. — Amour et Mariage. — Familles d'hier et d'aujourd'hui. — Sainte Thérèse d'Avila. — Mgr d'Hulst. — Un destin héroïque. — Bernard de Lattre. — Mon frère Pier Giorgio. — Jeanne d'Arc. — Le Mystère de la poésie. — Le Fils de la forêt. — Saint Félix de Valois. — Fiscalité municipale-provinciale.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

20 membres d'une famille dans la vie religieuse

BARCELONE — La famille Baraut-Obiols, originaire, de Pons (province de Lerida), compte vingt de ses membres dans la vie religieuse. Douze sont prêtres et trois, frères convers dans l'Ordre des Salésiens. Cinq autres membres de la famille sont séminaristes ou novices.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Notre-Dame des Ecoles

Le pape a été bien bon pour les écoliers du Canada en proclamant, le 12 novembre 1952, Notre-Dame des Ecoles comme patronne des écoles et de la jeunesse étudiante du Canada.

Comment allons-nous répondre à ce geste cette année? Autrement que par une malheureuse messe, à laquelle très peu de nos élèves ont assisté l'an passé.

Nous avons décidé de faire un effort spécial, à l'école, en organisant une neuvaine en l'honneur de Notre-Dame des Ecoles, telle qu'elle fut approuvée par S. E. le cardinal Léger.

La neuvaine comprend une réflexion sur une parole de l'Ave Maria, inscrite au tableau noir pour toute la durée de la journée. Elle est suivie d'une prière collective en rapport avec la parole méditée et d'un petit questionnaire sur un sujet marial.

Des images de Notre-Dame des Ecoles, grand et petit formats, ont été distribuées à travers toute l'école. Pour stimuler tout le monde à bien faire cette neuvaine, on a suggéré comme intention spéciale de prier pour les catholiques persécutés en Pologne, en particulier pour le cardinal polonais qui vient d'être enfermé par les communistes.

Notre-Dame des Ecoles appréciera certainement cet effort et nous bénira.

• • •

Les Croisés s'organisent

La Croisade est la première oeuvre, à l'école, à se mettre en train. Nos Croisés se recrutent dans les grades IV, V et VI. Cette année, les effectifs sont assez considérables: 26 équipes comprenant chacune 5 Croisés. Les Croisés de langue française sont au nombre de 100, ceux de langue anglaise au nombre de 30.

Les réunions sont hebdomadaires. Pour les suivre avec fruit, chaque Croisé doit être en possession du bulletin de la Croisade, un excellent instrument de travail.

Avant la réunion des Croisés a lieu celle des chefs d'équipe qui, avec l'aumônier et les directrices de la Croisade, étudient le plan de travail de la réunion générale.

La réunion des Croisés débute par la discussion, par équipe, du sujet proposé. Les 26 groupes sont répartis en quatre salles de classes différentes. Les chefs des équipes dirigent ensuite, à tour de rôle, la discussion de toutes les équipes réunies dans une même salle. A la fin de la réunion, l'aumônier ou les directrices peuvent faire les mises au point qui s'imposent.

Il est regrettable qu'il n'existe pas pour la Croisade anglaise un bulletin correspondant au "Vouloir". Après bien des recherches, on a découvert un bulletin aux Indes, malheureusement il parvient ici deux mois après sa publication. En attendant qu'on réalise un effort dans ce sens, nous traduisons et adaptons le bulletin français qui mérite vraiment d'être traduit.

La Croisade doit normalement fournir les effectifs à la J.E.C. De fait, cette année, la J.E.C. des jeunes, dans le grade VII, est constituée exclusivement des Croisés de l'an passé.

• • •

Au feu!

Il a fallu exactement 1 minute et 55 secondes pour évacuer l'école Provencher au cours d'un exercice d'incendie. Si le feu devait nous surprendre réellement, arriverait-on à faire plus vite?

D'un autre côté, pourquoi craindre le feu ici? Les murs épais de notre école sont faits pour décourager n'importe quel incendie. Les flammes se fatigueraient bien vite à lécher de pareils murs.

En attendant personne ne proteste contre les exercices d'incendie. On les souhaiterait même plus nombreux; cela constitue toujours un bon divertissement et autant de gagné sur l'ennemi...

• • •

Les Cadets voient "Desert Rats"

Pour les Cadets c'était un film à voir d'autant plus que le spectacle était offert gratuitement par les services de l'armée.

Le film nous reporte en Afrique du Nord où le maréchal Rommel avec ses soldats de l'"Afrika Korps" est aux prises avec les Anglais devant Tobrouk.

La longue et âpre bataille revit sur l'écran. On assiste aussi au drame d'un homme qui est tour à tour poltron et chef courageux quand il a l'occasion de prendre le commandement.

• • •

Pour élargir nos horizons

La conférence donnée, le 6 octobre dernier, sous le patronage de l'Alliance Française, par les PP. Dubarle et Maydieu est de celles qu'on admire, même si on n'a pu suivre les conférenciers dans toutes leurs considérations scientifiques et philosophiques.

Le R. P. Maydieu est un ancien élève des Marianistes. Il a fait ses humanités au Collège Grand Lebrun de Bordeaux (France). François Mauriac avait déjà fait ses études au même collège. Le R. P. Verrier, ancien aumônier de Provencher, enseigne actuellement au Collège Grand Lebrun.

Les Pères Maydieu et Dubarle comptent parmi ces éminentes personnalités de tous les pays et de toutes les opinions qui se rencontrent, à Genève, pour essayer de trouver un terrain d'entente dans leurs discussions scientifiques ou philosophiques.

Les catholiques ont leur mot à dire dans ces "Rencontres" internationales. Ils y apportent une certitude qui vaut bien toutes les autres: le fait d'une personne, Dieu et Homme à la fois, qui mourut et ressuscita.

On imagine toute la charité intellectuelle dont il faut faire preuve dans ces rencontres pour découvrir la parcelle de vérité chez l'adversaire sans rien céder sur le terrain doctrinal. Bel exemple de sympathie dont nous devons faire preuve à l'égard de ceux qui ne partagent pas nos idées. Les sectaires n'ont jamais fait avancer la vraie cause.

• • •

L'art de rester jeune

Qui n'a connu le Frère Henri Guitard, S.M., l'inoubliable maître du grade I, de 1908 à 1931?

Dans les rencontres des anciens de Provencher, volontiers on demande de ses nouvelles. On ignore peut-être que le F. Guitard est toujours de ce monde et porte allègrement ses 72 ans.

Il est actuellement en France et remplit les fonctions de sacristain à la Madeleine, une chapelle en plein centre de Bordeaux, 7, rue Canihac. C'est un lieu particulièrement cher aux Marianistes parce que le Père Chaminade y séjourna longtemps et y fonda leur ordre. La chapelle est très fréquentée et le Frère Guitard ne chôme pas.

La flûte est restée son infatigable compagnon et volontiers, le F. Guitard en joue pour égayer les visiteurs de passage.

• • •

Le saviez-vous?

L'école Provencher publie également une chronique en anglais dans l'hebdomadaire catholique bien connu, **The Ensign.**

Provencher compte actuellement 985 élèves répartis en 29 classes. L'école a débuté en 1899 avec 141 élèves.

23 classes sur 29 dépassent 30 élèves. La classe la plus nombreuse est le grade X avec 46 élèves; la moins nombreuse, le grade XII avec 12 élèves.

Provencher compte actuellement 77 élèves qui ne sont pas du district.

Le F. Michel Dorsey, S.M., qui enseigna à Provencher de 1946 à 1949, a été ordonné prêtre, en juillet dernier, à Fribourg (Suisse) au séminaire international des Marianistes.

Le F. Joseph Fink, S.M., qui fut principal de l'école Provencher de 1908 à 1935, mourut à St-Boniface, il y a 18 ans, le 13 octobre 1935.

M. John Steele, fervent paroissien de N.-D. de Lourdes, est décédé

N.-D. DE LOURDES — Le mardi 13 octobre est décédé, à l'âge de 71 ans, à l'hôpital St-Boniface, M. John A. Steele, époux d'Elizabeth Purcell.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 2 frères et 2 soeurs: William, de Monte Cu, I.P.-E., Herbert, d'Halifax, N.-E., Mary, de Monte Cu, et Mme Griswald, d'Halifax.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 15 octobre, à 10 h., dans l'église paroissiale. M. l'abbé R. Nadeau, vicaire, officiait.

Les porteurs furent MM. Marcel Delaquis, Joseph Bazin, Alphonse Girouard, André Fouasse, Fred Khapphan et Jean-Baptiste Pantel. Luc Girouard et Roger Lafrance portaient des fleurs.

Le défunt était né à Gaspereaux, I.P.-E., et vint résider à Lourdes en 1940. Il fut employé à la "Beaver Lumber" jusqu'en 1949, lorsqu'il se retira. Nous perdons en M. Steele un de nos fervents catholiques qui avait compris l'importance de la messe et de la communion quotidienne et qui se faisait un devoir de ne pas manquer à cette pratique.

Remerciements

Mme Steele tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son époux, soit par des prières ou offrandes d'honoraires de messes.

Partie de cartes

Le dimanche 1er novembre aura lieu la première partie de cartes de la saison 1953-54. Organisée par les dames de Ste-Anne, elle vous procurera quelques heures de bon plaisir et en même temps vous procurera l'occasion d'aider votre paroisse. Donc, n'oubliez pas la date: le dimanche 1er novembre.

Baptême

Le 15 octobre: Bertrand-Emile-Omer, fils d'Antoine Daudet et de Denise Gour, né le 14 octobre. Parrain et marraine, M. Omer Gour et Mme Marie-Anne Daudet, grands-parents de l'enfant.

M. l'abbé Gustave Couture bénit le mariage Marion-Lafond, à La Salle

LA SALLE — Le mariage de Mlle Thérèse Lafond, fille de feu M. Alphonse Lafond et de Mme Lafond, de La Salle, avec M. Roméo Marion, fils de M. et Mme P.-J. Marion, de St-Boniface, a été béni le samedi matin 10 octobre, à 10 h., par M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse.

La mariée, accompagnée de son oncle, M. Charles-Edouard Lafond, portait une longue robe de satin et de dentelle; son riche voile de tulle était retenu sous un bandeau garni de pierres du Rhin. Son bouquet se composait de fleurs naturelles.

Un cortège de trois filles d'honneur et d'une petite bouquetière, revêtues de longues robes jaune, bleue, verte et blanche, précédait la mariée qui fit son entrée à l'église aux sons d'une marche nuptiale.

Au cours de la messe, M. l'abbé Maurice Halde lut en français à l'assistance les prières spéciales que le prêtre adresse en latin aux mariés au Pater et après la communion.

Un programme musical fut exécuté par des membres de la chorale paroissiale. Mme Raymond Rochon, organiste, interpréta quelques morceaux appropriés.

Après la cérémonie religieuse, les parents et amis des nouveaux mariés se rendirent à St-Boniface où il y eut réception à la salle des Fils Natifs.

M. et Mme Roméo Marion établiront domicile à St-Boniface.

ROCHON—PERREAULT

Le samedi 10 octobre, en la basilique de St-Boniface, eut lieu une cérémonie nuptiale d'échange mutuel d'anneaux lorsque Mlle Cécile Perreault, fille aînée de M. Edouard Perreault, unit sa destinée à celle de M. Denis Rochon, fils de M. et Mme Raoul Rochon, de La Salle. M. l'abbé A. Boulet leur donna la bénédiction nuptiale.

M. Gilbert Cormier, de La Salle, se fit entendre dans un programme de chant; Mme E. Bourbonnière accompagnait à l'orgue. Les filles d'honneur furent Mlles Simone Perreault, soeur de la mariée, Theresa Carnfel et Anna Dugas. M. Denis Lauzi agissait comme garçon d'honneur et MM. Alain Rochon et Harry Enns, comme huissiers.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle Chantilly et de tulle avec boléro de dentelle mettant en relief un collet haut et une longue rangée de boutons recouverts de satin. Les manches se terminaient en pointes de lys. La jupe très ample de tulle sur un fourreau de satin avait des insertions de dentelle. Une couronne de perles retenait son voile trois-quarts. Elle tenait un livre d'heures recouvert de roses.

Un goûter familial fut servi à l'issue de la cérémonie religieuse chez M. et Mme T. Charette, avenue Stradbrooke. Durant la soirée, une réception eut lieu à la salle Kobzar.

M. et Mme Denis Rochon partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. Ils demeureront à Winnipeg.

Çà et là

A l'occasion du mariage de M. Denis Rochon, M. et Mme Merrit Johnson, de Chicago, Ill., ses oncle et tante, étaient de passage à La Salle, récemment. Ils visitèrent aussi leurs parents, M. et Mme Raoul Rochon.

M. Joseph De Gagné, de St-Boniface, était parmi nous le dimanche 11 octobre pour nous parler de la grande souscription en faveur de l'hôpital St-Boniface.

Récemment, M. et Mme Aurèle Rochon se rendirent à Dunrea, Man., reconduire leur bru, Mme Ernest Rochon, et quatre de ses enfants. Cette dernière rendit visite particulièrement à ses parents, M. et Mme Alphonse Boulet.

Mlle A. Kolly épouse M. G. Deroche en l'église de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le samedi 17 octobre eut lieu le mariage de M. Georges Deroche avec Mlle Agathe Kolly. MM. Joseph Deroche et Joseph Kolly, pères des mariés, agissaient comme témoins. M. l'abbé Marcel Dacquay, leur donna la bénédiction nuptiale.

Un "Ave Maria" fut chanté par un groupe de demoiselles de la paroisse.

La mariée portait une longue robe blanche de dentelle avec long voile. Des roses artificielles composaient son bouquet.

Deux filles d'honneur, Mlles Annette Kolly, soeur de la mariée, et Alice Dupasquier, et deux garçons d'honneur, MM. Lionel Deroche et Jean-Guy Gallant, assistaient les mariés.

Mlle A. Kolly était revêtue d'une longue robe verte de tuile sur taffetas avec boléro. Mlle A. Dupasquier portait une robe trois-quarts, couleur lilas.

La réception eut lieu en la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes.

Les nouveaux mariés résideront à Edmonton où M. Deroche est employé.

Conventions

Pendant cinq jours, du 8 au 13 octobre, nos écoliers jouirent d'une longue fin de semaine, les sept institutrices étant à Carman pour les conventions annuelles.

Fête de N.-D. des Ecoles

Répondant à la demande de S. E. le cardinal Léger, nous eûmes, le samedi 17 octobre, une messe en l'honneur de Notre-Dame des Ecoles, patronne des étudiants catholiques. Un bon nombre bravèrent la pluie et le réveil matinal. Après la messe chantée par M. le vicaire, le cantique à Notre-Dames des Ecoles fut exécuté par les filles des grades supérieurs. Un choeur parlé en l'honneur de Notre-Dame et dirigé par la Rév. Sr Thérèse, principale, clôtura la cérémonie.

Jeux à l'école

Depuis quelques semaines déjà, les garçons ont organisé des parties de ballon volant. Marcel Jamault et Hubert Comte se sont vu confier la direction des quatre équipes: les Blue Bombers, les Jumping Jacks, les Sky Riders et les Rocket Hoppers. Jusqu'à présent, voici les places occupées: les Blue Bombers, champions; les Jumping Jacks, deuxièmes; les Sky Riders, troisièmes; les Rocket Hoppers, en dernière position.

Ste-Rose du Lac

Notre soirée consacrée à la sécurité, sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques, remporta un beau succès. Un vaste auditoire entendit avec profit une causerie sur la sécurité donnée par le caporal Littlewood, de la Gendarmerie Royale de Dauphin, qui appuya particulièrement sur les méthodes de sécurité que doivent prendre les piétons, les cyclistes et les motocyclistes, particulièrement. Deux films sur le sujet furent déroulés. Mme R. Scott présenta le conférencier en rappelant que l'agent de police est l'ami de tous, se dévouant à la protection de ses semblables. M. G. Molgat, M.A.L., proposa un vote de remerciements à l'adresse du conférencier et de la Ligue. M. B. Fournaux agissait comme président de l'assemblée.

Le tout se termina par un goûter servi sous la direction de Mmes G. Arnal et T. Downey.

Ste-Agathe

Le samedi 10 octobre dernier, Mgr J.-C. Paillé bénissait le mariage de Mlle Paulette Fenez, fille de M. et Mme Martial Fenez, de cette paroisse, avec M. Alexandre Huberdeau, fils de M. Rosario Huberdeau, de St-Lazare.

Aux sons d'une marche nuptiale, la mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc recouverte de dentelle. Son long voile était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

M. Huberdeau servait de témoin à son fils.

Les filles d'honneur étaient Mlles Colette Fenez, soeur jumelle de la mariée, et Berthe Deschambault, cousine du marié. Elles portaient des toilettes bleu et rose, respectivement. Leurs bouquets étaient de fleurs naturelles de couleurs assorties. Les petites bouquetières furent Lorraine Huberdeau et Eliane Lemoine, nièces de la mariée.

MM. Emilien Fenez et Jean Chartier agissaient comme garçons d'honneur. Les huissiers furent MM. Edmond Lemoine et Gustave Lévesque. Pendant la cérémonie nuptiale, Mme A. Labelle fit entendre des cantiques appropriés.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée. Une foule de parents et d'amis se rendirent à la salle du Club sportif de Ste-Agathe pour une agréable soirée.

Les nouveaux époux demeureront à St-Lazare.

Virden

Décès

Le samedi 3 octobre est décédé, à l'hôpital de Virden, M. Louis Barré, de Belieview, Man., à l'âge de 48 ans. Les funérailles ont eu lieu le mercredi 7 octobre en l'église du Sacré-Coeur de Virden, à 10 h., en présence d'un grand nombre de parents et amis. L'enterrement se fit au cimetière de Virden.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq enfants.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 11 octobre, plusieurs membres de l'ordre des Chevaliers de Colomb se rendaient à Brandon pour assister à une réunion et une initiation qui avaient lieu à 8 h. du soir. Plusieurs nouveaux membres ont été initiés au 1er degré.

A l'issue de la cérémonie d'initiation, une soirée fut organisée par les Chevaliers de Colomb de Brandon et plusieurs personnes de Virden s'y sont rendues, dont les suivantes: MM. et Mmes Jean et P. Falhman, M. Isidore Kernel et ses filles, Denise et Cécile, MM. Philippe et Léopold Vodan, Fred Mency et Adolphe Floury.

Vente de paniers

L'on annonce pour aujourd'hui, vendredi 23 octobre, une soirée récréative suivie d'une vente de paniers à l'enchère, à l'école de Scarth. Cette soirée est organisée par les Chevaliers de Colomb de Virden. N'oublions pas la date, ce soir, 23 octobre. Qu'on se le dise. Bienvenue à tous.

Etaient en visite chez la famille Isidore Kernel, la semaine dernière: MM. les abbés C. Vachon et Desjardins.

Rathwell

Elections municipales

Le mardi 13 octobre dernier, jour de nomination, les électeurs avaient l'occasion de choisir leurs représentants aux élections municipales. Voici les résultats: pour le quartier no 3, MM. John Turnbull et John Munro. Ce dernier est le nouveau candidat et fut proposé par M. W. H. Parsons, secondé par M. Bill Gardhouse, tous deux de Rathwell. Dans le quartier no 4, M. R. Culbert, n'ayant aucune opposition, fut élu par acclamation. Comme maire se présentent MM. Jos. Deroche et Marcel Boulic. Ce dernier est le nouveau candidat et fut proposé par M. Charles Sala, de Notre-Dame de Lourdes, et secondé par M. George Hird, de Treherne.

L'élection municipale a lieu aujourd'hui, vendredi 23 octobre. Nous vous invitons, électeurs de la municipalité de South Norfolk, à profiter nombreux de votre droit de vote. Votez comme bon vous semble, mais votez!

Aubigny

Partie de cartes

Dimanche prochain, les dames de Ste-Anne d'Aubigny organisent la dernière soirée de cartes avant les fêtes du jubilé d'or de la paroisse, le dimanche 15 novembre.

Voici le programme de la soirée: à 8 h., ouverture des portes; à 8 h. 30, 10 rondes de cartes et pas plus; à 9 h. 30, encan et jeux divers; à 10 h. 30, lunch savoureux; à 11 h., musique vivante par les frères Courcelles.

Les dames de Ste-Anne invitent toutes leurs amies à cette soirée unique. Rappelez-vous qu'une soirée passée à la plus belle salle du Manitoba rural, c'est comme boire l'eau de la Rivière Rouge: on y trouve un certain goût de "revenez-y".

Dimanche des missions

Dimanche dernier, jour des missions, le R. P. Ernest Lamoureux, S.J., missionnaire en Chine de 1939-1950 puis aux Philippines jusqu'en 1952, donnait le sermon sur la fête du jour. Dans la soirée, le R. P. Lamoureux donna à la salle Normandin une magnifique causerie sur la tragédie de l'Eglise catholique de Chine en face du communisme.

M. le curé remercia le conférencier et l'invita à revenir nous parler de ce malheureux pays de Chine où le R. P. Lamoureux semble avoir laissé le meilleur de son coeur d'apôtre.

Fête du cinquantenaire

Dimanche dernier eut lieu une assemblée du comité de fête du cinquantenaire, assemblée à laquelle assistaient MM. les syndics Adélard Robert et Jacob Verrier, le conseil des dames de Ste-Anne dont la présidente, Mme Albini Gauthier, et les conseillères, Mmes Stanislas Robert, F. Guillou, Ulysse St-Jacques et Henri St-Onge, remplaçant Mme Noël Chartier, partie récemment pour un voyage à Edmonton. Assistaient aussi à l'assemblée Mlle Gisèle Chartier, représentant le Club de Jeunes, ainsi que la Soeur Supérieure et la Soeur Principale et Mme Jacob Verrier, à qui le comité a confié l'organisation du service du banquet à la dinde, le dimanche 15 novembre.

Voici le programme de la journée tel qu'arrêté par le comité des fêtes: à 10 h., grand-messe à laquelle S. Exc. Mgr M. Baudoux fera le sermon; à midi, dîner intime au presbytère; à 4 h., érection du chemin de croix, don princier d'un enfant de la paroisse, M. Albini Robert, de Victoria, C.B. Le chemin de croix est une réplique exacte de celui de Thibaultville. Vers 4 h. 15, si la température le permet, on fera la visite du cimetière restauré et Son Excellence adressera probablement la parole; à 4 h. 45, salut solennel; à 5 h. 50 précises, banquet à la dinde à la salle Normandin. Il n'y a que 300 couverts.

Avis à tous ceux qui veulent s'assurer une place à ce banquet de retenir leur billet immédiatement. Les billets sont en vente au presbytère. Le prix est de $1.50. On servira des sandwichs au jambon à tous ceux qui ne pourront trouver place au banquet. La pâtisserie Pelland est en charge de ce banquet. Ce banquet n'a pas encore été annoncé, et voici que les billets s'enlèvent rapidement.

La fanfare de Morris fera les frais de la musique et il y aura des orateurs distingués, S. Exc. Mgr M. Baudoux, l'hon. E. Préfontaine et le premier ministre du Manitoba.

En Saskatchewan

Mariage Cossette-Bouffard célébré en la cathédrale de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le mercredi 14 octobre, à 9 h. 30 du matin, M. l'abbé A. Moquin bénissait le mariage de Mlle Aline Bouffard, fille de M. et Mme Ulric Bouffard, de Gravelbourg, avec M. Victor Cossette, fils de M. et Mme Emile Cossette, de Coderre.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de satin recouvert de tulle de nylon et dentelle. Son voile en nylon était retenu par une couronne de perles. Son bouquet était de roses roses. Elle portait un collier et boucles d'oreilles en pierres du Rhin.

Mlles Jeannine Longpré et Marie Cossette, soeur du marié, étaient filles d'honneur. Leurs robes étaient de tulle de nylon bleu et rose, respectivement. Leurs bouquets étaient également de roses. MM. Maurice Cossette et Aimé Bouffard agissaient comme garçons d'honneur.

Mmes Bouffard et Cossette, mères des mariés, portaient des robes bleu marine avec accessoires assortis; elles avaient des bouquets de corsage de roses roses.

Quelque cent invités prirent part à la réception qui eut lieu chez M. Ulric Bouffard. La maison était décorée en rose et blanc. M. Eudore Cossette était maître de cérémonies. Il proposa le toast aux mariés auquel le marié répondit. M. l'abbé A. Moquin et le R. P. Bourque assistaient à la réception.

Pour leur voyage de noces à Calgary, la mariée portait un costume bleu foncé avec accessoires rouges.

On remarquait, parmi les invités à ce mariage: Mme Hélène Cormier et son petit garçon et Mlle Claire Cossette, de Régina; MM. et Mmes Jos. Couture, Roland Cossette, Alec Laurent et Armand Bonneau, de Moose Jaw; M. et Mme Eudore Cossette, de Calgary; Mme Anna Cossette, MM. et Mmes Georges, Léo, William et Joseph Cossette, Hervé Michel et Alexandre Fortin et M. Cyrille St-Denis, tous de Coderre; Mmes Steve Beddel et Mary Ogilve, de Saskatoon.

L'Amicale Thévenet

C'est avec beaucoup de plaisir que nous nous sommes retrempés dans l'atmosphère de nos jeunes années lors de la journée de l'Amicale des anciens de Jésus-Marie, à Gravelbourg, le dimanche 18 octobre. La messe dans la magnifique chapelle, l'intéressante instruction donnée par le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., les touchants cantiques exécutés par les religieuses, tout contribua à nous rappeler nos jours d'écoliers. L'après-midi, il y eut rencontre entre anciens et professeurs, réunion générale avec inscription et discussions; visite des salles de classe et un délicieux goûter servi dans le réfectoire ensoleillé. Puis ce fut la bénédiction du S. Sacrement et les adieux jusqu'à l'an prochain, alors que les enfants de Jésus-Marie reviendront saluer leur cher Alma Mater.

Saint-Hubert

Baptême

Le dimanche 11 octobre: Carmen-Anita, fille de M. et Mme F. Couronné. Parrain et marraine, M. Prosper Couronné, remplacé par M. Albert Gatin, et Mme J. Couronné, oncle et grand-mère de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Pierre Mansière et leurs enfants, de Meskanaw, ont passé une semaine chez les parents de cette dernière, M. et Mme A. Dunand, qui sont repartis avec eux pour quelque temps.

M. et Mme Ernest Gatin, Lionel et Laura, M. et Mme P. Ledressay, M. et Mme D. McCormick, Mlle O. Dumonceaux, tous de Régina, M. et Mme Louis Dureault, de Wolseley, visitaient leurs parents en fin de semaine d'Action de grâces.

M. et Mme Clément Istace sont allés à Forget, dernièrement.

M. Edmond Dunand est reparti chez lui, à Victoria, C.B. M. Arthur Gérard est parti avec lui pour se rendre chez son fils, à Victoria également, pour y passer l'hiver.

Les RR. PP. J. Bordet et A. Granger, F.M.I., sont allés à Cantal assister aux funérailles de M. l'abbé A. Fortin.

Mme J. Brûlé, MM. A. et J. Fafard et Mlle Lucille Fafard, de Ste-Marthe, Mme F. Hébert et son fils, Denis, de St-Boniface, et Mme A. Robert, de Birkley, étaient de passage chez leurs parents, dernièrement.

Souper paroissial

Avec la coopération de tous, paroissiens et visiteurs, notre souper paroissial du dimanche 18 octobre fut un succès.

Les gagnants de la loterie furent les suivants: un coussin, don de Mme A. Dumonceaux, fut gagné par Mme A. Boulet, de Dumas; une paire de taies d'oreiller, don de Mme J. Dartige, échoua à Mlle Octavie Istace; des plaques ornementales, don de Mme Jean Décelle, furent gagnées par M. R. Brodeur; un centre de table en dentelle, don de Mme V. Brûlé, alla à Mme W. Jordens; un plat en pyrex, don de Mme Emile Pageot, échoua à M. Huriet, de Forget.

La société des Dames de l'Autel remercie tous ceux qui ont contribué à ce succès.

St-Victor

Nos malades

Mme Dollard Bissonnette est à l'hôpital d'Assiniboia où elle se remet d'une pneumonie.

Au même hôpital, Mlle Denise Lafontaine s'apprête à nous revenir après avoir souffert longtemps de fièvres rhumatismales.

Mme Eugène Lalonde a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, le 15 septembre. Ses nouvelles sont rassurantes.

Attention

Notre bazar paroissial aura lieu le dimanche 25 octobre.

Val Marie

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Wanlin et leurs deux enfants, de Whitewater, Mont., étaient en visite chez M. et Mme Constantin Wanlin, dimanche dernier.

M. et Mme Alexander Schmidt sont en visite chez leurs nièces, à Fertile, Sask.

M. et Mme René Nadeau, ainsi que Mme Aimé Nadeau et son fils, Fernand, étaient en voyage à Swift Current, samedi dernier.

MM. et Mmes Henri Dumonceaux et Fernand Perrault étaient de passage pour affaires à Malta, Mont., la semaine dernière.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière: MM. les abbés Ernest Brouillard, curé de Ferland, et A. Krivanek, curé de Masefield, ainsi que MM. Etienne Vadeboncoeur et Jos. Zamborie, de Calgary, Alta.

M. et Mme Arthur Lemire étaient en visite chez des parents, à Moose Jaw, pour quelques jours, la semaine dernière.

M. Joseph Perrault et sa famille passèrent quelques jours de vacances à Hot Spring, Mont., la semaine dernière.

M. et Mme Fernand Perrault étaient en visite chez des amis de Ponteix et Swift Current, la semaine dernière.

M. Louis Dunand, de Calgary, est venu passer quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Antoine-Marie Dunand.

M. et Mme J. Hill (née Irène Bellefeuille), de Yellow Grass, Sask., passèrent quelques jours de vacances chez M. Jos. Bellefeuille, la semaine dernière.

M. et Mme J. Cherpin (née Juliette Dudragne), de Neptune, Sask., passèrent quelques jours en visite chez M. Noël Dudragne, la semaine dernière

Mme Thérèse Nordwick, de Régina, est en visite chez ses parents, M. et Mme René Bourlon.

Mlle Jeanne Kervish, de Ponteix, est en visite chez ses grands-parents.

M. Léon Croteau était en voyage d'affaires dans l'Alberta, la semaine dernière.

M. et Mme J. Pard, de Ponteix, étaient en promenade chez leur fils, Hector, la semaine dernière.

M. et Mme Constant Wanlin sont revenus de l'Alberta et de la Colombie Britannique, samedi dernier, après une absence de cinq semaines; ils étaient accompagnés de leur fils, Arthur. A leur départ, leurs fille et beau-fils, M. et Mme Maurice Massé, de Calgary, les accompagnaient.

M. J. Furze, magicien, est venu donner une séance à la salle paroissiale, dimanche dernier, à une assistance de près de 300 personnes. Le prix d'entrée fut gagné par M. Roger Massicotte et les deux magnifiques nappes, par Mme Pierre Bouchard et M. Alfred Massé.

Etaient en visite chez Mme Jos. Sincennes, la semaine dernière: M. et Mme M. Doran et leur fille, de Gravelbourg, ainsi que MM. Gérard et Fernand Massé, de McCord, Sask.

M. et Mme Stanislaus et leur fille, Lilianne, Mme Sophie Denniel et Mlle Dolorès Sincennes passèrent quelques jours à Great Falls, Mont., la semaine dernière.

M. et Mme Louis Briand, de Vanguard, étaient en visite chez M. Yves Briand, dimanche dernier.

M. et Mme P. de Montigny, de Whitewater, Mont., étaient en visite chez M. Mike Heisler, dimanche dernier.

Bienvenue à M. et Mme Xenophile Massé, de McCord, Sask., qui sont venus s'établir à Val Marie.

M. et Mme A. Quessy et sa soeur, Mlle D. Quessy, ainsi que les RR. Srs Léopold, supérieure, et Marie-Libératrice, du couvent, étaient en voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

La vente des bancs aura lieu à l'église paroissiale, le dimanche 1er novembre, après la messe.

Le bazar annuel de la paroisse aura lieu les 25 et 26 octobre. Les portes seront ouvertes à 5 h. p.m. Il y aura repas, lunches, bingo, roue de fortune, etc. Bienvenue à tous.

Mariage

Le lundi 12 octobre, M. le curé unissait dans les liens du mariage M. Alphonse Cherpin, de Neptune, Sask., et Mlle Jeanne Dumonceaux. Il y eut une grand-messe solennelle à 10 h. a.m. Les témoins furent les pères respectifs des époux, MM. Marius Cherpin et Valère Dumonceaux. Une réception fut tenue à la salle des Chevaliers de Colomb.

Baptême

Le 10 octobre: Joseph Dorold Dwayne, fils de M. et Mme Wayne Gard (née Lucille Bleau), né le 4 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Bleau.

Mme François Peltier, de Coderre, décédée après une longue maladie

CODERRE — Mme François Peltier est décédée le samedi 10 octobre, à l'hôpital de Moose Jaw où elle avait été transportée en mars dernier. Les funérailles eurent lieu le mercredi 14 octobre, en l'église St-Joseph de Moose Jaw. Un grand nombre de parents et d'amis se pressaient dans la nef pour rendre un dernier hommage à cette bonne chrétienne, l'une des pionnières de Coderre.

Les porteurs étaient ses fils, Lucien, Eugène, Armand et Victor; Maurice Beaudette et Willie Desnoyers.

Mme Peltier laisse dans le deuil 7 enfants, 17 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants. Ses enfants sont: Ernest, de Meadow Lake, Armand, d'Edmonton, Victor et Féréol, de Weyburn, Lucien et Eugène, de Coderre, Antoinette, de St-Léon, Man., et Juliette (Mme Bennison), de Swift Current. Son mari l'avait précédée dans la tombe en août dernier.

Shower

Dans la soirée du lundi 12 octobre, plusieurs parents et amis se sont réunis à la salle du village pour un shower en l'honneur de Mlle Denise Perras. Des jeux de société furent dirigés par M. Lionel Coderre, suivis de la présentation de nombreux cadeaux.

Mlle Perras et son futur mari, M. Robert Alix, remercièrent les assistants.

Naissance

A l'hôpital de la Providence, de Moose Jaw, à M. et Mme Oliva Desnoyers, un deuxième garçon. Nos félicitations aux heureux parents.

Nos malades

Mme Alexandrine Caron, à Gravelbourg, et Louise Poirier, à Régina.

Nous leur souhaitons un rétablissement prompt et complet.

Frenchville

Incendie

Une famille de la paroisse fut éprouvée par le feu, le vendredi 9 octobre. L'étable et une grainerie, sur un terrain de M. Willie Hamel, toutes deux remplies de blé — environ trois mille minots — furent détruites par le feu. Plus de mille minots sont perte complète. Grâce à l'aide des voisins qui sont vite venus à l'aide de M. Hamel, le reste du blé a pu être déménagé à temps sans trop de dommage. Un des fils de M. Hamel, Camille, fut blessé légèrement en battant le feu. Heureusement, la Providence a permis qu'il n'y ait pas trop de vent, ce qui aurait causé un dommage considérable. M. Hamel tient à remercier tous ceux qui sont venus à son secours.

Va-et-vient

M. Paul Pasquet et sa fille, Hélène, de Moose Jaw, étaient en promenade en fin de semaine du samedi 10 octobre.

M. et Mme Lucien Beaudoing et leurs enfants, de Ferland, ainsi que M. et Mme Paul Vermette, du Lac Pelletier, furent en visite chez leurs parents, M. et Mme W. Hamel.

Mlle Paulette Chelle, qui travaille aux environs d'Edmonton, Alta, était en vacances d'un mois chez ses parents et amis.

Saint-Louis

Décès

M. Roland Frigon est décédé le dimanche 11 octobre à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Il était âgé de 81 ans et habitait notre région depuis l'âge de 19 ans. L'enterrement eut lieu à St-Louis, le mercredi 14 octobre. M. l'abbé L. Leclerc chanta le service funèbre.

Les porteurs étaient MM. Dolor Légaré, Joseph Boucher, Charles Pilon, Arthur Lépine, Joseph Roberge et Pierre Marsolier.

M. Frigon laisse dans le deuil deux fils, Jean-Paul, d'Avre, Mont., et Ivano, de Québec. Un autre fils, Olivier, est tombé au champ d'honneur, en Italie, en 1941.

M. R. Frigon repose au cimetière près de son épouse, décédée en 1921.

Baptême

Louise-Marie, fille de M. et Mme Lionel Boyer. Parrain et marraine, M. et Mme Letellier, de Morinville, grands-parents de l'enfant.

Soirée d'amateurs

Le samedi 10 octobre eut lieu notre soirée annuelle d'amateurs en faveur de la ligue antituberculeuse. Cette soirée fut un grand succès.

Construction

Toute la semaine, les paroissiens sont venus, à tour de rôle, fournir leur quote-parte de travail bénévole pour la construction d'un garage près du presbytère. Le travail avance vite, grâce à la générosité de chacun et à la bonne entente qui règne chez nous.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Boscher et leur nièce, Mlle Claudette Ménage, sont venus d'Edmonton passer quelques jours chez leurs parents et amis de St-Louis. Mme L. Ménage, qui était en visite à Edmonton, est revenue avec eux.

Mme Raoul Turgeon, de Laventure, était en visite chez ses parents, M. et Mme Octave Régnier.

Nos institutrices ont assisté à la convention des professeurs, à Wakaw, les 7 et 8 octobre. A cette occasion, les étudiants ont été heureux d'avoir un bon congé.

M. Jean-Paul Frigon est venu assister aux funérailles de son père.

Malades

Mme Armand Casavant, MM. Grimes et Mac Galloway sont hospitalisés à Prince-Albert. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Willow-Bunch

Baptêmes

Le 4 octobre: Suzanne Francis, fille de M. et Mme Frank Weismillar (Mary Adam), née le 21 septembre. Parrain, M. Rudy Adam, remplacé par M. Léopold Beauchesne; marraine, Mlle Betty Weismillar.

Le 18 octobre: Carmel-Elisabeth, fille de M. et Mme Raymond Campagne (Elizabeth Beattie), née le 8 octobre. Parrain, M. Georges Campagne; marraine, Mme Pierre Campagne.

Le 18 octobre: Léonard-Michel, fils de M. et Mme Ernest Giraudier (Suzanne Berger), né le 2 octobre. Parrain, M. Marius Giraudier; marraine, Mlle Victorine Berger.

Le 18 octobre: Marie-Jeannette-Louise, fille de M. et Mme Victorien Rondeau (Germaine Langlois), née le 7 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Delphis Savoie.

Le 18 octobre: William, né le 2 octobre 1933, fils de M. et Mme Francis Mitchell (Hilda Louise May) et converti à la foi catholique. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Desautels.

Çà et là

M. et Mme Albert Martin et Mme C. Champigny sont partis pour Montréal le dimanche 18 octobre et y visiteront des parents et amis pour quelques semaines.

Le vendredi 16 octobre eut lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb une soirée en l'honneur de M. Emile Campagne et de Mlle Marguerite Giraudier. Un joli mobilier de cuisine leur fut donné à cette occasion.

MM. les abbés P.-E. Béchard et R. De Roo, ainsi que les RR. FF. Georges-Armand, directeur, et Yvan, f.s.c., de Bellegarde, vinrent rendre visite à M. le curé, ainsi qu'à nos Frères des Ecoles Chrétiennes, les dimanche et lundi 11 et 12 octobre.

M. Philippe Cayer a dû passer deux jours à l'hôpital d'Assiniboia, dernièrement, pour une opération à la main gauche. Il est en bonne voie de guérison.

M. et Mme Marcel Whitemore et famille, ainsi que M. Jos. Gareau, allèrent à Winnipeg, récemment. Mme M. Whitemore et ses enfants visitèrent ses parents, M. et Mme John Craig, pour une quinzaine de jours.

M. l'abbé Armand Guénette, vicaire, MM. Roland Granger, André Rondeau, André St-Yves, Roger Rodrigue et Lionel Rainville sont allés à Gravelbourg, le dimanche 11 octobre, pour assister à une convention de la C.J.C. du diocèse. Ils sont revenus lundi soir.

Nos Frères des Ecoles Chrétiennes et nos religieuses enseignantes, ainsi que M. Philippon et Mme G. Benoit, allèrent à Coronach, les 15 et 16 octobre, pour assister à la convention annuelle de la Grande Unité Scolaire.

Malades

Furent hospitalisés du 10 au 17 octobre: Mmes Brennen et Dorothy Hoath, Mlle Marie Bourassa et M. J. Gourly.

Ont quitté l'hôpital: Mmes. J. Piché et R. Philippon et le petit Roger Beauregard.

Pèlerinage au sanctuaire de Ste Thérèse, à Lisieux, Sask.

LISIEUX — Le dimanche 4 octobre avait lieu le pèlerinage annuel au sanctuaire de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus de Lisieux. La journée commença par des messes basses auxquelles assistèrent nombre de pèlerins. Une atmosphère de réelle dévotion régnait parmi les fidèles. A 10 h. 30 fut célébrée la grand-messe chantée par le R. P. Girard, O.M.I., assisté, comme diacre et sous-diacre, de Mgr Rodrigue Lussier, P.D., et du R. P. H. Durocher, O.M.I. Les petits servants furent Guy et Victor Préfontaine.

Les repas furent servis dans le sous-sol de l'église à tous les pèlerins.

A 3 h. 30 avait lieu la cérémonie la plus touchante de la journée: le couronnement de la statue de Ste Thérèse par les jeunes filles de l'école, la procession et la distribution de roses à tous. Les sermons furent donnés par le R. P. Durocher, en français et en anglais.

Beaucoup de personnes sont venues rendre leurs hommages à notre Petite Sainte à qui nous confions tous nos tracas et dont nous implorons les faveurs.

Nous avons remarqué parmi nos pèlerins des religieuses Filles de Croix de Willow-Bunch, des religieuses Jésus-Marie de Gravelbourg, ainsi que deux Soeurs Oblates du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg.

A l'école

Mlle Aurore Brûlé fut nommée présidente des oeuvres sociales de notre école. Nous lui souhaitons succès dans cette entreprise.

A 9 h. a.m., le lundi 5 octobre, se faisait un petit ralliement à l'école, en présence de la Rév. Mère Provinciale de Gravelbourg. A cette occasion, les élèves de la classe des petits, sous la direction de la Rév. Mère St-Gilbert, exécutèrent une saynète représentant la sainte messe. L'officiant était Marcel Chrétien, élève du grade IV, qui prononça aussi un petit sermon.

Cette même pièce fut répétée en la présence de Mgr R. Lussier, P.D., le vendredi 9 octobre.

Çà et là

Nombre de membres de notre conseil des Chevaliers de Colomb ont pris part à la cérémonie de l'initiation à Willow-Bunch, le dimanche 11 octobre.

Mlle Nicole Préfontaine, g.m.g., de Régina, était de passage chez ses parents, en fin de semaine.

Mlle Emélina Beauregard, e.g.m. à Moose Jaw, était de passage chez elle, à l'occasion de la fête de l'Action de grâces.

M. et Mme Eugène Fontaine, de Craig, ont passé une couple de jours chez les parents de cette dernière, M. et Mme Gustave Tessier.

Mlle Lilliane Lamontagne, employée au S.T.C. à Gravelbourg, a visité ses parents, le dimanche 4 octobre. Elle était accompagnée de sa soeur, Simone, de M. Claude Lizée et de Mlle Lizée.

Mlle Elisabeth Brûlé est allée passer quelques jours à Winnipeg où elle visita sa mère.

M. et Mme Omer Préfontaine, accompagnés de leur fille, Edith, se sont rendus en auto à Moose Jaw, pour affaires.

M. et Mme Philippe Préfontaine et famille sont allés à Saskatoon en auto et ont visité leurs cousins, M. et Mme Théodore Préfontaine, pendant la fin de semaine du 10 octobre.

Nombre de nos paroissiens se rendirent aux noces Côté-Delorme qui eurent lieu le jeudi 8 octobre à Willow-Bunch.

M. et Mme Albert Emond se sont rendus en auto à Coderre pour y visiter des parents.

M. Joseph Grégoire est parti à Warden où il va se chercher un emploi en même temps que visiter des parents.

De retour de Peace River, Alta, M. et Mme Norbert Michaud vont passer quelques jours avec leur nièce, Mme Arthur Chrétien.

M. G.-A. Brûlé est contremaître de section pour le Pacifique Canadien à Anglia, Sask.

M. Joseph Rondeau est allé à Flin Flon, Man., pour y trouver un emploi.

Nous souhaitons une courte convalescence à Mme Amédée Faucher.

M. et Mme Norman Fisher se sont rendus à Moose Jaw en auto, pour affaires.

Mme Cléophas Chrétien a eu la visite de sa soeur, Cécile, ainsi que de M. et Mme Pierre Perrin, de Cranbrook, C.B.

M. et Mme Jean Demontigny visitèrent des parents et amis ici.

Un accident survenu à l'entrée du village, le dimanche 4 octobre, a causé la mort de M. Edgar Larsen, de Rockglen.

Naissance

A M. et Mme Paul-Emile Lamontagne, une fille, le 29 septembre.

Zenon Park

Une belle fête de famille eut lieu chez M. et Mme Joseph Chartier, le dimanche 11 octobre, à l'occasion de la visite-surprise de leur fille, Mme Wilfrid Perras (Marie), accompagnée de sa fille, Lucie.

M. et Mme Réal Coupal et leur fillette, Yvette, de Montmartre, ainsi que M. et Mme L.-G. Chartier et famille, firent la même surprise à leur fille et soeur, Irène (Mme R.-L. Bourassa), d'Arborfield. Lundi, tous ensemble prirent le souper chez M. et Mme L.-G. Chartier à l'occasion de leurs noces de cristal (15 ans). Un délicieux lunch fut servi, ainsi qu'un superbe gâteau. Etaient présents, en outre, M. et Mme Albert et famille, M. et Mme Philippe Brisebois, soeur et beau-frère de Mme L.-G. Chartier, ainsi que des amis, M. et Mme Aimé Arès, d'Arborfield.

Ferland

Va-et-vient

MM. Aristide Fournier et Noé Chabot, ainsi que Mme Ovila Chabot, sont allés à Régina pour affaires. Mme Chabot visita ses filles, Mme R.-P. Gauvin et Yolande.

M. et Mme Alex. Laberge sont allés dernièrement à Willow-Bunch, avec leurs enfants.

M. et Mme Louis Fournier sont partis pour Detroit, Mich., et Windsor, Ont., où ils visiteront de la parenté.

MM. et Mmes Medelger et Avila Chabot sont allés à Ponteix, chez des parents et amis, récemment.

M. et Mme Lucien Beaudoin et famille sont allés à Frenchville pour une fin de semaine, dernièrement.

M. et Mme Auger, de Ponteix, étaient de passage chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

Nos religieuses enseignantes allèrent passer une fin de semaine à leur couvent de Ponteix, récemment.

Mlle Denise Fournier, de Régina, était en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Fournier.

MM. Gaston Fournier et Laurent Brière sont revenus de Calgary, Alta, après y avoir passé quelques semaines.

Mlles Jeannine et Gertrude Chabot, institutrices à Dollard, sont venues passer une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Jos. Chabot, dernièrement.

M. et Mme Jos. Chabot et famille sont allés à Moose Jaw pour affaires, récemment.

Malades

Mme Aristide Fournier, ainsi que Rachel Chabot et René Fauchon, sont hospitalisés à l'hôpital de Mankota.



Pour la première fois, le dimanche 11 octobre a été marqué dans les institutions pénales du Canada et des Etats-Unis par une messe en l'honneur du Bon Larron. Cette dévotion spéciale a été autorisée par le St-Siège cette année. La photographie montre un groupe de prisonniers derrière les barreaux, assistant à la messe de S. Dismas.

Vers notre Congrès

Dollard, Ponteix, Laflèche, Gravelbourg, Lisieux, St-Victor, Willow-Bunch, etc. Des gens de tous ces bons villages français se rencontrent sur le train qui se dirige vers Saskatoon.

Moi, un peu à l'écart, je continue de repasser les faits français saillants depuis 1912, depuis que nous avions découvert la beauté de notre métier, de notre mission, depuis que nous avions manifesté notre fierté en fondant notre association, l'A.C.F.C.

1917 — Le gouvernement d'alors décide d'enlever le cours primaire français et de ne permettre l'enseignement du français qu'en première année et une heure par jour pour les autres grades. Saligaud!

1925 — Pour rester français, pour le parler et l'écrire; pour contrebalancer les pertes des privilèges que nous possédions, pertes forcées que nous imposaient des supposés partisans du "fair-play" britannique, l'A.C.F.C. établit des cours de français avec examens et récompenses aux plus méritants. C'est notre ministère de l'Instruction publique qui devrait naturellement se charger de cette tâche. Mais non! Nous sommes obligés d'en supporter seuls le fardeau à coups de sacrifices, de dévouement et d'argent. Il y a déjà 28 ans qu'il en est ainsi. Il y a 28 ans que nous payons double taxe: taxe au gouvernement qui s'en sert trop souvent contre nous et taxe pour faire vivre notre ministère français qui fait tant de bien. A bien penser, c'est un sublime exemple de dévouement!

1929 — Arrivent Anderson et ses satellites, puis sa loi pour enlever les crucifix et les costumes religieux, etc. . . . laquelle n'a jamais été révoquée. Nous sommes donc encore tous les jours violateurs de lois d'un gouvernement inique. Imaginez-vous! . . .

1932 — L'enseignement du français est supprimé, excepté une heure par jour dans les différentes classes. Et puis on appelle ça du progrès! Pour tout homme bien pensant, n'est-ce pas plutôt une régression, un appauvrissement?

1952 — Enfin, Dieu merci, 4 postes!

Pas un pique-nique . . .

Je repasse tout cela . . . Choses enrageantes et choses consolantes! . . . Il y eut aussi des congrès à tous les deux ans, à peu près. Comme ça nous faisait du bien! Et puis, là, on s'en va à un autre. C'est sûr que ça nous fera du bien! A condition qu'on n'ait pas l'idée que c'est à un pique-nique qu'on s'en va, où il y aura des liqueurs douces et pas douces, rafraichissements, confort, soirées de gala, etc. Non, ce n'est pas un pique-nique! Mais une fête quand même des Canadiens français de la province, une rencontre de nos chefs, un échange de vues, d'idées, un contact ardent et salutaire. On s'arrête. On jette un coup d'oeil en arrière. Puis on envisage le présent. On se place les pieds, et on se lance à la conquête! Au travail hardi et méthodique! A la garde de nos positions et à l'offensive calme et résolue!

Un dernier coup . . .

Il fallait donner un dernier coup pour que tous saisissent ce sens du congrès, pour que tous participent à cette manifestation afin que la famille entière des Français de la province dise sa fierté. Nous l'avons donné, ce dernier coup. Nous avons monté une propagande savante pour que tous connaissent le sens profond de tous les événements du congrès. Nous avons montré qu'il faut viser non seulement au nombre de délégués, mais aussi au choix, à la qualité. Que tous les centres se fassent représenter. Toutes les commissions scolaires aussi!

De même, tous devraient être unis de coeur à ceux qui, dans les coins les plus différents du pays se rendraient pour montrer l'importance du nombre et la beauté de la conviction, de la fierté.

Mais nous ne nous sommes pas laissés tromper par la propagande. Pour être sûrs de notre sérieux, nous avons décidé de prendre contact **avec tous**, intéressés ou non, et de les faire réfléchir sur leur responsabilité vis-à-vis ce congrès, vis-à-vis la cause française.

Puis soudain . . .

Et alors, après ce travail pénible, mais combien profitable, je pars aujourd'hui heureux et digne pour le congrès. Bing! Bang! Pouf! Le train vient de frapper . . . une vache ou une auto!

Je me réveille en sueurs dans mon lit qui n'a pas bougé. Sur ma table, à côté, j'aperçois **La Liberté et le Patriote** dont j'ai lu un communiqué sur le congrès en me couchant. Et tout ce magnifique travail pour réussir le congrès!

Il reste à faire. Bon courage!

(Communiqué.)



Mlle Simone Brunet, fille de M. et Mme B. Brunet, de Bapaume, Sask., qui se vit décerner la médaille d'honneur du département d'Instruction publique de la province de la Saskatchewan pour avoir obtenu la plus haute moyenne des notes aux examens de juin dernier. Mlle Brunet était une élève de 12ème année à l'école séparée de Spiritwood, sous la direction des Rév. Srs de la Présentation de Marie.

Albertville

Çà et là

M. et Mme Emile Painchaud, de New Westminster, visitèrent des neveux et nièces et aussi des amis d'Albertville, récemment.

MM. Emery et Walter Durand étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Emile Durand.

M. Bruno Painchaud, de Moose Jaw, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jules Painchaud.

M. et Mme Lafrance, du Manitoba, et leurs enfants sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Jos. Lavoie.

M. et Mme Ephrem Dion se rendirent à Prince-Albert pour assister au mariage de leur fille, Colette, avec M. R. Coe.

Nos malades

Furent hospitalisées dernièrement: Mmes Evelina Audy et Raoul Brière.

Après un séjour de plus de 3 mois à l'hôpital, Mme Léonne Brassard est de retour dans sa famille.

Baptême

Joseph-Berry-Donald, fils de Henri Carrier et de Norma Létourneau. Parrain et marraine, ses oncle et tante, M. et Mme Emilius Lavertu, de Domrémy.

Périgord

Va-et-vient

M. Adrien Choquette, de Bruno, est venu passer quelques jours chez ses parents.

Mlles Joan et Constance Desroches sont institutrices à Uranium City.

M. Maurice Marquette est employé à Bruno.

Mlle Marguerite Le Roi est venue passer le jour d'Action de grâces chez ses parents.

M. et Mme Charles Bouchard, de Swift Current, étaient en visite chez MM. et Mmes Emile Fortin et Roland Bossé.

Mme Zénon Dubé a été voir sa fille malade à l'hôpital de Prince-Albert.

M. Emile Fortin a eu la visite de son père, M. Clovis Fortin, de son frère, Albert, de sa soeur, Antonia, et de sa nièce, Dolorès, la semaine dernière.

M. et Mme Michel Dubé sont partis voir leurs enfants à Kennedy.

Naissance

M. et Mme Philippe Arseneault sont les heureux parents d'un fils, né le 27 septembre.

Nos malades

M. Hercule Plante, ainsi que Mlle Viviane Choquette, ont fait un stage à l'hôpital de Kelvington. Tous les deux sont en bonne voie de guérison.

Saint-Front

Le dimanche 11 octobre, M. et Mme René Bouchard (née Nivon) et leurs 5 enfants, de Laurier, Man., étaient en visite chez leurs cousins, MM. N. Nivon, A. Le Strat, Jos. Basset, G. Auriat et A. Lamoureux.

Le même jour, M. et Mme S. Bandet, M. H. Bandet et Mme Caroline Marcotte, tous de Prud'homme, et M. et Mme D. Rocher, de St-Brieux, visitaient leur parenté, les familles Montes et L. Bertoncini.

La famille Roland Senez, de Saskatoon, était chez ses parents, M. et Mme G. Senez, dernièrement.

MM. André et Alphonse Syrenne, de Saskatoon, sont venus rendre visite à M. E. Syrenne.

M. et Mme Marcel Bertoncini sont allés à South Makwa, Sask., où réside la famille Turenne, parente de Mme Bertoncini.

La famille André Régie nous a quittés pour aller demeurer à Aylsham où M. Régie travaille à l'élévateur à grain.

Mlle Marie Oleksin, de St-Brieux, est en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme J. Oleksin.

Mlles Clotilde Samson et Yvette Moyen sont employées à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale.

Décès

Nous venons d'apprendre que la mort vient de ravir à l'affection de sa famille Mme Joseph Happ, après une grave opération à l'hôpital de Wadena, où elle était depuis une semaine.

Nos sympathies les plus sincères à la famille Happ et aux familles Boire.

M. et Mme Adonias Morin, pionniers de Ferland, fêtent leurs noces d'or

FERLAND — Le mardi 13 octobre, de grandes fêtes marquaient la célébration du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Adonias Morin, de Ferland et Gravelbourg. La fête débuta par une messe solennelle célébrée par M. l'abbé J.-E. Brouillard, curé, assisté de MM. les abbés Gérard Couture, de Gravelbourg, et Adrien Chabot, de Vanguard. Au début de la cérémonie religieuse, M. l'abbé Couture, neveu des jubilaires, présida au renouvellement des promesses de mariage. M. et Mme Irénée L'Abbé, de Winnipeg, servaient de témoins. La chorale, composée d'enfants et petits-enfants des jubilaires, exécuta un magnifique programme de chant. Mlle Louisa Bouffard touchait l'orgue. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent à la cérémonie religieuse.

La fête continua à la salle des Chevaliers de Colomb où un banquet fut servi à une centaine de personnes. Entouraient les jubilaires: MM. les abbés Brouillard, Couture et Chabot, les Rév. Srs Marie de la Visitation, cousine des jubilaires, et Ste-Philomène, de la congrégation des Soeurs Oblates, Mme J.-L. Fournier, M. et Mme Irénée L'Abbé. On remarquait aussi les treize enfants des jubilaires entourés de leurs familles et plusieurs autres parents et amis.

Le maître de cérémonies était un des fils des héros de la fête, M. le Dr Rosario Morin, de Gravelbourg. Il s'acquitta de son rôle avec tact et finesse. Il fit un bref récit de la vie des jubilaires et formula les félicitations et les voeux au nom de la famille. Il invita M. le curé et M. l'abbé G. Couture à dire quelques mots et ces derniers firent la louange des jubilaires et présentèrent leurs voeux. M. le maître de cérémonies fit aussi lecture de messages de félicitations venus de part et d'autre, notamment de M. l'abbé A. Moquin, curé de Gravelbourg.

Au cours du programme qui suivit plusieurs petits-enfants des jubilaires participèrent à des chants, récits et compliments à l'adresse de leurs grands-parents. M. le Dr Morin fit aussi la présentation d'un diplôme d'honneur offert par l'université Laval de Québec à M. et Mme Morin qui sont les parents de trois docteurs en médecine, diplômés de cette dernière université. Il présenta ensuite un magnifique poêle électrique, cadeau offert par les enfants: un fauteuil offert par la famille Couture et d'autres cadeaux, dons des familles L'Abbé. M. Adonias Morin, vivement ému, répondit avec beaucoup d'à propos et remercia tous et chacun pour cette manifestation. La journée se continua par la prise de plusieurs photographies.

On se retrouva ensuite dans la salle où le souper fut servi. La journée se termina par une veillée à laquelle assistèrent la paroisse en entier et plusieurs parents et amis des paroisses voisines. Au cours de la veillée, il y eut programme musical et M. l'abbé A. Chabot se fit l'interprète des paroissiens de Ferland pour offrir les félicitations et les meilleurs souhaits aux jubilaires et présenter un magnifique fauteuil comme témoignage d'estime et d'amitié. M. Morin répondit avec émotion et remercia ses amis de Ferland pour ce geste d'amitié.

Biographie

M. et Mme Adonias Morin (née Emilienne L'Abbé) sont natifs de la province de Québec et c'est à Ste-Marie, comté de Beauce, qu'ils contractèrent mariage le 13 octobre 1903. C'est à St-Bernard de Dorchester, P.Q., qu'ils s'établirent. En 1913, la famille déjà riche de six enfants vint s'établir dans la région de Ferland qui ne comptait alors que trois ans d'existence. Avec les pionniers, M. et Mme Morin contribuèrent à la fondation de la paroisse et y passèrent la majeure partie de leur vie. Depuis quelques années ils demeurent à Gravelbourg, mais ils continuent à cultiver leur terre à Ferland, où ils passent plusieurs mois de l'année. De leur union sont nés quatorze enfants dont treize vivent encore. Leur esprit de sacrifice et de dévouement les fit adopter deux jeunes enfants, il y a environ trois ans. A la célébration de leurs noces d'or, ils avaient le bonheur de voir près d'eux tous leurs enfants, qui sont: Marie-Anne (Mme Hervé Johnson), de Donnelly, Alta. Joseph, de Ferland, Elphège, de St-Boniface, Florence (Mme Antonio Fournier), de Ferland, Paul, de Ferland, Marie-Jeanne (Mme Jean-Baptiste Couture), de Ferland, Léonard, médecin à Redvers, Sask., Rosario, médecin à Gravelbourg, Alfréda (Mme Ovide L'Heureux), de Ferland, Emilienne (Mme Claude West), de Saskatoon, Anne-Marie et Marcel, de Gravelbourg. Les jubilaires comptent 66 petits-enfants dont plus de 50 assistaient aux fêtes jubilaires.

Aux vénérés jubilaires nous offrons nos respectueuses félicitations et nous formons le souhait qu'à la couronne d'or, s'ajoutent les diamants.

Chronique du

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais

Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc

Le personnel

Cette année, il y a plusieurs changements dans le personnel du collège. Nous avons perdu cinq professeurs. Ce sont les Pères L. Aubin, actuellement économe au Juniorat de St-Boniface, Aimé Aubin, missionnaire en Bolivie, F. Beaulieu et A. Fortin, vicaires à Ste-Rose du Lac, MM. A. Gaborieau, au noviciat des Oblats à St-Norbert, et Marcel Sauvé, aux études à Montréal.

Ils ont été remplacés par les Pères Paul Côté, ancien professeur à l'université d'Ottawa, Wilfrid Sicotte, de retour de Rome, André Florentin, autrefois dans les écoles indiennes, et D. Kerbrat, ancien élève, les Frères convers E. Perron et Maurice Labelle, MM. Pierre Bourgault, ingénieur, ancien élève, D. Lachance et H. Caron, ainsi que MM. V. Bélanger et G. Brunet, professeurs au technique.

Dans l'intérêt des plus anciens, j'ajoute la liste de tous les autres membres du personnel: les Pères I. Tourigny, recteur, W. Piédalue et Desrochers, assistants, C. Deshayes, économe, A. Lacerte, préfet des études, R. Chatelain, préfet de discipline, N. Massé, A. Girard, E. Dubreuil, P. de Moissac, B. Paris, C. Brûlé, A. Gervais et M. Robitaille, les Frères G. de Grandpré, R. Chouinard et A. L'Ecuyer, M. le Dr R. Morin, professeur de biologie, et Mlle Maryvonne Kendergi, professeur de piano et de culture musicale.

M. l'avocat A. Sirois a été nommé conseiller juridique du collège de Gravelbourg.

Eugène CASAVANT,
Arts I.

• • •

Du nouveau

Fabricando fit faber, c'est en forgeant qu'on devient forgeron, dit le proverbe latin. Or, sans le fer, impossible de devenir forgeron. En transposant cette pensée, on peut dire que pour s'instruire il faut étudier et que pour étudier il faut des livres. Nous avons, au collège même, une bibliothèque de consultation. Maintenant, nous en avons une semblable au pavillon des arts. Celle-ci est installée dans ce qui était autrefois l'étude des externes et l'an dernier le coin des revues et des journaux. Avec plusieurs étagères aux rayons bien garnis de livres, soit de littérature française ou anglaise, mathématiques, histoires, sciences ou philosophie, le pavilloniste possède tout en main pour compléter ses notes ou préparer ses classes.

Or, il faut dire que ce projet a été mis en marche par nous, les étudiants; c'est une idée qui est devenue réalité en quelques jours. Nous remercions trois de nos confrères, Renaud Préfontaine, Guy Tourigny et Marcel Audette, qui ont dépensé beaucoup de leur énergie et de leurs récréations à transporter les etagères, à ranger et à étiqueter les livres. C'est grâce à la Cité étudiante — mouvement de la gent écolière — que nous avons, au pavillon même, cette bibliothèque de consultation qui ne peut avoir que des résultats bienfaisants.

G. DORIAC

• • •

Progrès

Les brebis sont rentrées au bercail. L'Alma Mater a ouvert ses portes au troupeau dispersé en vacances. De tous côtés, on est accouru nombreux pour venir puiser à la source de la vie intellectuelle et se lancer dans une nouvelle année d'étude. De tous les coins des provinces de l'Ouest, y compris l'Ontario et la Colombie Britannique, anciens et nouveaux, grands et petits sont venus, au nombre de 250 jusqu'à date, enthousiastes et pleins d'entrain, s'inscrire pour les cours de 1953-54.

Tous ont été agréablement surpris d'apercevoir une nouvelle construction près du pavillon des arts. C'est un spacieux bâtiment de brique, de 100 pieds de long sur 80 de large, aux lignes élégantes, à l'épreuve du feu. Il sera bientôt prêt à recevoir les étudiants. C'est l'école technique.

L'inauguration de cette école est de nature à satisfaire les désirs d'un certain nombre d'élèves; en effet, plus d'une trentaine se sont déjà inscrits. Son but immédiat est de répondre aux besoins de la population rurale, de rendre service aux fermiers. On pourra y développer ses talents en mécanique, électricité, menuiserie, soudage, etc., selon les goûts et les aptitudes de chacun. C'est dans ce magnifique atelier moderne qu'on préparera pour demain des hommes compétents dans les différents métiers.

C'est un grand progrès. C'est une ouverture pour tous ceux qui ne se sentent pas appelés à suivre le cours classique régulier et qui ne se destinent pas aux professions libérales. Ce peut être pour plusieurs le point de départ d'une carrière d'ingénieur.

Nous nous réjouissons et félicitons les autorités du collège de leur heureuse initiative.

François BOULET,
Arts IV.

• • •

Elections à la Cité étudiante

Si vous voulez vous familiariser avec la vie collégiale, il vous faut faire connaissance avec la grande Cité étudiante. Voici les membres du conseil central: président, François Boulet; vice-président, François Gallais; secrétaire-trésorier, Hervé Douville; aumônier, le R. P. Dominique Kerbrat.

L'exécutif doit compter un grand nombre de membres s'il veut pouvoir exercer une influence efficace dans les différentes sphères de la vie étudiante. Il comprend plusieurs ministères. Parmi ceux-ci, ceux qui nous touchent de plus près ont déjà leurs représentants. Au comité des Loisirs: Raoul Ferraton, Marcel Audette, Antonio Fournier et Lionel Bourassa; au comité des Jeux: Joseph Marchildon, Paul Crozon, Alphée Poulin, Antonio Leroux, Claude Crozon, Marcel Forcier, Emile Millette, Fabien Gaudet, Jacques Fafard et Robert Gareau.

La Cité étudiante peut se comparer à une grande et puissante machine aux nombreux rouages. C'est une organisation qui s'inspire de la ferme volonté de s'aider soi-même à sa propre formation; elle s'efforce de se diriger suivant les principes de la raison.

André BLONDEAU,
Arts III.

• • •

Belle initiative

Il me fait plaisir de souligner l'intéressante soirée récréative donnée par les Philosophes, le mercredi 7 octobre dernier. L'amusement consistait surtout en un bingo destiné à fournir les fonds pour abonnements à notre journal **La Liberté et le Patriote.** Cette initiative est due à un des comités de la Cité étudiante et son but est de permettre à un plus grand nombre possible d'élèves de lire ce journal éminemment catholique et français. Je crois qu'il ne peut y avoir de meilleure formation religieuse et patriotique. Je félicite les organisateurs de ce mouvement et les remercie au nom des élèves.

Ce soir-là donc, le mot "pas d'étude" réjouit tous les étudiants, voire même . . . les plus studieux! La salle d'étude devint semblable à un désert, où, cependant, on pouvait apercevoir quelques taches sombres, oasis isolées . . . Des amoureux de la science, sans doute?

Pendant l'office du mois du Rosaire, qui précéda la soirée, les élèves trouvaient que le chapelet était plus long que d'habitude! Enfin, ce fut fini, et on se précipita au gymnase pour se choisir une bonne place. La voix puissante du crieur, André Gervais, domina le tumulte, et la cérémonie se déroula avec entrain pendant deux heures. Comme dans tout bingo, il y eut des hausses et des baisses dans les acclamations poussées par les participants selon que la chance les favorisait ou non.

Ce fut un véritable succès: le grand nombre d'exemplaires du journal qui nous arriveront chaque semaine en fera foi.

Henri PRESCOTT,
Versification.

• • •

En Rhéto

La Rhétorique, l'année du Conventum, est une année très remplie et très active. Celle de 1953 ne fait pas exception à la règle. Les Rhétoriciens ont été, jusqu'à maintenant, très occupés au travail des élections. Ce groupe d'élèves — qui promet beaucoup — a su se choisir des hommes bien qualifiés pour remplir les charges qui leurs sont confiées. Comme président, vice-président et secrétaire, nous trouvons MM. Emile Carrière, Norbert Ferré et Guy Doll; comme conseillers, MM. Antonio Fournier et Joseph Marchildon. Nos félicitations aux élus et nos meilleurs voeux au Conventum de 1953-54.

• • •

Faits divers

La semaine dernière, tous les élèves sont passés par la clinique. Ils ont été examinés aux rayons X et ont reçu des injections contre la tuberculose.

• • •

Par une gracieuseté du ministère des Postes, on déroulait au gymnase deux magnifiques films. Le premier expliquait l'importance de bien affranchir nos colis et nos lettres; le deuxième faisait ressortir la différence entre la livraison du courrier au début de la colonie et le service actuel de livraison.

• • •

Après avoir passé un an dans l'enseignement, M. Gérard Hamel nous revient pour continuer ses études. Nous sommes heureux de le revoir parmi nous et nous lui souhaitons persévérance et bon succès.

Debden

Il y a quelques semaines, M. et Mme Germain Bec et leur fille, Célestine, ainsi que Mme Turcotte et sa fille, Mme Gratia Bélanger, de North Battleford, sont venus rendre visite à M. l'abbé Ernest Labbé et à sa ménagère, Mlle Maria Bec.

Les personnes suivantes ont profité du congé du jour d'Action de grâces pour venir passer quelques jours chez leurs parents: Mlles Ulrica Houde, Rita Bujold, Edouardine et Clémentine Dumais, du pensionnat de Duck Lake; Mlles Gabrielle Savard et Marie Blain et M. Maurice Cyr, de North Battleford.

Mme Zénon Lepage et ses deux filles, Mmes Pierre Chalifour et Pierre Pollard, de Léoville, ont aussi passé quelques jours dans notre paroisse.

Mlle Ginette Courchesne est de retour après un séjour à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où une violente attaque d'esquinancie l'avait conduite.

Profitant du passage de leur cousin, M. Léo Lehouillier, de l'Abitibi, M. et Mme Roger Ruel sont allés faire un voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme Richard Pelletier, de St-Denis, sont venus visiter M. et Mme Philippe Lepage, dernièrement.

TOUS BIENVENUS . . . au 20e congrès de l'A.C.F.C. et au 15e congrès de l'A.C.E.F.C.

À SASKATOON, LES 9 et 10 NOVEMBRE PROCHAINS

M. l'abbé Adrien Fortin, curé de Redvers, est décédé le 13 octobre

REDVERS. — Le mardi 13 octobre est décédé, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, M. l'abbé Adrien Fortin, curé de Redvers.

Né à Rivière-du-Loup, P.Q., en [illegible] il fit ses études au collège de Rimouski et à l'université de Memramcook, N.-B. Il fut ordonné prêtre à Rimouski le 29 juin 1914 et vint dans l'Ouest en 1921. D'abord vicaire à Radville, il fut [illegible] à Dollard et de là [illegible], puis à Lac Pelletier, à Meyronne, à Wolseley et à Cantal où il demeura pendant 22 ans [illegible] de Redvers en 1951, en remplacement de M. l'abbé A. Lévesque.

Une messe de Requiem fut chantée en l'église Notre-Dame de Fatima de Redvers, le vendredi 16 octobre, au milieu d'une grande assistance. M. l'abbé A. Lévesque, curé de Cantal, officiait tandis que M. l'abbé H. Poirier, curé de Forget, agissait comme diacre et M. l'abbé P. Paulhus, curé de Grande Clairière, comme sous-diacre. On remarquait au sanctuaire, en outre, MM. les abbés Paul Béchard, de Bellegarde, A. Bertrand, de Dunrea, C. Gibney, vicaire de Storthoaks, et notre vicaire, M. l'abbé A. Vandendrisshe. M. l'abbé A. Turgeon donna l'oraison funèbre.

A deux heures de l'après-midi, le corps fut transporté à l'église St-Raphael de Cantal: un cortège de plus de 40 automobiles l'accompagnait. Le lendemain, à Cantal, une messe de Requiem pontificale fut célébrée par S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, assisté de MM. les abbés C. Gibney, comme diacre, et A. Vandendrisshe, comme sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière de Cantal.

Survivent à M. l'abbé Fortin, 3 frères, dans la province de Québec.

Ça et là

Le vendredi 2 octobre, nous avons [illegible] messe célébrée à 9 h. 30 du soir par notre vicaire, M. l'abbé A. Vandendrisshe, afin de faciliter à tous la dévotion du premier vendredi du mois. Une foule nombreuse remplissait l'église et les communions furent nombreuses.

Les 12, 13 et 14 octobre avaient lieu en notre église les exercices des Quarante Heures suivis par une foule nombreuse de fidèles.

dimanche soir et M. l'abbé A. M. l'abbé C. Gibney, vicaire de Storthoaks, donna le sermon le Turgeon, curé de Wauchope, celui du lundi soir. Le mardi soir, à 9 h. 30, il y eut clôture solennelle avec grand-messe célébrée par M. l'abbé A. Vandendrisshe, assisté de M. l'abbé Paul Béchard, comme diacre, et de M. l'abbé C. Gibney, comme sous-diacre. M. l'abbé A. De Roo, directeur de l'Action catholique de St-Boniface, [illegible]

M. et Mme Lucien Renaud sont partis passer l'hiver en Ca[illegible].

Mme Desrosiers, de Bruxelles, a passé quelques jours chez ses filles, Mmes André Claude et Jules Lamy.

M. et Mme René Fréçon ont passé quelques jours à St-Boniface.

M. le Dr et Mme L. Morin sont revenus après avoir passé quelques semaines à Détroit, Mich., où ils ont visité leurs parents et amis.

Mme M. Lamothe passa quelques jours chez sa fille, à Régina.

M. et Mme J. Lajeunesse ont passé quelques jours à Régina. Ils étaient accompagnés de Mme Félix Sylvestre, de Bellegarde.

M. et Mme Elphège Morin, de St-Boniface, étaient de passage ici, dernièrement.

Mlle Rose-Marie Demas, du collège de Brandon, était en visite chez sa mère, Mme L. Demas.

M. et Mme André Lamothe sont allés à Régina, dernièrement.

M. le Dr et Mme L. Morin et M. le Dr J.-M. Morin sont allés à Gravelbourg où ils ont assisté au 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Morin.

Sont allés à Brandon pour affaires: MM. Lucien Naviaux et Albert Kenler.

M. et Mme Julien Marc et M. Jules Marc, de Deleau, Man., étaient en visite chez M. et Mme F. Naviaux, la semaine dernière.

Ferland

Mariage

M. John Corcoran, de cette paroisse, conduisait à l'autel Mlle Angèle Verhelst, de Laflèche, le [illegible] 14 octobre dernier. Le [illegible] l'église paroissiale de [illegible]. Les pères [illegible] servaient de [illegible] enfants. M. l'abbé A. G[illegible] donna la bénédiction [illegible] et la messe.

[illegible] chez le père de [illegible] à Meyronne [illegible] des nouveaux [illegible].

Après [illegible] de noces aux [illegible], M. et Mme Corcoran [illegible] à Ferland.

Ça et là

M. et Mme Pierre Larose sont partis en auto, en compagnie de M. et Mme Robert Desautels, de Dollard, pour un voyage à Québec, Montréal et aux Etats-Unis.

Mme Voyer, mère, ainsi que M. et Mme C. Voyer et leur bébé, de Foxdale, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Jos. Morin.

M. et Mme N. Dion, de St-Claude, Man., visitèrent leurs fille et gendre, M. et Mme S. Clermont, et la famille Dion.

M. et Mme Antonio Fournier sont partis pour quelques mois à New Westminster, C.B., pour cause de santé.

M. et Mme C.-H. Fournier sont allés à Régina pour affaires, ces jours derniers.

Les dames de la paroisse ont élu les membres du nouveau comité de paroisse: Mme Sylvio Clermont, présidente; Mme Charles-Henri Fournier, vice-présidente; Mme J. Edmond, secrétaire; Mmes Hector Hébert, Raoul Morin et Thomas Fauchon, conseillères.

M. et Mme Hector Hébert sont allés à Régina, voir leur fille, Lucille, malade à l'hôpital.

Mme Antonio Turgeon est patiente à l'hôpital de Mankota.

M. Fortunat Patoine, de Québec, est en promenade chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme William Patoine.

M. et Mme Fernand Guy sont partis pour Saskatoon où M. Guy a un emploi.

M. et Mme Avila Chabot, ainsi que Rosaire, sont allés à Moose Jaw pour affaires, cette semaine.

Wolseley

Messe de Requiem

Le lundi 12 octobre, une messe de Requiem fut chantée pour le repos de l'âme de M. l'abbé A. Fortin, curé de Redvers, ancien curé de notre paroisse.

Décès

Le samedi 17 septembre, dans l'après-midi, eurent lieu les funérailles de la fillette de M. et Mme Jack Allis, décédée à l'hôpital de Wolseley à l'âge de six mois.

Réunion des scouts

La semaine dernière avait lieu une assemblée des scouts. M. l'abbé L. Savoie fut nommé président de l'association et M. Walter Chapman, secrétaire.

Va-et-vient

Parmi les récents visiteurs à Wolseley on remarquait: MM. et Mmes Ray. Pollock, de Canora, J. Schmidt, de Kendal, Mlle Florence Bonneville, de Régina, chez M. et Mme A. Bonneville; M. et Mme P. Gauvin, M. Paul Arseneault et Mlle Yolande Chabot, de Régina, chez M. et Mme Emile Tourigny; M. et Mme Gérard Vallée, de Régina, chez M. et Mme A. Béliveau; M. et Mme A. Rioux, de Montmartre, chez M. et Mme Eloi Tourigny; MM. Ben et Henri Legault, de Régina, chez M. Edgar Tourigny; M. et Mme J. Malache et Léonard, de Broadview, chez M. et Mme A. Pitre; Mlle Laurina Noëls, de Régina, chez M. et Mme L. Noëls; M. et Mme G. Cloutier et Yvette, de St-Norbert, Man., Mme E. Ritchot, de St-Boniface, chez MM. et Mmes Albai et Armand Dureault.

Visiteurs à Montmartre: MM. et Mmes Albai Dureault et Laurent Noëls, chez M. et Mme Jos. Joubert; M. et Mme Emile Tourigny et famille, chez M. et Mme A. Rioux; M. et Mme A. Dureault, chez Mme Lachambre; Mlle Thérèse Thériault, chez ses parents.

M. Georges Dureault a accepté un emploi à Calgary.

Mme Lucienne Moyes, de Vancouver, et Mlle Léona Dureau, de Toronto, visitèrent leurs parents, M. et Mme Lucien Dureau.

Mme F. Savoie nous est revenue enchantée de sa promenade à Vancouver et Victoria, tandis que Mme E. Souchotte et Lucie sont revenues de Minneapolis.

MM. et Mmes Louis et Léo Dureault visitèrent leur parenté à St-Hubert.

M. et Mme A. Coueslan, Mmes E. Souchotte et Pierre L. B. assistèrent aux funérailles de Mme Robert, à St-Hubert. Cette dernière est une ancienne de Wolseley, soeur de feu Victor Coquelin.

MM. et Mmes A. Bonneville et Léon Coueslan visitaient la famille J. Schmidt, à Kendal, dernièrement.

Naissance

M. et Mme Stanley Zaba (Marie-Ange Langlois) sont les heureux parents d'une troisième fille.

Spiritwood

Ça et là

Le R. P. Y. Guérin, P.M.E., visiteur des écoles, est venu visiter notre école, dernièrement.

Mlle Simone Brunet, élève graduée de 12ème année, est rendue au pensionnat de Duck Lake où elle suivra un cours de sténographie bilingue.

M. et Mme Pierre Gaboury nous ont quittés pour Port Alberni. Avant leur départ, une soirée intime à la résidence de leur fille, Mme Ernest Levasseur, réunissait parents et amis. Nos meilleurs voeux de bonheur et de santé les accompagnent.

Le 30 septembre dernier, une heureuse nouvelle nous parvenait: Mlle Simone Brunet, élève de 12ème année à notre école séparée, recevait la médaille d'honneur du département d'instruction publique, pour avoir obtenu la note la plus élevée de tout le district, aux examens de juin dernier. Nos plus sincères félicitations.

Plusieurs de nos jeunes gens nous ont quittés pour le collège. Ce sont MM. G. Ouellette pour St-Boniface, J. Orosz pour le collège Campion de Régina, K. Dickson pour Gravelbourg, N. Charlebois, L. Morin et D. Frenette pour Prince-Albert. Nous leur souhaitons une bonne année d'études, du courage et de la santé.

Les dames de la Ligue Catholique sont actuellement à rénover le presbytère qui promet d'être bien beau. Dimanche, le R. P. Curé a remercié chaleureusement toutes ces dames si dévouées.

Décès

Le dimanche 4 octobre mourait presque subitement, à l'hôpital local, Mme Wilfrid Parent, née Germaine Proulx, à l'âge de 53 ans. L'enterrement eut lieu le lundi après-midi suivant et le service funèbre fut chanté le mardi 6 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Quill Lake

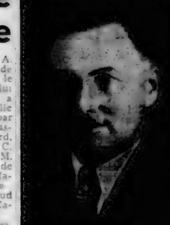
M. Paul et Mlle M.-Louise Nadeau et leur mère, Mme E. Nadeau, ont fait une courte visite chez M. et Mme Lionel Coppens, ainsi que Mlles Thérèse, Yvonne et Cécile Nadeau, de Calgary, Alta.

Mlle M. Sunderland, de Prince Rupert, a visité sa soeur, Mme Armand Coppens.

M. Marcel Choinière a visité M. et Mme Simon Coppens.

MM. et Mmes W. Imgran et R. Marshall se plaisent beaucoup dans leur voyage en Ecosse et Angleterre.

Tous les paroissiens de Ste-Catherine ont fait un accueil chaleureux à notre nouveau curé, lors de son séjour parmi nous. Nous sommes heureux d'apprendre que nous aurons la messe tous les dimanches, jusqu'à l'hiver.



M. Dumont Lepage



M. Roland Pinsonnault

On vous attend au congrès!

* * *

Depuis quelques années, l'attention de la plupart des Franco-Canadiens de la Saskatchewan s'est portée plutôt sur l'oeuvre de la radio française. Depuis deux ans surtout, nous avons concentré nos efforts sur l'établissement de nos deux postes qui sont maintenant, grâce à Dieu, bel et bien en marche.

Il ne faut pas pour cela oublier l'importance et la nécessité encore — et même plus que jamais — de notre Association nationale: l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Nous lui sommes redevables depuis 41 ans de tout ce qui a contribué au maintien et à la défense de nos droits, de nos belles coutumes et de notre riche culture. Elle nous a sans cesse incités à tenir, à tenir bon, à TENIR envers et malgré tout. Elle ne veut pas que nous lâchions. Elle veut que nous continuions à travailler, à conquérir. Elle ne faillira pas à la tâche si nous-mêmes nous ne lui faisons pas défaut. A nous d'y voir!

L'an dernier, le lancement officiel de ces deux vastes bâtiments, CFRG et CFNS, sur les ondes hertziennes des grandes plaines de la Saskatchewan a d'emblée accaparé toutes nos énergies. Aussi le congrès qui devait y avoir lieu a-t-il été remis à cette année. C'est à celui-ci que je vous convoque en ce moment, à Saskatoon, les lundi et mardi 9 et 10 novembre, au sous-sol de la cathédrale St-Paul, près le Bessborough.

Venez-y en aussi grand nombre que possible!

C'est un devoir pour TOUS!

Devoir de gratitude envers l'Association qui s'est évertuée et qui s'évertue encore à la tâche!

Devoir de respect et de reconnaissance envers les fondateurs, les pionniers, les premiers lutteurs!

Devoir envers la génération d'aujourd'hui pour que demain la relève se fasse, pour que l'oeuvre voulue de Dieu — puisque tant et si visiblement bénie de Lui, ces derniers temps — se poursuive avec toujours plus de compétence, d'ardeur et de foi.

Nous avons une quantité de problèmes à discuter et à résoudre et ce dans tous les domaines des activités de l'Association. Il faut donc que nous soyons nombreux au congrès pour leur trouver des solutions pratiques et efficaces.

Ce sont NOS problèmes! Ce sont NOS affaires! C'est NOTRE Association qui nous convoque pour y faire face! C'est donc NOTRE congrès à chacun d'entre NOUS qui s'en vient! Allons-y! Soyons-y!

On vous attend!

Dumont LEPAGE,
président général de l'A.C.F.C.

* * *

Je suis heureux de profiter de l'hospitalité de notre journal pour m'adresser à tous les commissaires d'école de notre belle province.

Vous avez sans doute entendu les appels qu'on vous a lancés dans le but de faire un succès du congrès général de l'ACFC et de l'ACEFC qui doivent tenir leurs assises à Saskatoon les 9 et 10 novembre. Je ne doute pas que vous vous ferez un devoir d'y assister, car un congrès comme celui-là s'impose. Après trois ans, beaucoup d'événements se sont succédés dans notre vie nationale, entre autres, l'érection de nos postes de radio. Mais n'oublions pas non plus que bien des problèmes ont surgi depuis ce temps-là. Il faut continuer le travail car la victoire que nous poursuivons n'est jamais complètement gagnée.

J'invite tous les commissaires d'école, même ceux dont les écoles sont fermées. Les problèmes à étudier et à résoudre ne sont pas d'ordre individuel ni local, mais provincial. Nous avons besoin de vos conseils, de vos suggestions et de sentir que vous êtes encore à la roue. A titre de président, je sollicite instamment votre coopération. Venez rencontrer vos amis, venez chercher du courage ou en donner aux autres. Venez, vous devez compter comme tous les autres soldats de l'armée. Un seul qui déserte son poste peut causer la perte de tous les autres. Vous retournerez chez vous plus forts, plus fiers de votre race et plus endurants devant les sacrifices qui accompagnent nécessairement la tâche que nous avons à faire.

Donc, c'est entendu, vous serez à Saskatoon les 9 et 10 novembre pour écrire une autre page de notre histoire que vos enfants seront heureux de relire dans quelques années.

Roland PINSONNAULT,
président de l'ACEFC.

Ponteix

Mariage

Le lundi 12 octobre, Mgr L. Lussier bénissait le mariage de M. Ernest Lemieux, fils de M. et Mme J. Lemieux, de Ponteix, avec Mlle Yolande Larochelle, fille aînée de M. et Mme Fernand Larochelle, également de Ponteix.

Les deux pères agissaient comme témoins; M. Henri Piché et Mlle Kay Van Allen, de Swift Current, étaient garçon et fille d'honneur, respectivement. MM. Roland Lemieux, frère du marié, et Léo Larochelle, frère de la mariée, remplissaient le rôle de placiers.

Un très grand nombre de parents et d'amis de Ponteix et de l'extérieur ont assisté à la cérémonie religieuse et à la réception qui fut tenue à la salle paroissiale.

Parmi les invités de l'extérieur qui assistaient à ce mariage, l'on remarquait: du Lac Pelletier, M. et Mme Irvin Studer; de Gravelbourg, M. et Mme Aurèle Piché et leur fils, MM. et Mmes Achille Piché, Ernest Longpré et Victor Piché; de Swift Current, M. et Mme Lionel Lepage et leur fils, MM. et Mmes Paul Larochelle, Robert Begg et Bert Carlson; de Maple Creek, M. et Mme J. Metcalf; de Cadillac, MM. et Mmes Ludovic Lacelle et Donat Dudemaine et autres, de Shaunavon, M. et Mme Léon Poulin; de St-Pierre, Man., M. et Mme Albert Marquis; de Courval, M. et Mme J. Tremblay.

• • •

Mariage

Le jeudi 15 octobre avait lieu en l'église Notre-Dame d'Auvergne le mariage de M. René Vanhelleputte, de Montmartre, avec Mlle Thérèse Gauthier, de Ponteix. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé G. Laprise, vicaire.

MM. Emile Vanhelleputte et Albert Gauthier, pères des nouveaux mariés, agissaient comme témoins. Les garçons d'honneur furent MM. Adrien Boire et Allain Lerminiaux et les filles d'honneur, Mlles Odile Gauthier et Jocelyne Vanhelleputte, soeurs des mariés.

Des cantiques appropriés furent chantés pendant la messe nuptiale par M. et Mme Oscar Lemay, accompagnés à l'orgue par Mme Osman Bédard.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la salle paroissiale pour la réception. M. René Lallier agissait comme maître de cérémonies.

Parmi ceux qui assistèrent à ce mariage, l'on remarquait M. et Mme C. Young, de Saskatoon, M. Roger Lerminiaux, d'Indian Head, Mme Sauvé et son fils, de Montmartre, ainsi que Mmes Poirier, Napoléon Carignan et Pierre L.B., également de Montmartre, MM. D. et Orphile Legault, de Val Marie, et M. Maurice Gauthier, frère de l'épouse, aussi de Val Marie.

Après un voyage aux Etats-Unis, M. et Mme R. Vanhelleputte se rendront à Régina pour y demeurer.

• • •

Mme Adrien Privé revient d'une visite au Manitoba; se rendant à Redvers, Sask., elle a assisté aux funérailles de M. l'abbé A. Fortin.

Sintaluta

M. et Mme Paul Français et leurs enfants, M. et Mme Charles Henty, sont allés à Régina, visiter leurs parents, les familles Stanley, Bill et Reggie Miller.

Mme Roch Fortin a eu la visite de Mmes Willie Sauvé et Wilfrid Poirier, de Montmartre.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs fillettes, d'Orminston, sont venus en fin de semaine chez leurs parents, de Sintaluta et Wolseley.

Le jeune Marcel Français et sa soeur, Annette, sont venus passer quelques jours chez leurs grands-parents, de Sintaluta, pendant l'absence de leurs parents, partis en promenade à Minot, avec leurs voisins, M. et Mme Jack Ziegler, de Lac Marguerite.

Mme T. Kelly est revenue chez elle après avoir passé plusieurs semaines chez sa fille, Mme Georges Tennel, de Sudbury, Ont.

M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley, sont venus en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Fred Dolter.

M. [illegible] Montgrain, ingénieur [illegible] Montréal, était de passage à Wolseley et Sintaluta et y visita ses cousines, Mmes Adrien Bonneville et Fred Dolter.

Décès, à 51 ans, du R. P. P. Bélanger, S.J.

Le R. P. Philippe Bélanger, S.J., de la Maison Bellarmin, est décédé à l'âge de 51 ans. Le défunt était directeur national de la Ligue du Sacré-Coeur.

Les RR. PP. Maydieu et Dubarle, au collège St. Thomas More

Une centaine de personnes ont assisté à une conférence donnée à l'université par deux chefs de la pensée catholique en France, les RR. PP. Dominique Dubarle et Jean Maydieu, dominicains. Le Père Dubarle est professeur de philosophie à l'Institut Catholique de Paris, tandis que son collègue est écrivain et rédacteur de la Vie intellectuelle. Les deux ont fait partie de la résistance pendant l'invasion allemande. Leur causerie portait sur la position de la religion catholique en France.

Le Père Maydieu donna un résumé de l'histoire de la religion depuis la révolution et le Père Dubarle parla du développement intellectuel. Ils conclurent qu'il y a un retour sympathique vers la religion catholique en France comme il n'y en a pas eu dans le siècle dernier.

Les chefs de la pensée française, en grande partie libres penseurs il y a quelques années, comptent maintenant un nombre considérable et grandissant de catholiques.

Une bonne moitié des professeurs de la Sorbonne ont maintenant la foi chrétienne — comparée à une poignée avant la guerre. Les écrivains et les philosophes en vogue sont catholiques. Tandis que, parmi le peuple, les unions ouvrières catholiques ont un rôle important.

Une réconciliation entre l'Eglise et l'Etat pourrait facilement suivre.

Déjeuner-communion

Le dimanche 4 octobre avait lieu le déjeuner-communion habituel au collège. M. Marcel Leblanc était l'invité d'honneur pour l'occasion. Il fut présenté par Mlle Joan Connolly, originaire d'Angleterre et étudiante en deuxième année au collège St. Thomas More. Marcel nous parla de son séjour dans les Indes. Il nous donna un bref aperçu de la situation religieuse, politique, sociale, économique et bovine de ce pays.

• • •

Si on remarque un décroissement général de la gent canard dans la Saskatchewan après cette fin de semaine, l'attribuer à l'adresse de nos universitaires qui leur ont fait la chasse pendant ces jours de congé serait-il téméraire? En tout cas beaucoup de ces palmipèdes peuvent remercier leurs étoiles que Léonard Legault n'a pas pu lui-même se rendre à Gravelbourg pour les exterminer.

Lac Pelletier

Shower

Le mardi 13 octobre, à l'école du Lac Pelletier, eut lieu un magnifique shower organisé par Mmes Albert Brosseau et Louis Daniel et Mlle Thérèse Sylvain en l'honneur de Mlle Hélène Laverdière, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Lucien Levasseur. L'école, décorée avec goût était remplie de nombreuses personnes venues pour présenter de jolis cadeaux et offrir leurs souhaits à la future mariée. Paulette et Noel Sylvain présentèrent tous les articles dans une petite voiture sous forme de bateau.

Les amis ont profité de l'occasion pour présenter de jolis cadeaux à M. Elphège Laverdière qui doit épouser Mlle Lina Perreault, le même jour. Il y eut un joli programme de chant et un goûter fut servi à la fin de la soirée.

Les deux futurs couples tiennent à remercier les organisatrices et tous ceux qui ont pris part à cette fête et fourni de l'argent pour l'achat des cadeaux.

Va-et-vient

M. J. J. MacDonald, du C.A.R.C. de Toronto, et son épouse sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Aquila St-Jacques. Ils se rendent à Calgary où M. MacDonald sera stationné.

M. l'abbé L. Poulin et M. et Mme Georges Pellerin sont allés à St-Paul et St-Edouard, Alta.

MM. Philippe Nolin et H. Sylvain sont allés à Régina pour affaires.

• • •

Dimanche, à l'école du village, eut lieu une soirée musicale dont les recettes serviront à l'achat d'un projecteur pour les enfants de l'école.

Duck Lake

Mariage

Mlle Angèle Périllat s'unissait en mariage avec M. Sylvio Théoret, de St-Isidore de Bellevue, le lundi 12 octobre. MM. Henri Périllat et Procul Théoret, pères des mariés, accompagnèrent leurs enfants à l'autel. M. Gilbert Périllat, frère, de la mariée, était garçon d'honneur et Mlle Julienne Théoret, soeur du marié, fille d'honneur. Mlle Rita Périllat, petite nièce de la mariée, était bouquetière et porte-voile.

La mariée portait une jolie toilette avec un missel orné de roses rouges.

Les Enfants de Marie étaient au choeur de chant. M. l'abbé Anatole Théoret, de Montréal, oncle du marié, donna la bénédiction nuptiale et chanta la messe. M. l'abbé E. Touchet assistait au sanctuaire.

Le dîner de la noce eut lieu à l'hôtel National et la soirée se fit à Domrémy.

Souper-bazar

Dimanche dernier, tous les paroissiens et de nombreux étrangers et visiteurs se réunirent en notre salle pour la grande soirée familiale annuelle. La température aidant il nous a été possible de réaliser un grand succès, comme nous l'indiquaient la foule présente et la franche gaieté qui l'animait.

Les dames de l'Autel et les autres dames en charge des départements du bazar se disent très satisfaites des résultats obtenus et désirent publiquement exprimer leur reconnaissance envers tous ceux et celles qui se sont dévoués au service des tables ou qui ont aidé de quelque manière. Nos remerciements à nos marchands locaux pour leur encouragement en cette occasion et à tous ceux qui ont contribué à notre veillée paroissiale.

Les articles de rafle, le tapis de laine tressée, valeur de $25.00, donné par M. Guy Pelletier, propriétaire du magasin Red & White, a été gagné par Lawrence Kuppenbender; le gâteau aux fruits à étages, confectionné par les dames et décoré par notre artiste, Mme Albert McLean, a été gagné par Claudette Lanovaz et la belle nappe en broderie "Richelieu" a été gagnée par Mme Joseph Fisher.

Ça et là

M. et Mme John Kuppenbender, de Vancouver, C.B., Mgr Joseph Cybart, V.G., Mgr J.-A. Boucher, curé de la cathédrale de Prince-Albert, M. l'abbé Anatole Théoret, A.C., de Montréal et Mlle Yvonne Lanovaz, de Saskatoon, étaient récemment de passage.

M. et Mme Arsène Dubé sont allés en visite à Périgord.

Le mardi 13 octobre, il nous fut agréable d'entendre à notre poste CFNS "Fête au village à Duck Lake".

Mme Fernande Goodson nous a quittés pour aller passer les mois de l'hiver, avec sa fille, Marie, à Prince-Albert.

M. et Mme Alfred Maiers et Mlles Simonne et Denise Gervais sont allés passer quelques jours à Régina.

MM. et Mmes F. Richard, Wilfrid Dion et L. Forseille sont allés passer quelques jours à Zenon Park et Arborfield, dernièrement.

Clay convaincu que des appareils soviétiques ont survolé le pays

VANCOUVER — Des avions de reconnaissance russes doivent violer les frontières canadiennes de l'Arctique, a déclaré récemment le général Lucius D. Clay.

Delmas

Club "D"

A la réunion du Club "D", le mercredi 7 octobre, les élèves décidèrent de garder les mêmes couleurs d'école: bleu royal et or. Il fut ensuite décidé que sainte Maria Goretti serait la patronne de notre club.

Les élèves ont préparé des discours pour le concours oratoire qui aura lieu à la salle Légion de North Battleford, ce soir 23 octobre. Voici les noms des participantes à ce concours dont les éliminatoires eurent lieu: Mlles Jeannine Roy (United Nations), Marcelle Richard (History), Marie Lacoursière (U.N.E.S.C.O.), Louise Michaud (Forests of Canada), Georgette L'Heureux (What Books Mean to Me), Louise Roy (The Province of My Choice, "Saskatchewan"), Eveline Lalonde (One World), Marlene Sayers (The Province of My Choice, "Alberta").

Les deux meilleurs discours furent prononcés par Mlles Jeannine Roy et Georgette L'Heureux. La semaine prochaine, on choisira la gagnante.

Ça et là

Les 8 et 9 octobre, les professeurs de notre école se sont absentés pour aller aux conventions à North Battleford.

Le dimanche 11 octobre, une grande foule s'assembla au cimetière pour une belle et solennelle cérémonie en l'honneur de nos chers défunts.

A une assemblée des Dames de Ste-Anne tenue le dimanche 11 octobre furent choisies au conseil exécutif: Mme A. Richard, présidente; Mme P.-E. Bernier, vice-présidente; Mme R. Blais, secrétaire.

Le révérend père de Grandpré était de passage à Delmas, chez ses parents, les familles Richard et Schiller.

M. Jules Lacoursière nous est revenu après avoir passé une semaine à Edmonton.

Mme J.-O. Michaud fit un court voyage à St-Paul, chez sa fille, Mme A. Côté.

Mlle Alice Giasson a rendu visite à M. et Mme François Giasson, à Morinville.

M. Aimé L'Heureux est revenu chez lui après avoir passé l'été à St-Paul, Alta, et Denzil, Sask.

Mme J. Normandeau et son fils, Albert, sont repartis pour Québec après un long séjour chez Mme E. Johnson.

MM. Jules Roy et Pierre Forcier sont repartis pour Québec après une longue visite chez M. R. Roy.

MM. et Mmes R. et A. Richard et Marcelle Richard se sont rendus à Edmonton, avant le départ de la Rév. Sr Hubert de Jésus qui est partie pour la Maison-Mère à Nicolet.

Mlle Béatrice Michaud est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Lucien Parent et famille visitèrent M. et Mme J. Parent.

Mlle Henriette Prince passa quelques jours dans sa famille.

Mlles Françoise Prince et Juliette Lacoursière, de North Battleford, ont passé quelques jours à Delmas.

MM. et Mmes P. Lacoursière et G. Blais ont rendu visite à la Rév. Sr Aimé de St-Joseph, à Prince-Albert.

Les paroissiens de Delmas se sont montrés très généreux en envoyant un plein camion de légumes aux religieuses du Précieux-Sang, à Prince-Albert.

MM. et Mmes Bill Crothers et Hector Tellier sont venus visiter leurs parents à Delmas.

M. et Mme A. Blais et famille visitent les parents de Mme Blais à Blaine Lake.

Nos malades

Les paroissiens de Delmas sont heureux d'apprendre que les médecins ont pu sauver l'oeil de Mme A. Gravel, victime d'un accident.

Mmes Marie Rainault, C. Blais et A. L'Heureux sont patientes à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Dumas

M. et Mme [illegible] Gariepy, de Maxville, Ont. A leur passage à Winnipeg, ils rendirent visite à leurs gendre et fille, M. et Mme Jack Abraham, et assistèrent au mariage de leur nièce, Mlle Denise Gariepy.

M. et Mme Léonidas Martin et Mme Alex. Boulet allèrent visiter leurs fille et gendre, [illegible] et beau-frère, M. et Mme F[illegible]riault, de Mutrie, leurs fils et petit-fils, M. Normand Boulet, M. et Mme M. Zébière, de Montmartre.

M. et Mme R. Zébière sont [illegible] leur soeur, Mme H. Isoae, de Brandon. Là, ils eurent la visite de M. et Mme A. Massart, [illegible], M. E. Pierre, de Winnipeg, ceux-ci ayant accompagné leur fils, Maurice, aviateur, jusqu'à Kennedy, celui-ci étant cantonné à Saskat[illegible].

Etaient en visite chez M. et Mme R. Jacques: leurs enfants, de Maryfield et Vandura, leurs parents, M. et Mme R. Zébière, M. et Mme E. Baudu, de Kipling, M. et Mme A. Jalbert et leurs enfants, de Kennedy.

M. G. Thériault, de Montmartre, visita M. et Mme Mauri[illegible] Zébière.

Mme O. Legault rend[illegible] à ses enfants, MM. et Mmes [illegible]mas Dumont, de Gravelbo[illegible], Aurèle Dumont, d'Assiniboia, et Léo Dumont, de Régina.

Le dimanche 18 octobre, M. et Mme A. Boulet, M. Martin et Thérèse assistèrent au souper paroissial à St-Hubert.

M. Maurice Zébière se rendit à Régina pour traitement. Il est de retour chez lui et prend du mieux.

Mme G. Dauphinais est aussi sous traitement et se trouve beaucoup mieux.

Au Collège St. Thomas More

Les activités quotidiennes, scolaires, sportives et artistiques continuent leur chemin ordinaire au collège St. Thomas More; le "Glee Club", sous l'ingénieuse et habile direction du Père Finn, pratique maintenant les belles tournures et jolis chants que nous chanterons prochainement.

M. Mouton

Mercredi soir, M. Jean Mouton, l'invité du département de français de l'université, nous donna une superbe conférence illustrée sur l'art de Matisse. M. Mouton est conseiller culturel à l'ambassade française à Ottawa. Les sujets particuliers de M. Mouton sont les beaux-arts; il a dernièrement publié son livre sur l'art et les artistes, "Suite à la peinture".

Déjeuner-communion

Dimanche dernier, pour accommoder le grand nombre d'étudiants, les pères ont trouvé nécessaire d'offrir deux messes de 10 h., une à la chapelle et l'autre dans la salle de récréation, ce qui augure bien pour la population catholique de l'université. Suivant ces deux messes, un délicieux déjeuner fut servi. Ensuite, Mlle Helen Gessler, élève de St. Thomas More, nous présenta M. Stedmond, du département d'anglais, qui sut amuser et instruire à la fois avec le récit de ses expériences et impressions comme étudiant et instructeur à l'université d'Aberdeen, en Ecosse. Il nous a expliqué le système universitaire en Grande-Bretagne et le mode de vie et d'étude aux universités d'Oxford et de Cambridge. Son discours captivant fut chaleureusement applaudi et sincèrement apprécié. Il n'y a pas à douter que nous tirerons tous profit de ces avis et renseignements.

A. C. F. C.

Examens Supplémentaires de Français

AVIS

Les examens supplémentaires de français auront lieu cette année le samedi 14 novembre, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Les élèves intéressés doivent demander leur admission sans délai.

LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C.
VONDA, Sask.

En Saskatchewan

Tous au Congrès de l'A. C. F. C.!

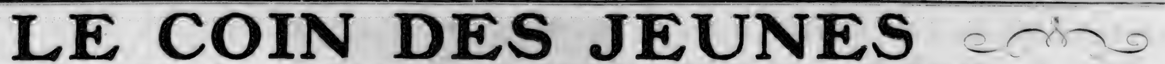
Pas d'excuses!...

Tous les cercles paroissiaux sont représentés!
Toutes les paroisses y participent activement!
Tous les commissaires y sont!
Tous les papas et mamans s'y intéressent!
Beaucoup déjà nous disent qu'ils y viennent!

Et vous?...

Les 9 et 10 novembre, à Saskatoon, donc!

(Communiqué)



LE COIN DES JEUNES

Riches et pauvres

Penchée sur sa table, avec [illegible] attention, Monique [illegible] d'écriture:

Les pauvres ont besoin des riches; mais les riches ont aussi besoin des pauvres.

— Ah! non, par exemple, s'écrie-t-elle en relevant la tête; ce n'est pas vrai!

— Qu'est-ce qui n'est pas vrai, Monique? lui demande sa mère.

— Cette devise que je lis dans [illegible], écoute, maman. **Les pauvres ont besoin des riches** — ça, c'est juste; — **mais les riches ont aussi besoin des pauvres**, cela ne l'est pas.

— Mais si, ma fille.

— [illegible]

— Parce que tu n'es encore qu'une enfant inexpérimentée, à qui la vie a toujours souri. Tu changeras d'avis plus tard.

— Oh! non, maman; les per[illegible] argent, n'ont pas du tout besoin des pauvres.

— Quelle erreur, mon enfant! D'abord, il est des choses que la plus grande fortune ne peut procurer; ensuite, les pauvres sont [illegible] ne serait que pour leur apprendre à faire la charité, mais nous avons besoin d'eux encore dans d'autres cas. Seulement, ce serait trop long de te l'expliquer aujourd'hui. Il faut te dépêcher de finir ton devoir, si tu veux aller au village avec la bonne. Je l'envoie porter des secours à la pauvre mère Nanette.

— Oh! je serai bien contente de l'accompagner, maman; j'aime beaucoup Rosine et Suzon. J'ai mis du chocolat en réserve pour elles.

La mère Nanette était une bonne vieille, restée sans ressources, avec ses deux petites-filles orphelines à sa charge: la mère de Monique l'aidait beaucoup, et Monique elle-même gâtait les enfants.

Un quart d'heure plus tard, la fillette partit, tout heureuse, pour voir l'humble famille.

Sa joie était grande en rentrant à la maison.

— Ah! maman, si tu savais comme elles ont été contentes! Les jupons et les souliers leur vont à merveille; le bouillon a fait bien plaisir à la bonne grand-mère, et les deux soeurs étaient ravies du pot de confitures; j'ai glissé le billet de dix francs sous le chandelier, comme tu me l'avais recommandé . . . et elle ajouta avec un sourire un peu malicieux: En attendant d'avoir besoin des pauvres, je suis bien contente que nous leur soyons utiles.

Sa mère ne répondit pas.

o O o

Quelques jours plus tard, Monique, en descendant l'escalier avec sa vivacité accoutumée, tomba si malheureusement qu'elle se donna une sérieuse entorse.

Le médecin, après lui avoir prodigué ses soins, prononça un terrible arrêt: la malade devrait rester allongée, immobile, pendant plusieurs semaines.

Monique pleura beaucoup.

En vain ses parents essayèrent de lui faire prendre patience, lui apportant des livres nouveaux, des jeux tranquilles, des albums à enluminer; l'ennui, le terrible ennui s'empara de la recluse. Elle n'avait, dans le pays, aucune amie qui pût lui tenir compagnie, et ses parents, peu mondains, ne recevaient presque personne.

Monique bâillait, pleurait, s'énervait.

Trois jours après l'accident, Rosine et Suzon se présentèrent à la villa. Elles avaient appris la maladie de Monique et venaient prendre de ses nouvelles.

Celle-ci fut ravie de les voir. Les trois fillettes entamèrent une longue et intéressante conversation, qui durait encore deux heures plus tard.

— Revenez demain, je vous en prie, supplie la malade au moment du départ.

— Certainement, mademoiselle, puisque cela vous fait plaisir.

o O o

Elles revinrent, en effet, le lendemain et les jours suivants, s'arrangeant pour passer quotidiennement, à tour de rôle ou ensemble, quand leurs occupations le permettaient, plusieurs heures avec Monique, lui apportant des fleurs, des fruits, lui contant les nouvelles, partageant ses jeux et lui enseignant à fabriquer de charmants petits ouvrages avec des joncs tressés.

Maintenant, Monique ne s'ennuyait plus. Elle était gaie, de bonne humeur et prenait très bien son mal en patience. Elle-même s'étonnait de la rapidité avec laquelle passait le temps.

Quand elle put recommencer à marcher, sa première sortie se fit en compagnie de Rosine et de Suzon. Les trois fillettes étaient maintenant amies inséparables, et Monique avait reconnu, à son profit, que les riches peuvent avoir besoin des pauvres.

(L'Etoile Noëliste)

Petit examen de littérature

Parmi les écrivains français, quel est:

Le plus profond? — Racine.
Le plus élevé? — Montaigne.
Le plus noir? — Corneille.
Le plus carabiné? — Flaubert.
Le plus contrefait? — Bossuet.
Le plus joueur? — Descartes.
Le plus tempérant? — Boileau.
Le plus avisé? — LeSage.
Le plus militaire? — Du Camp.
Le plus rasant? — Barbier.
Le plus incomplet? — Thiers.
Le plus forestier? — Labiche.
Le plus champêtre? — La Bruyère.
Le plus fin? — Renard.
Le plus serré? — Lavisse.

Dites . . .	Ne dites pas . . .
Hier soir	Hier au soir
Avant-hier	Avan-z-hier
A cette heure	Asteur
Un bel ouvrage	De la belle ouvrage
Un borgne	Un coq-l'oeil
Un pleurnicheur	Un braillard
Par intervalles	Par escousses
Un sermon	Un sarmon
La balustrade	La balusse
La balançoire	La balancigne
C'est ennuyant	C'est plate
Donne-m'en encore	Donne-moi-z-en encore
Envoie-le demain	Enweille-le demain
Je vais y voir	J'ma y ouaire
Il est rendu à bout	Hié rendu au boutte
C'est mon camarade	C'est mon chum
J'attends mon frère	J'attends pour mon frère
Ça paraît ainsi	Ça l'air de ça
Je m'en vais y aller	J'ma y aller
J'ai une écharde	J'ai une echappe
J'ai pris une culbute	J'ai pris une bonne chire
Voilà celle que je veux	V'là lacelle que je veux
J'irai certainement à la pêche	J'irai certain à la pêche
J'irai en même temps que lui	J'irai quant et lui
Que me veux-tu encore?	Quoi que tu me veux encore?
Ne viens pas me déranger	Ne viens pas me badrer
Il n'est bon qu'à flâner	Il n'est bon qu'à bummer



Ces deux couples de jumelles qui fréquentent l'école St-Jean-Baptiste de Pittsburgh et sont dans la même classe sont tout un problème pour la religieuse qui leur enseigne. Le nom de famille à tous deux est Szymanski et, de plus, les prénoms sont les mêmes: Lorraine et Loretta. (NC)

L'histoire de la petite clef

Dis, grand-mère, raconte-moi encore l'histoire de la petite clef?

Et ma grand-mère, pour la dixième et peut-être la cinquantième fois, me raconta cette histoire.

Un jour, saint Pierre, les mains derrière le dos et l'anneau de son trousseau de clefs passé dans le doigt de la main droite, faisait les cent pas à la porte du paradis . . .

C'était une mauvaise journée pour le bon Dieu. Les clients pour le ciel étaient rares . . . Saint Pierre méditait sur la faiblesse des hommes et sur la malice du diable, qui se sert de tous les moyens pour faire tomber les pauvres hommes . . .

Mais saint Pierre, qui pensait au diable, ne savait pas que le diable avait imaginé un nouveau truc pour empêcher les hommes d'entrer au ciel . . .

Pendant qu'il méditait en faisant les cent pas, le portier du royaume du bon Dieu n'entendait pas venir derrière lui, sur la fine pointe des pieds, ne faisant pas plus de bruit qu'une fourmi, le diable lui-même. Il s'avançait derrière le chef des apôtres jusqu'à le toucher. Il faisait des grimaces horribles.

— Quelles grimaces, grand-mère?

— Des grimaces de diable, mon petit. Mais je te défends de me poser des questions. A ton âge, on ne pose pas des questions comme ça . . . Donc, il lui faisait des grimaces horribles, et, tout à coup, il arracha les clefs du petit doigt de saint Pierre et les lança de toute sa force — et tu sais qu'il est fort le diable! — par-dessus le mur du paradis.

— Est-ce qu'il est haut, le mur, grand-mère?

— Voyons, je te dis de te taire . . . Si tu continues, je m'arrête. Tu deviens insupportable avec tes questions.

Quand saint Pierre vit ses clefs disparaître par-dessus le mur, il poussa un cri! Comment faire pour ouvrir la porte du ciel?

Et là-bas, sur le chemin qui venait de la terre, les âmes montaient, les unes après les autres ou par groupes, et s'entassaient devant la porte fermée . . .

Comment faire, Seigneur? . . . Saint Pierre s'arrachait les cheveux, et le diable ricanait. Où prendre une autre clef? La serrure du paradis est tellement spéciale. Il n'y en a pas une pareille dans tous les mondes.

— Mais, grand-mère, dans la lune . . .

— Tais-toi, te dis-je! Jamais je n'ai vu un enfant comme toi. Si tu recommences . . .

Eh oui! où prendre une autre clef?

Justement, parmi les nouveaux élus qui arrivaient pour entrer au paradis, il y avait un serrurier, et un serrurier qui savait son métier, je t'assure. Il regarda la serrure, puis il dit: "Jamais je n'en ai fait comme celle-là. C'est inutile d'essayer!"

— Oh! grand-mère, si c'eut été le père de Mimi, il en aurait fait une, lui!

— Puisque tu veux parler, parle donc! Moi, je me tais.

— Oh! grand-mère, continue, dis, je ne parlerai plus!

— C'est sûr?

— . . .

— Derrière le serrurier était monté un architecte. L'architecte examina le mur pour voir s'il n'y aurait pas moyen de soulever la porte de dessus ses gonds. Mais rien à faire! Tous les crics et toutes les grues du monde n'auraient pas pu la soulever.

Voilà un général qui arrive. Ce général avait fait de grandes guerres.

— Comment qu'il s'appelait, grand-mère?

— Je t'ai déjà dit que je ne te répondrais pas. As-tu compris?

Quand il fut devant la porte fermée, il dit: "Puisque les serruriers et les architectes ne peuvent pas l'ouvrir, il n'y a qu'à la défoncer à coups de canon". Il alla chercher un canon.

— Un gros, grand-mère?

— Un très gros. Il le braqua sur la porte, il tira et la porte ne remua pas. Même pas une égratignure!

Saint Pierre s'arrachait les cheveux . . . Le diable ricanait . . . La foule des élus, qui avait hâte de voir les splendeurs du paradis, s'impatientait!

Comment faire, Seigneur, comment faire?

C'est alors qu'on vit monter de la terre et s'avancer sur le chemin du ciel, une pauvre vieille comme moi, toute ridée, toute cassée; elle n'avait jamais été à l'école comme l'architecte et le général. Elle avait vécu dans une petite maison, pauvre et courageuse; elle ne connaissait pas les prières qu'on lit dans les livres, mais elle avait récité son chapelet tous les jours de sa vie . . . Elle vint. Elle demanda pourquoi on n'entrait pas, pourquoi saint Pierre s'arrachait les cheveux.

On lui dit que la porte restait fermée parce que la clef était perdue, et que personne ne pouvait la remplacer.

Alors la vieille sourit d'un petit sourire qui avait l'air de dire: "Pauvres gens, ce n'est pourtant pas difficile d'ouvrir la porte du paradis" . . .

Elle s'avança à travers les élus qui s'écartèrent pour la laisser passer. Elle sortit de sa poche son chapelet, son vieux chapelet avec lequel elle avait prié toute sa vie; elle prit la croix, la baisa, comme elle faisait chaque fois qu'elle commençait sa prière, et la glissa dans la serrure. Et . . . la porte s'ouvrit!

Saint Pierre retrouva son sourire et ses clefs. Mais le diable se sauva en hurlant. Il avait été battu par le chapelet d'une vieille bonne femme!

Ah! mon petit, souviens-toi de cela: si tu veux vaincre le diable et ouvrir la porte du paradis, ton chapelet! ton chapelet! ton chapelet!

(Le Bulletin Eucharistique)



"...leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père..."

Trois fleurs

Si chacun donnait chaque jour
Trois fleurs à la Vierge Marie,
Trois "Ave" dits avec amour,
Il en recevrait en retour,
Pour aller droit vers la Patrie,
Aide et perpétuel secours.

Si le petit enfant offrait
Pour réjouir sa bonne Mère
Trois lis de son jardin si frais,
Pour toujours, il conserverait
Son innocence printanière,
Trésor de joie et de lumière.

Et si la jeunesse à son tour,
Ivre de tendresses encloses,
A la Mère du bel Amour
Chaque jour apportait trois roses,
Son chemin serait sans détours,
Elle aurait le bonheur toujours.

Quelles fleurs te feront la grâce,
Pauvre enfant prodigue et perdue,
De reprendre en son coeur ta place!
Dans ton âme, terre appauvrie,
Il n'est que l'épine fleurie?
Elle s'en contente "Marie"!

Car le plus faible élan du coeur,
Un mot de regret, une larme,
Pour cette Mère ont plus de charme
Que la plus éclatante fleur.
A ses pieds bénis, crie et pleure,
Son coeur deviendra ta demeure.

JACINTHE.

Qui a inventé les Mots Croisés

Ce passe-temps aura bientôt un quart de siècle. Qui l'aurait cru?

A-t-il été inventé, comme le pensent certains, par le regretté Tristan Bernard? Le grand humoriste avait bien composé lui-même de nombreux mots croisés, mais il n'en est pas le père. Leur créateur est un richissime rentier, décédé aujourd'hui, M. Victor Orille.

Au cours d'une soirée qu'il passait à Londres chez des amis, interrogé par le maître de maison sur le moyen de tuer le temps un soir de pluie, il répondit:

On peut faire cinq choses: bridger, lire à haute voix, raconter des histoires, jouer aux devinettes, faire de la musique.

Cependant (tout en parlant, il avait tracé sur une feuille de papier des carrés et des lettres) on peut faire six choses. Et je viens d'inventer la sixième.

C'étaient les mots croisés.

REPONSES

Orthographe simplifiée

1. O B I C. — Obéissez.
2. L A O T C F E. — Elle a ôté ses effets.
3. G H T D H. — J'ai acheté des haches.
4. M A E L N. — Emma et Hélène.
5. E T. — Eté.
6. K O T. — Cahoté.
7. G D L. — J'ai des ailes.
8. L I E. — Elle y est.
9. L E K C. — Elle est cassée.
10. R V. — Hervé.
11. L A R I T. — Elle a hérité.
12. L F O C. — Elle est faussée.
13. F L. — Eiffel.

Mots sans tête ni queue

Aude, roche, lue, laide, ortie, il. — BaudeT, BrocheT, FlueT, PlaideR, PortieR, PilE.

Qui a été surnommé

1. Adam. — 2. Hérodote. — 3. François Ier. — 4. Corneille. — 5. W. Irving. — 6. William Caxton. — 7. S. Vincent de Paul. — 8. Clovis. — 9. G.-E. Cartier. — 10. Dr Sun Yat Sen.

Message de Fatima

Qu'est-ce que la Vierge a demandé aux enfants à Fatima, après leur avoir montré les horreurs de l'enfer?

"Pour les sauver (les pauvres pécheurs), Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé. Si l'on fait ce que je demanderai, beaucoup d'âmes seront converties et l'on aura la paix. Cette guerre va vers sa fin. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, il ne se passera pas beaucoup de temps et durant le pontificat de Pie XI, une autre et plus terrible guerre commencera. Lorsque vous verrez une nuit éclairée d'une lumière inconnue, sachez que c'est le grand Signe que Dieu vous donne, qu'il est prochain le châtiment du monde à cause de ses transgressions innombrables, par la guerre, la famine et les persécutions contre l'Eglise et le Saint-Père.

"Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration du monde à mon Coeur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs dans le monde entier, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Beaucoup de bons seront martyrisés. Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. Plusieurs nations seront anéanties, mais à la fin, mon Coeur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie et quelque temps de paix sera accordé à l'humanité."

Et le 13 octobre, la Vierge demandait aux enfants: "Il faut que les hommes se corrigent, demandent pardon de leurs péchés et cessent d'offenser Notre-Seigneur, car il est déjà trop offensé".

L'ancien communiste anglais, Gordon Hyde, écrit, dans "Notre-Dame-du-Cap": "La formidable dévotion à Fatima est plus que la clé du plus grand miracle de notre temps, car c'est celui d'une nation qui était pratiquement inconnue du monde affairé et qui a été rénovée spirituellement dans nos temps modernes".

P.-René BELLEAU.

Vient de paraître:

Une "Ame-Hostie" canadienne

par l'abbé Paulin GILOTEAUX

Voici un petit livre, qui plaira à la jeunesse chrétienne. Il y est question d'un jeune "canadien-français" entré, ses humanités terminées, au noviciat des Pères Blancs dans la province de Québec, en vue d'un apostolat futur en Afrique, mais qui, durant la deuxième guerre mondiale du XXe siècle et à cause des événements tragiques du moment, fut amené à s'enrôler dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, pour servir son pays et travailler à la défense comme aussi à la victoire du droit, de la justice et de la liberté.

Tout à la fois méditatif, artiste, poète, gai et enthousiaste, Jean-François Bittner se donna entièrement à Dieu et au prochain, avec le désir d'aller jusqu'à l'immolation totale, si la Providence le lui demandait.

Avant de quitter son "cher Canada" pour l'Europe et l'Afrique, où il devait combattre, le jeune aviateur se consacra à la sainte Vierge et s'offrit en holocauste entre ses mains, pour mieux procurer la gloire de Dieu, sa sanctification personnelle, celle des siens, de ses amis et surtout la conversion des infidèles, qu'il désirait évangéliser en Afrique.

C'est l'ascension constante de cette âme ardente vers le sacrifice suprême que trace, grâce à la correspondance et au journal de guerre du héros, l'auteur du livre: l'abbé Giloteaux. Il y parvient facilement, en procurant à son lecteur des jouissances intellectuelles et surnaturelles, et en invitant celui-ci à marcher avec entrain dans le sillage du jeune aviateur, qui devait consommer son holocauste sur la terre Africaine, où il avait ambitionné se dévouer auprès des infidèles, pour les amener à Dieu.

Toutefois, la note dominante de l'ouvrage est la dévotion à la sainte Vierge, qu'éprouvait le jeune homme envers sa "Maman du Ciel". Il passait par Elle pour aller à son "ami Jésus" et s'unir ainsi avec Marie, au sacrifice rédempteur du divin Crucifié.

Au surplus, l'auteur, qui est un spécialiste des questions ascétiques et mystiques, fournit toutes les précisions désirables au point de vue théologique, sur "l'offrande en victime" effectuée par Jean-François Bittner, à la suite de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, durant la dernière guerre.

Il ne fait pas de doute que beaucoup de jeunes, garçons et filles, s'enthousiasmeront à la lecture de ce livre. Ils y trouveront, en effet, dans un monde en grande partie déchristianisé et matérialisé, un modèle de simplicité évangélique, d'ardeur conquérante et d'esprit de sacrifice, capable de les entraîner à leur tour vers les cimes, avec l'intention, dans les temps troublés que nous traversons, de collaborer, chacun dans son domaine, au redressement du monde et à la régénération souhaitable de l'humanité.

Un volume de 140 pages en vente chez Fides au prix de $1.25.

Orthographe simplifiée

Un enfant, qui ignore tout de l'orthographe et ne sait encore écrire que les lettres de l'alphabet, a cependant répondu par écrit aux questions suivantes. Essayez de faire comme lui:

1. Que dit-on toujours aux enfants?

2. Qu'a fait la petite fille mouillée par la pluie?

3. Comment abattrez-vous ces grands arbres?

4. Comment s'appellent vos soeurs?

5. Quelle saison préférez-vous?

6. Comment êtes-vous quand la voiture passe par un chemin rempli d'ornières?

7. Que dit l'oiseau en s'envolant?

8. Votre mère est-elle dans sa chambre?

9. Qu'avez-vous fait de votre tasse?

10. Quel est le nom de votre cousin?

11. Pourquoi cette dame est-elle si contente?

12. Pourquoi la clé n'entre-t-elle plus dans la serrure?

13. Comment s'appelle la tour en fer qui se trouve au Champ de Mars?

(Voir réponses ailleurs)

Qui a été surnommé . . .

1. Le père de l'humanité?
2. Le père de l'histoire?
3. Le père des lettres?
4. Le père de la tragédie en France?
5. Le père de la littérature américaine?
6. Le père de l'imprimerie anglaise?
7. Le père des enfants trouvés?
8. Le père de la monarchie française?
9. Le père de la Confédération canadienne?
10. Le père de la république chinoise?

(Voir réponses ailleurs)

EN MANGEANT DES BONBONS

Savez-vous que ces friandises sont colorées avec des succédanés du goudron de houille, remarquables par leur nom?

Ainsi, pour obtenir de jolies pralines rouges, on se sert d'un composé dénommé triparamidodiphényltolycarbinoltrisulfonate. Le rose, lui, s'obtient en employant le tétraïdodicholorofloroescéinesodée. Pour le jaune, on emploie le chlorhydrate d'amododététramétylparamiamidediphénylméthane. Pour le bleu, du triphénolitiparaamidophénytylcarbinotrilsulfonate de sodium. Pour le vert, du sulfate de tétraméthyldiparaamidotriphénylarbinol. Et enfin, tenez-vous bien, pour le violet, du diéthylparaamidodithydibenzyldiparaamidotripgénylcarabinoldisulfonate (Ouf!).

Ces noms, rigoureusement vrais, ne vous seront cependant pas nécessaires pour aller acheter pour 10 cents de bonbons acidulés! . . .

La plus longue chose du monde . . .

par Jean BOULAIS

Le plus long escalier du monde, situé dans l'île Ste-Hélène, a, d'une seule traite, 840 pieds de longueur, atteint une hauteur de 720 pieds et compte 699 marches.

La plus longue route du monde se trouve aux Etats-Unis. Elle a son point de départ à New-York même, à l'angle de la 42e rue et de la 5e avenue. Là se trouve, en effet, un poteau qui porte la plaque indicatrice suivante: "Route Lincoln-San-Francisco, 3,384 milles. Elle traverse 12 états".

Le plus long tunnel est celui du Simplon, entre la France et l'Italie, au travers des Alpes; il a près de douze milles de longueur.

Le plus long incendie du monde. Au début de décembre 1884, dans l'état d'Ohio, à Hocking Valley, des mineurs s'étant mis en grève avaient enflammé des voitures de pétrole et les avaient précipitées, en manière de protestation, dans les puits. Le charbon prit feu lentement et voilà plus de soixante ans qu'il se consume et que l'incendie souterrain dure. La zone en ignition intéresse déjà près de 6 milles carrés.

Le plus long chemin de fer transcontinental du monde est le transsibérien, d'une longueur de 5,500 milles, allant de Tcheliabinsk à Vladivostok.

Le plus long pont du monde est certainement celui qui relie Oakland à San-Francisco. Ce pont, construit sur la baie, mesure plus de 7 milles. La dépense a été de 66 millions, 780 mille dollars. Le soir venu, ce pont phénomène exige un éclairage de deux millions de bougies.

Le plus long fleuve au monde est la combinaison du Mississippi et du Missouri qui atteint 4,500 milles.

Une des plus longues phrases que l'on connaisse en français, si ce n'est pas la plus longue, se trouve chez Dumas dans un des tomes des "Impressions de voyage", qui a pour titre: "La Villa Pamieri". On la rencontre page 78, et c'est à propos de Benvenuto Cellini; elle a quatre pages et comprend 108 lignes d'une moyenne de 45 lettres. De plus, on y voit 63 virgules et 60 points et virgules; elle renferme 195 verbes, la plupart à l'indicatif présent, et Dumas cite dans cette même phrase 122 noms propres.

PROVERBES TURCS

— N'allonge pas tes pieds hors de la couverture.

— La blessure de l'épée se guérit, celle de la langue est incurable.

— A force de lumières, on devient aveugle.

— Deux patrons font chavirer une barque.

— Le savant incrédule est un arbre sans fruit.

— On n'est pas savant parce qu'on sait tenir une plume.

— Le loup aime le brouillard.

— Si la prière du chien était écoutée, il pleuvrait des os.

— Celui qui gagne son procès sort du tribunal en chemise, et celui qui le perd en sort nu.

— Ce que tu donnes en ce monde te suivra en l'autre.

— En fuyant la pluie, on rencontre la grêle.

— Le diamant dans la boue est toujours diamant.

— Mange et bois avec ton ami, mais ne fais pas d'affaires avec lui.

Mots sans tête ni queue

Voici les mots signifiant: département français, rocher, parcourue des yeux, vilaine, plante nuisible, pronom personnel.

Ajouter aux mots trouvés une tête et une queue, c'est-à-dire une première et une dernière lettres, pour obtenir d'autres mots signifiant: âne, poisson vorace de rivière, mince et élancé, soutenir un débat en justice, qui ouvre et ferme la porte, amas ou tas.

(Voir réponses ailleurs)

Courage de Charles XII

Charles XII assiégeait Pultawa avec une armée d'environ 30,000 hommes, et il allait bientôt s'en rendre maître, lorsqu'il apprit que le czar approchait avec 70,000 combattants. Charles alla les rencontrer le 27 juin, jour de sa naissance, et battit un de leurs détachements; mais comme il retournait à son camp, il reçut un coup de carabine qui lui perça la botte et lui fracassa l'os du talon.

Pas de changement

On ne remarqua pas sur son visage le moindre changement qui pût faire soupçonner qu'il était blessé: il continua à donner tranquillement ses ordres, et demeura encore près de six heures à cheval. Un de ses domestiques, s'apercevant que le soulier de la botte du prince était tout sanglant, courut chercher des chirurgiens: la douleur du roi commençait à être si cuisante qu'il fallut l'aider à descendre du cheval et l'emporter dans sa tente.

Avis des chirurgiens

Les chirurgiens visitèrent sa plaie: ils furent d'avis de lui couper la jambe. La consternation de l'armée était inexprimable. Un chirurgien, nommé Neuman, plus habile et plus hardi que les autres, assura qu'en faisant de profondes incisions il sauverait la jambe du roi.

"Travaillez donc tout à l'heure, lui dit le roi; taillez hardiment; ne craignez rien."

Il tenait lui-même sa jambe avec les deux mains, regardant les incisions qu'on lui faisait, comme si l'opération eût été faite sur un autre. Dans le temps même qu'on lui mettait un appareil, il ordonna un assaut pour le lendemain.

(Voltaire, Charles XII)

Répondez

Nommez quatre palmipèdes.

L'oie, le canard, le pélican et le cygne.

Nommez des reptiles utiles.

Les couleuvres et les lézards qui détruisent les insectes.

Quel pape nous donna saint Jean-Baptiste comme patron?

Pie X, en 1908, à la demande du cardinal Bégin.

Qui fut le premier surintendant de l'Instruction publique?

Le docteur J.-B. Meilleur.

Pourquoi le castor dans notre emblème national?

Il rappelle le commerce des fourrures du début de la colonie.

Qui écrivit "Jean Rivard"?

Antoine Gérin-Lajoie, mort en 1882.

De qui est "A la Brunante"?

De Faucher de St-Maurice.

Les Franco-Ontariens assurent l'éclatant succès de leur 13e congrès général

(Suite de la troisième page)

où il a constaté des progrès marquants, soit en tant que fondation de nouvelles paroisses et de nouvelles écoles canadiennes-françaises là où il n'en existait pas, soit en tant qu'il existe un réveil national plus marqué dans d'autres centres. Pour combattre le rapport Hope, l'on fonde des "High Schools", l'on institue les 9e et 10e années, tous bilingues, là où ils peuvent être fondés. Le travail est très encourageant, mais les Franco-Ontariens devront serrer leurs rangs davantage. Et le P. Sauvé termine par une parole du P. Charles: "Si, au travers des droits de la langue, nous voyons les intérêts spirituels de la race, Dieu nous bénira".

Bourses et prêts d'honneur

L'Association d'Education donne annuellement la somme de $4,000 en bourses aux élèves lauréats du concours provincial de français aux deux stages primaires et secondaires. Le capital de la Commission Administrative des Bourses scolaires est maintenant placé dans les obligations de la Commission des écoles séparées bilingues. Le but est d'obtenir la somme de $100,000 pour les bourses attribuées au cours primaire, et la même somme au cours secondaire. Le capital demeurerait intact, les intérêts seuls des placements seraient utilisés. Actuellement, la caisse des bourses scolaires est de $92,000. Ainsi, le nombre des bourses augmenterait en proportion de l'augmentation du capital. Au lieu de 6 bourses, 12 seraient accordées. Comme toute association nationale, ces fonds proviennent de la souscription annuelle chez les Franco-Ontariens.

Depuis 1948, 65 prêts d'honneur, variant de $800 à $200 chacun, furent accordés. Pas un ne fut perdu par l'Association. Ces prêts d'honneur sont contribués par de généreux amis de la cause franco-ontarienne ainsi que par d'éminents compatriotes afin de permettre aux élèves, qui ne pourraient le faire autrement, de poursuivre leurs études et de se spécialiser. L'argent remis par l'élève permet de perpétuer l'oeuvre; ainsi le capital n'est jamais dépensé.

La souscription de l'Association a augmenté, mais, d'un autre côté, ses oeuvres se multiplient et ses besoins grandissent.

Sociétés affiliées

Dans l'après-midi du 14 octobre, toutes les sociétés affiliées à l'Association d'Education présentèrent leur rapport respectif.

La Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario, dont le congrès eut lieu la veille du Congrès général de l'Association, émit le bilan de ses activités depuis au delà d'un siècle dans la province. La St-Jean-Baptiste fut la première association nationale de l'Ontario, celle qui fut sur la brèche pour défendre les droits de ses nationaux bien avant la fondation de l'Association d'Education. Aujourd'hui, là où l'Association n'a pas de cadre, elle a recours aux bons offices de la St-Jean-Baptiste. Ces deux associations sont unies mais demeurent autonomes.

L'aumônier général de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens, M. l'abbé Arsène Hébert, fit un brillant exposé de la situation des familles rurales franco-ontariennes. La société n'a pas toujours répondu aux besoins de ces familles, mais son but est de maintenir vivantes au sein de la population rurale les traditions catholiques et françaises. La population rurale de l'Ontario a subi des contre-coups dans ses écoles et depuis 20 ans, elle connait des succès et des échecs. Au cours des trois dernières années, l'Union a fait entendre sa voix à la Fédération ontarienne de l'Agriculture pour faire reconnaître les droits de la minorité franco-ontarienne, elle a attiré l'attention de la Fédération et ses représentants sont acceptés comme membres. La Fédération est heureuse que le groupe franco-ontarien y apporte sa contribution. M. l'abbé Hébert louangea hautement l'apport de l'Union catholique des Fermières ontariennes et des cercles Jeanne LeBer.

L'Association de l'Enseignement français de l'Ontario, fondée il y a environ une décennie, a un double caractère pédagogique et professionnel. Elle s'applique à effectuer des recherches dans le domaine pédagogique et publie les résultats obtenus dans la revue "L'Ecole Ontarienne". Elle prend une part active dans la "Ontario Teachers Federation" et y est représentée sur le bureau des gouverneurs. L'Association fournit ses connaissances au milieu anglo-protestant; l'un de ses membres est le président de la Fédération composée de professeurs catholiques et protestants, bilingues et unilingues. Un fait éloquent en faveur de l'importance de l'enseignement français.

L'Association s'occupe de séminars, de problèmes d'envergure nationale, encourage les contacts fréquents et fructueux entre le foyer et l'école. Du point de vue professionnel, elle conjure ses membres d'être fidèles à leurs engagements, elle essaie de leur obtenir un fonds de pension. En définitive, son but est de maintenir et de préparer la relève.

Fondée en 1944, l'Association des Commissaires des écoles bilingues de l'Ontario est une très jeune société affiliée qui déjà fait ses preuves. Elle est membre de l'"Ontario Trustees Council", composé des sept associations de commissaires existant dans la province. Reconnue officiellement par le ministère de l'Instruction publique, ce dernier inscrit son titre tout au long bien en français. Au Conseil, c'est son privilège de discuter sur un pied d'égalité de tous les problèmes qui concernent les commissaires des écoles séparées et bilingues. L'Association délègue au Conseil deux membres comme le font les plus anciennes.

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises approuve et seconde tous les efforts de l'Association d'Education, et exerce une influence bienfaisante dans le domaine national et familial. Elle a créé une décoration pour le mérite maternel et fait pression auprès du gouvernement fédéral pour l'extension de l'allocation familiale aux enfants de 18 ans qui sont encore aux études.

Affiliée à l'Association d'Education pendant le Congrès, la Fédération des Associations de Parents et d'Instituteurs de langue française d'Ontario est le groupement qui réunit les parents et les instituteurs d'une paroisse ou d'une école, en vue de collaborer à l'oeuvre de l'éducation en rapprochant les principaux artisans de l'éducation. Le représentant de l'Eglise dans cet organisme est le curé de la paroisse ou l'aumônier qu'il désigne. La Fédération existe depuis le 18 juin 1951, dans la province; cependant, l'Association était en vigueur depuis assez longtemps. En 1952, le mouvement est devenu d'envergure provinciale et a reçu 50 associations affiliées de toutes les régions de l'Ontario. La Fédération espère en compter de 70 à 90 dès le printemps prochain.

L'Association de la Jeunesse franco-ontarienne n'a pas présenté de rapport. C'est un mouvement de la plus haute importance puisqu'il s'occupe primordialement de la relève. Nous espérons qu'il figurera au prochain Congrès.

M. E. C. Désormeaux, président sortant de charge de l'Association d'Education, a précisé très nettement que l'Association voulait obtenir éventuellement 250 prêts d'honneur, qui sont de $300 chacun, afin de remplir l'Ecole Normale d'Ottawa et d'en établir une autre pour les centres éloignés. C'est le moyen par excellence de fournir aux écoles bilingues de la province un personnel enseignant nombreux et hautement qualifié. Il est aussi question de la répartition des taxes des corporations d'utilités publiques et des octrois qui datent d'avant le Règlement XVII. Les pourparlers directs dans ce domaine n'aboutissent à rien, mais, avant longtemps, à cause du problème qui se posera aussi pour les écoles publiques, l'Ontario aura un gouvernement qui devra traiter avec les écoles publiques et les écoles séparées.

Ce qui draine davantage la position financière des écoles séparées, continue, M. Désormeaux, c'est le taux alarmant des contribuables catholiques qui versent leurs taxes aux écoles publiques et qui encouragent la grande disparité entre les deux partout dans la province.

Il nous tarde, conclut-il, de voir cette question financière réglée après avoir obtenu tant de succès ailleurs. Il reste beaucoup de chemin à faire, mais nous le comblerons.

Les organisateurs du 13e Congrès général des Franco-Ontariens ne se sont pas perdus dans l'inscription au programme de longs discours. Il y en a eu, certes, tels ceux du président d'honneur de la séance d'ouverture, le 14 octobre au matin, M. le sénateur Joseph Bradette, de Cochrane, du Dr J.-M. Laframboise, d'Ottawa, des anciens présidents généraux de l'Association d'Education, le Dr P.-E. Rochon, de Montréal, et M. Adélard Chartrand, d'Ottawa, et du président sortant de charge, M. E.-C. Désormeaux.

Il y a eu encore le sermon du R. P. A. Raymond, s.j., recteur du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, au cours duquel il a évoqué le souvenir des grandes figures des chefs qui disparurent de la scène franco-ontarienne au cours de l'année: S. Exc. Mgr A. Vachon, Mgr Stéphane Côté, vicaire général du diocèse de Sault-Ste-Marie, l'un des chefs les plus méritants du Nouvel-Ontario, M. le sénateur Gustave Lacasse, de Tecumseh, le Dr Rodolphe Tanguay, de Sudbury, MM. Aurélien Bélanger, d'Ottawa, Léon Blair, de Timmins, et J.-A. Laforest, de Fort Frances. Ce sermon a été livré pendant la messe de commémoration célébrée par S. Exc. Mgr Louis Lévesque, évêque de Hearst, en la chapelle de l'Université, au début de la deuxième journée du congrès.

Les organisateurs du Congrès ont voulu des rapports concrets des réalisations dans la vie franco-ontarienne depuis 3 ans. Les rapports de la situation et des réalisations des 5 grandes régions: Nouvel-Ontario, l'Ontario-Nord, le Sud, la Péninsule et la portion centrale furent des plus encourageants.

Situation et réalisations régionales

M. A.-E. Charette, président régional du Nouvel-Ontario, a brossé un tableau vivant de la vie française de Mattawa au Sault-Ste-Marie. Cette région bien portante comporte, dans ses cadres, la ville de Sudbury, la forteresse de la vie française dans ce bout-là du pays. L'Ontario-Nord a eu comme porte-parole M. Conrad Lavigne, son président régional, qui est propriétaire-gérant du poste français CFCL de Timmins. Son exposé complet de toutes les phases de la vie française de l'Ontario-Nord a soulevé l'admiration et les applaudissements de tous les délégués. Malgré les nombreuses difficultés qu'ont à rencontrer ces deux régions, surtout celle du diocèse de Sault-Ste-Marie, qui n'est pas sous la houlette d'un évêque canadien-français, la vie française y est ardente.

Le sud de l'Ontario était, il y a quelques années, presque totalement anglais. En effet, c'était la première fois, cette année, que cette région était représentée au Congrès général de l'Association d'Education. Son président régional, M. A.-E. Plouffe, de Hamilton, a souligné les grandes difficultés que rencontrent là les aspirations nationales des nôtres. Leurs luttes pour obtenir des paroisses et des écoles françaises sont incessantes. Mais elles sont agissantes aussi, si nous constatons que des centres à forte majorité anglaise comme Welland, Hamilton, les Chutes Niagara, Port Colborne, St. Catharines, Kitchener et Brantford possèdent, pour la majorité, leur paroisse française et l'école bilingue. Deux ou trois centres attendent la fondation de leur paroisse. Il existe même à quelques endroits des cercles d'associations nationales et une Caisse populaire. Nous avons encore beaucoup de difficultés, nous les rencontrons surtout chez nos coreligionnaires, a affirmé M. Plouffe, mais grâce à notre Association d'Education, nous avons beaucoup d'espérance pour l'avenir.

La Péninsule, qui comporte les villes d'Essex, La Salle, Paincourt, Belle-Rivière, Pointe-aux-Roches, Tecumseh, Riverside, St-Pierre et une foule d'autres, est une région où la vie française est aussi difficile. Mais M. William St-Pierre, le président régional de Windsor, a rapporté des progrès constants dans cette partie de la province où nos compatriotes n'ont cessé de revendiquer leurs droits pendant plusieurs années. Le président régional de la portion centrale, qui comprend Ottawa, M. Gérard Landry, de Clarence Creek, a soumis un rapport détaillé fort encourageant au secrétaire général de l'Association.

Perspective d'avenir

Le clou de ces assises a été le forum animé par Me Gaston Vincent, C.R., d'Ottawa, devenu le président général de l'Association d'Education, sur la "Perspective d'avenir dans les domaines de l'enseignement". Plusieurs éducateurs éminents, dont le Dr Robert Gauthier, directeur de l'Enseignement français d'Ontario, et M. Adélard Gascon, inspecteur d'école, ont apporté de grandes lumières à l'exposé magistral et docte de Me Vincent.

Me Vincent a dit qu'il ne voulait ni présentait une image de la situation colorée en rose, ni teintée de pessimisme, mais une image de la situation actuelle pour constater ce que le présent offre de promesses et ce qu'il exige pour que celles-ci se réalisent demain.

La connaissance du français parlé et écrit par les écoliers franco-ontariens offre deux aspects: le qualitatif et le quantitatif. Il faut aussi de l'anglais, ce qui taxe le dévouement et la sagacité des éducateurs au maximum. "Cette double nécessité, a continué Me Vincent, exige une méthode souple, sans prescriptions rigoureuses et laissant à l'initiative de l'éducateur le libre jeu de son jugement".



On voit ici (à gauche) **M. Robert Bisson**, maire de Lisieux, fouillant de sa pelle la terre du jardin des Buissonnets, qui fut la propriété familiale des Martin et particulièrement du père de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Lisieux. A ses côtés, pendant qu'il recueille le premier échantillon de cette terre, remis au maire de Montréal récemment, on voit **M. Drouin** et **Mgr O. Germain, P.A.**, directeur général des pèlerinages à Lisieux.

L'animateur a ensuite souligné un aspect équivoque de la loi de 1927 qui inaugurait le nouveau système scolaire en remplaçant celui du Règlement XVII. La loi a alors décrété que l'usage du français serait permis à l'école après une enquête ministérielle et à la demande des intéressés, pourvu qu'il s'agisse de classes où le français était déjà utilisé. Or, l'enquête ministérielle ne peut avoir lieu que si le français est utilisé dans les classes et, par ailleurs, l'utilisation du français n'est point légalement permise avant que l'enquête se fasse. Me Vincent s'est demandé si il n'y avait pas dans ce procédé quelque reliquat du Règlement XVII, puisque cette condition devenue désuète à la suite de 1927 est revenue en vigueur à l'occasion du rapport Hope.

Cette situation doit disparaître parce qu'elle constitue l'une des causes des pertes considérables des effectifs franco-ontariens. Nos gens, ébranlés lorsqu'un commissaire d'école brandit l'illégalité et ses conséquences: la perte des octrois, restent figés.

Me Vincent a ensuite examiné la qualité du français parlé par les écoliers franco-ontariens. Puisque les déficiences dans leur langage doivent être attribuées à la qualité même du français parlé par les adultes, au foyer, sur la rue, il y a lieu d'y remédier par l'oeuvre des écoles maternelles, des jardins de l'enfance. Il déclare ensuite que l'étude de l'anglais dès la deuxième année scolaire, alors que la langue maternelle est encore en friche chez l'écolier, est prématurée. Les pédagogues anglais n'oseraient jamais imposer à leurs écoliers une telle directive pour l'acquisition d'une langue seconde.

Abordant ensuite les méthodes d'enseignement, il a discuté la valeur de la méthode dite globale qui s'impose au début de la scolarité, mais qui a tendance à s'infiltrer jusqu'à la dernière année au cours primaire et même au stade secondaire. Il a déploré que les méthodes d'enseignement de l'histoire et de la géographie soient malheureusement entrées dans la ronde orchestrée par les théories de l'éducation nouvelle. Ce qui expliquerait la baisse des convictions nationales chez notre jeunesse. Il a demandé le retour aux disciplines traditionnelles conformes à la nature même du sujet à l'étude.

Nous désirons ardemment, a continué le rapporteur, l'établissement d'un système d'écoles secondaires confessionnelles. Tant que nous ne bénéficierons pas d'écoles secondaires confessionnelles, soutenues par les impôts et les subsides de l'Etat, les finissants de nos écoles primaires devront se diriger vers les écoles privées ou les "High Schools". Que les parents soient en mesure d'envoyer leurs enfants aux écoles secondaires privées, tout va bien. Dans le cas contraire, les élèves ou seront lancés dans la vie avec une préparation insuffisante ou devront s'acheminer vers les "High Schools". Dans ce dernier cas, c'est ici que les parents doivent faire des instances pour qu'un cours de français soit disponible et qu'ils doivent au moins exiger le groupement séparé des élèves catholiques pour certaines activités et l'addition de professeurs catholiques au personnel enseignant. Il faut aussi que les parents soient à l'affût des constructions nouvelles.

Me Vincent a terminé en disant qu'il a soulevé des questions mais qu'elles ne justifieraient pas l'inquiétude. Le système scolaire franco-ontarien est susceptible de perfectionnement malgré les améliorations étonnantes depuis 1927. Il faudrait que les parents soient informés et se tiennent informés de ce que l'on fait dans ce domaine. Il faudrait encore que les colloques soient constants entre l'Association d'Education et les inspecteurs et directeurs de l'enseignement. Il a conclu en disant que toutes ces questions devraient être référées à l'exécutif de l'Association pour qu'il en fasse une étude approfondie.

Etablissement rural

L'Association d'Education prend un intérêt vital à l'établissement rural. A cet effet, elle avait invité un grand évêque colonisateur, S. Exc. Mgr Albertus Martin, de Nicolet, à parler de l'établissement rural aux congressistes franco-ontariens réunis.

Mgr Martin, l'un des plus fervents de la cause de l'établissement rural, a rendu un vibrant hommage à tout l'Ontario français, mais spécialement aux Franco-Ontariens de l'Ontario-Nord qui s'occupent surtout de cette question.

Dans ses considérations sur le problème de l'établissement rural, Mgr Martin a décelé deux dangers qui menacent notre économie agricole, notamment la capitalisation agricole qui amène à sa suite la diminution de la population agricole, qui nuit aux paroisses et qui envoie les jeunes ruraux se perdre dans les industries des grandes villes. Si notre agriculture veut assimiler le surplus de la population, a déclaré Son Excellence, elle devra renoncer à capitaliser le sol et revenir à une économie plus saine. C'est un problème profondément humain qui intéresse l'Eglise et nos associations nationales au plus haut point.

L'autre danger est la perte du caractère familial de nos fermes. Pour y remédier, nos paroisses doivent assurer une stabilité à la surpopulation, assurer la mystique de la ferme familiale et développer au village la petite industrie qui est l'artisanat. Elles devront inculquer aux jeunes ruraux la mystique de leur profession. La possession du sol dans le Bas et le Haut-Canada a assuré notre survivance, a-t-elle poursuivi, et elle fera de même dans l'avenir.

Avant d'aborder la question de l'immigration, l'évêque colonisateur de Nicolet a jeté le cri d'alarme: il faut à tout prix enrayer la capitalisation du sol, car le petit capitalisme ira s'accentuant davantage. L'exploitation agricole est commencée et c'est chez nous un grave danger.

Il importe d'établir nos jeunes ruraux dans nos propres milieux, si la chose est possible. Mais il faudra aussi faire ressortir de nos forêts de très belles paroisses rurales, il faudra envoyer le surplus des jeunes ruraux dans des milieux de colonisation, tel l'Ontario-Nord, et assurer ainsi des paroisses françaises.

C'est un devoir de charité, a conclu Mgr Martin, que de ne pas négliger l'établissement des immigrés, car la surpopulation de l'Europe met en danger la civilisation chrétienne. C'est aussi une raison d'opportunité qui s'offre à nous que d'intéresser ces populations à nos problèmes afin d'augmenter nos rangs.

A la suite de cette intéressante causerie, M. l'abbé Joseph Payette, missionnaire-colonisateur du diocèse de Hearst, a fortement appuyé les considérations de S. Exc. Mgr Martin en les appliquant à cette partie de l'Ontario. Il a remercié l'Association d'Education de s'y intéresser grandement et a déclaré que, dans quelques années, l'Ontario-Nord serait l'une des plus belles parties agricoles de la province.

Une voix d'Acadie

Le grand apôtre du Madawaska, S. Exc. Mgr R. Gagnon, évêque d'Edmundston, a apporté le salut fraternel du Nouveau-Brunswick à la vaillante et glorieuse minorité française de l'Ontario. "Nous apprécions vos luttes et votre générosité, a déclaré Mgr Gagnon, parce que là-bas, chez nous, la même chose se passe. Dieu couronnera vos efforts comme il couronne les nôtres." Il a ensuite exposé le problème agricole de l'Acadie qui rencontre les mêmes difficultés. "Avec l'enthousiasme des chefs et un travail méthodique, nous verrons des jours meilleurs. Depuis que je suis évêque, je prie davantage pour tous mes compatriotes des provinces minoritaires."

Grandioses agapes fraternelles

"Sous le signe de la fraternité", tel était le thème du grand banquet qui a réuni S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, archevêque d'Ottawa, 26 évêques canadiens-français, une pléiade d'éminentes personnalités civiles et mille convives au soir de la première journée du 13e Congrès général de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, en la magnifique salle de bal du Château Laurier.

La table d'honneur resplendissait de la pourpre cardinalice et de l'écarlate épiscopale. L'on y remarquait, outre Son Eminence et S. Exc. Mgr Lemieux, LL. EE. NN. SS. Maurice Roy, Maurice Baudoux, Georges Cabana, Norbert Robichaud, C.-E. Parent, Martin Lajeunesse, Henri Belleau, Rosario Brodeur, G.-L. Pelletier, P. Caza, G.-M. Coderre, Bruno Desrochers, Louis Rhéaume, J.-L. Coudert, M. Trocellier, C.-A. Leblanc, Henri Routhier, L. Scheffer, C.-O. Parent, J.-R. Gagnon, Emilien Frenette, Lionel Audet, Louis Lévesque, Philippe Lussier, Léo Blais et D. Desrosiers.

D'éminentes personnalités civiles: le très hon. Thibodeau Rinfret, les hon. Lionel Chevrier, Louis Cécile, Paul Martin; le T. R. P. R. Normandin, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa, MM. Edmond Cloutier, imprimeur de la reine, Robert Gauthier, directeur de l'Enseignement français, Gaston Vincent; S. Exc. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France à Ottawa, le colonel Paul Poisson, Mmes T. Rinfret et Cécile Rouleau, secrétaire de l'ACELF, et plusieurs autres personnalités religieuses et laïques.

Le banquet était sous la présidence de M. E.-C. Désormeaux, président de l'Association d'Education.

Le témoignage de tout un peuple . . .

"C'est le témoignage de tout un peuple que je reçois, le même peuple que chez nous. Vous et nous avons été fidèles depuis toujours à ce que le Seigneur nous a demandé. C'est le service du Seigneur qui fait sa grandeur et sa puissance, et c'est le service du Seigneur qui le gardera. C'est pourquoi je suis ici ce soir."

Par ces paroles prononcées d'une voix remplie de gratitude et d'émotion, cette voix qui "a une autorité et une saveur à part", S. E. le cardinal Léger disait aux Franco-Ontariens toute sa satisfaction d'être au milieu d'eux alors qu'ils se réunissaient pour assurer la survie de l'éducation catholique et française à leurs enfants.

Son Eminence a ensuite déclaré, dans une thèse élaborée de l'éducation chrétienne de la jeunesse, que les hommes ont toujours considéré cette tâche comme sacrée et que l'Eglise ne craint pas d'affirmer que l'éducation de la jeunesse est un métier divin. A travers les âges, "le coeur de la jeunesse a été l'enjeu des grandes luttes que le bien et le mal ont livrées sur les champs de bataille de l'histoire".

S. Grégoire de Naziance a dit que la formation de la jeunesse est "l'Art des arts et la Science des sciences" parce qu'il faut une connaissance exacte des relations qui existent entre la nature et la grâce, et il faut tenir compte du milieu où s'opère cette rencontre du divin et de l'humain.

S'appuyant sur l'encyclique "Divini illius Magistri", le cardinal-archevêque fait constater qu'il ne peut y avoir de véritable éducation si elle n'est pas toute entière dirigée vers la fin dernière de l'homme. Le premier fruit de la véritable éducation chrétienne sera d'inculquer dans l'âme et le coeur de l'adolescent "l'angoisse divine".

Nous vivons dans un monde laïque, a poursuivi Son Eminence, qui accapare toute une zone immense de la pensée et de la vie humaine. C'est pourquoi l'éducateur chrétien ne doit pas suivre les programmes des maîtres superficiels qui "auraient peut-être trouvé le nécessaire s'ils n'avaient pas cherché le superflu".

"Une telle education (chrétienne) peut-elle se concilier avec les obligations sociales de l'homme qui vit au milieu du 20e siècle?" C'est en permettant à l'individu de découvrir, dans ses frères, la présence vivante de Dieu que la société assurera ce "climat social" où le don de soi à tous apparait comme le plus bel apanage de la personnalité." Ce don entier de soi-même ne doit pas se manifester par des actes isolés, mais doit devenir un état d'âme permanent.

L'homme doit conserver en lui "un climat de grâce", car il ne vit pas dans l'amitié divine par intérêt égoïste et personnel, mais parce qu'il est membre du corps mystique du Christ en qui le salut est chose collective.

Pie XII a demandé aux éducateurs de préparer des ouvriers pour la construction d'un monde nouveau, des hommes de caractère, de tempérament équilibré, avec de fortes disciplines de la pensée, du coeur et de l'action.

Notre siècle a besoin de saints . . .

Il faut au 20e siècle des saints, non pas "coulés dans le plâtre, ni des saints perdus dans la solitude des déserts, mais des saints en chair et en os qui habiteront nos demeures . . . qui feront circuler le sang de l'organisme économique", des saints qui sculpteront un monde meilleur dans un monde de paix, de justice et de charité.

Notre éducation est un peu trop abstraite. L'éducateur doit regarder l'homme en plongée; les hommes ont perdu le sens de leur orientation à travers l'histoire. Il faut voir les hommes qui ont bâti à la grandeur des hommes. Nous avons le droit, a poursuivi le cardinal, de regarder le passé et de voir les hommes et les femmes qui ont collaboré avec Dieu. S'Il nous appelle à défendre des causes, il veut que nous trouvions des moyens légitimes pour défendre ces causes. Dieu a toujours envoyé des âmes nobles pour sauver ce qui reste à être sauvé.

Vous êtes ici pour défendre les droits les plus sacrés de votre héritage, richesse d'une foi transplantée ici par les premiers missionnaires et les premiers colons, richesse d'un verbe, d'une langue parlée partout dans le monde par tous les hommes. Vous êtes ici dans un pays de liberté qui combat pour les libertés du monde. "J'ai trop confiance en mon pays, le Canada, a soutenu en terminant Son Eminence, pour ne pas croire que le français ne sera pas toujours l'une de ses grandes richesses."

Les hommages des Franco-Ontariens avaient été présentés au cardinal par le très hon. Thibodeau Rinfret, juge en chef du Canada.

L'archevêque d'Ottawa

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, a reçu une ovation prolongée de la part des délégués en réponse aux saluts que lui avait adressés le président de l'Association d'Education. Son Eminence le cardinal s'est plu à le saluer sur le trône métropolitain d'Ottawa après avoir rappelé leurs rencontres jadis dans un petit presbytère du nord du Japon. Déjà, vous brûliez les étapes, a-t-il ajouté, car vous étiez le plus jeune évêque du monde.

Appelé à remercier Son Eminence, le jeune archevêque d'Ottawa lui a fait remarquer qu'Elle n'aurait pu se montrer moins généreuse envers les Franco-Ontariens qu'elle l'avait été envers nos compatriotes du Manitoba, en août dernier, et pour ce, le 14 octobre 1953 restera un jour mémorable dans l'histoire de l'Association.

Mgr Lemieux s'est fait le porte-parole des congressistes pour redire à Son Eminence l'attachement filial qu'ils lui portent, et à la province-mère, tout leur amour.

Rappelant la grande activité de l'Association d'Education dans le domaine scolaire catholique et français, S. Exc. Mgr Lemieux a dit que l'Association entend bien continuer son oeuvre avec le même esprit qui animait le Congrès et, qu'après avoir assuré la survie du groupe franco-ontarien, elle doit aider à la minorité à vivre pleinement sa vie française par l'éducation des adultes dans l'Association des parents et des éducateurs. Les Canadiens français, a conclu Mgr Lemieux, ont le devoir d'entretenir une plus ferme détermination de conserver leur culture et de la propager à la nation toute entière.

L'Ordre du Mérite scolaire

A l'issue du banquet, quelques compatriotes très méritants ont été décorés de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien. En leur nom, S. Exc. Mgr L. Rhéaume, évêque de Timmins, l'un des décorés, a été appelé à remercier l'Association d'Education.

Cette grandiose manifestation a été diffusée et télévisée.

Résolutions du Congrès

Des 26 résolutions adoptées par le 13e Congrès général de l'Association d'Education, les plus importantes sont celles recommandant la réorganisation de l'AJFO et demandant l'appui des sociétés adultes ou des individus ayant eu l'expérience des mouvements de jeunes, pour épauler de toutes leurs forces cette association de la jeunesse franco-ontarienne; demandant l'adoption d'un drapeau canadien, typiquement et exclusivement canadien, ainsi que la nomination d'un ambassadeur canadien près le Vatican; demandant à l'Association d'Education de continuer ses demandes avec instance auprès du gouvernement ontarien pour une répartition plus équitable aux écoles séparées en ce qui a trait aux taxes payées par les corporations; de continuer d'étudier le problème que représentent pour les écoles séparées les taxes payées par les compagnies limitées en Ontario.

Les résolutions demandent encore le bilinguisme en tout ce qui a rapport à la loi électorale fédérale là où, dans la province d'Ontario, la proportion de Canadiens d'origine et de langue françaises est assez forte pour justifier une telle mesure; les chèques bilingues; l'augmentation dans le nombre des inspecteurs bilingues; la nomination d'un inspecteur bilingue dans la région de la péninsule du Niagara; une institution catholique de langue française pour les enfants mentalement arriérés ou sous-normaux; l'amélioration et un plus grand encouragement de la profession de l'enseignement; la multiplication des Jardins d'enfance; que l'enseignement de l'anglais au cours primaire soit retardé jusqu'à ce que l'élève ait acquis une connaissance jugée suffisante de sa langue maternelle; que le comité pédagogique de l'Association étudie les méthodes pour l'enseignement du français, de l'anglais, de l'histoire et de la géographie; que la ligne de transmission du réseau français de Radio-Canada passant par Kirkland Lake pour desservir Timmins (poste CFLC) soit mise à la disposition de la population française de Kirkland Lake, soit par l'entremise d'un poste émetteur de Radio-Canada ou par l'entremise de M. Conrad Lavigne, propriétaire de CFCL Timmins, qui est disposé à assurer ce service.

Nouvel exécutif

Les membres du clergé élus au Congrès, les présidents régionaux, les présidents des sociétés affiliées et les quinze autres membres élus, formant le Conseil d'administration, ont été presque tous réélus. Le nouvel exécutif se compose comme suit: Me Gaston Vincent, Ottawa, président général; le juge J.-A.-S. Plouffe, de North Bay, le colonel Paul Poisson, M.D., de Riverside, le sénateur Hurtubise, M.D., d'Ottawa, Edmond Cloutier, d'Ottawa, vice-présidents; le R. P. Gustave Sauvé, o.m.i., chef du secrétariat; Roger Charbonneau, secrétaire général; Esdras Terrien, trésorier; J.-M. Laframboise, M.D., d'Ottawa, M. l'abbé W. Scantland, d'Ottawa, Markland Smith, d'Ottawa, J.-J. Tremblay, d'Ottawa, Aimé Arvisais, d'Ottawa, Noé Desjardins et Raoul Landriault, d'Eastview, F.-H. Trudeau, de Kirkland Lake, A.-E. Charette, de Sudbury, et Armand Racine, de Toronto, directeurs.

L'exécutif se compose encore des présidents des sociétés affiliées et des présidents d'honneur: A.-T. Charron, de Hull; le Dr P.-E. Rochon, de Montréal; Adélard Chartrand, d'Ottawa; E.-C. Désormeaux, d'Ottawa; le très hon. Thibaudeau Rinfret, d'Ottawa; J.-A. Lapalme, de Sudbury, et Conrad Lavigne, de Timmins.

Le secrétariat général de l'Association d'Education, par son chef, le R. P. G. Sauvé, o.m.i., et son secrétaire, M. Roger Charbonneau, mérite les plus chaleureuses félicitations de tous les Franco-Ontariens pour la magnifique et complexe préparation de ces assises.

Les Franco-Ontariens ont raison d'être fiers de leur Association nationale. "Sous la protection de la Providence et de ses patrons, les saints Martyrs canadiens, l'Association d'Education regarde l'avenir avec une rayonnante espérance et avec un indéfectible courage."

L'Université Grégorienne a quatre siècles

CITE DU VATICAN — Le Pape a adressé une lettre au recteur de l'Université Grégorienne à l'occasion de la célébration du 400ème anniversaire de la fondation de cet Institut par saint Ignace de Loyola.

Dans ce document, le Saint-Père rappelle qu'il faut être reconnaissant au saint fondateur "car, dit-il, le petit grain d'il y a quatre siècles est aujourd'hui un arbre gigantesque, un phare de lumière de vérité dans les ténèbres du monde".

Le concordat entre le Vatican et l'Espagne

MADRID — Les Cortès espagnoles se réuniront en séance plénière, le 26 octobre, pour ratifier le concordat entre l'Espagne et le St-Siège et prendre connaissance du texte des accords économique et militaire hispano-américains signés à Madrid en fin de septembre.

XXVIIe ANNEE NUMERO V
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Georges Chénard
Directeur adjoint: J.-A. Desrosiers
Rédacteurs
Robert BLAIN, Noël RODRIGUE, Raymond BOURQUE, Roland BRETON.

CHRONIQUE

Les jeunes Franco-Manitobains eurent leur première réunion de l'année scolaire, le mercredi 7 octobre.

Les présidents des jeux extérieurs ont été très actifs, cette semaine. Des concours de toutes sortes sont lancés à vive allure.

La salle académique sert de salle d'exposition pour une série de livres divers. Les élèves semblent assez friands de la lecture ou . . . curieux . . .

Selon l'avis de plusieurs, la messe du dimanche 11 octobre fut très bien chantée. Même, certains affirment que c'est la plus belle messe chantée qu'ils ont entendue dans leur vie. Félicitation au P. Caron et . . . à Jos.

Durant l'après-midi, le club du collège subit une défaite aux mains du St-Emile. L'enthousiasme règne chez tous.

Lundi soir, les congréganistes de la sainte Vierge ont leur réunion hebdomadaire. Le P. Rostaing leur parle de l'importance qu'a la méditation dans la vie d'un chrétien.

D. GODARD.

• • •

LES SPORTS
Dévouement sportif

L'hiver approche, veuillez m'en croire. Je ne dis pas cela pour presser l'achat du charbon, mais plutôt pour introduire mon deuxième paragraphe.

Mardi de la semaine dernière, quelques collégiens dévoués ont transporté, hors de la cabane, les bandes des patinoires pour moyens et petits. Au même moment, certains témoins dignes de foi remarquèrent une légère fumée filtrant à travers les fentes du toit. Etrange prénomène: point de feu! Conclusion pratique: le vieux proverbe est toujours vrai: "Beaucoup de fumée, mais pas de feu".

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous aux tout dévoués: Marcel Barnabé, Lucien Morin, Jean Gisiger, Yves Legal, Claude Dumaine et Roland Boulet.

Robert Blain, Jean Gisiger et André Huberdeau effectuèrent la réparation des bandes endommagées soit par la pluie ou par l'usure.

Gisiger affirme: "Nous avons enfoncé assez de clous pour tenir le bois. J'en ai mal au dos".

Partie de balle dure

Le dimanche 11 octobre, la partie de bingo se transforma en partie de balle. Une partie entre St-Emile et le collège se termina par un pointage de 5 à 3 en faveur du club visiteur.

Magasin des jeux

L'organisation du magasin des jeux a été confiée à Bernard Aubry. Mentionnons aussi parmi ses aides: Léonce Aubin, Denis Godard, Raymond Labossière, Raymond Normandeau, Gérald Lafrenière et un nouveau qui s'y connait, Paul Lord.

Dans la boutique, Octave Chevigny montre déjà son habileté. Rien ne l'embête en électricité.

Scènes de la vie future

Figurez-vous:

1. Les spectateurs enthousiastes du billard accoudés sur un tuyau de fer mesurant un pouce et demi pour admirer leurs héros, ou leurs O, si vous tenez absolument à la liaison.
2. Des lignes de ballon-panier au collège.
3. Quatorze bandes neuves sur le rond des moyens.
4. La patinoire des petits, il y a cinq ans.
5. Que mon article est terminé.

Noël RODRIGUE.

• • •

CINQ MINUTES
en chambre . . .

C'est le temps du repos. Nous avons quelques minutes de liberté entre deux périodes de classe pour pouvoir nous ramener à la réalité . . .

C'est alors que nous rentrons en chambre. Une minute après, une fumée dense encomble toute l'espace et voici que nous commençons à discuter. Ce que nous y discutons, nous ne pourrions le mettre dans les journaux; je ne dis pas pourquoi, mais je puis vous certifier que cela n'intéresserait personne parce que de la banalité, vous savez, il s'en trouve partout, même chez . . .

On discute, oui, et ce qu'on y dit est aussi dense (ai-je le bon mot?); non, il faudrait dire: ce qu'on y dit est aussi épais que la fumée qui nous entoure. Je ne sais pas si cette atmosphère fumeuse en est la cause. Cependant, assurez-vous, il n'en est pas toujours ainsi, quelques fois seulement et même souvent.

Ainsi se passe les cinq minutes de repos et on est supposé avoir repris haleine (fumeux?) pour le dernier coup de classe, après un repos reposé. Je me demande comment on pourrait l'améliorer.

J. REVIENDRAI.

• • •

CETTE LANGUE
est la leur . . .

Voici ce que certains élèves de la Syntaxe "A" ont à dire sur l'appréciation du français. Cette langue est la leur; c'est celle qu'ils ont parlée depuis leur tendre âge et ils y sont attachés. Bourassa disait du français: "C'est l'idiome dans lequel nous avons adoré le Christ pendant trois cents ans; sa conservation est la meilleure sauvegarde de la foi".

— J'aime la langue française parce qu'on y trouve les premiers mots avec lesquels je m'adressai à mes parents. Nous avons le droit d'en être fiers et de la défendre parce qu'elle nous appartient. (André Gobin)

— J'aime la langue française parce que c'est la langue de mes aïeux et des premiers qui sont arrivés au Canada. Je l'aime aussi à cause des souvenirs qu'elle nous rappelle: les expressions que les bons vieux Canadiens d'autrefois employaient; les moeurs de tous ceux qui sont venus défricher notre sol. (Raymond Guimond)

— J'aime la langue française parce qu'elle passe aujourd'hui pour la langue la plus riche qui soit. Elle nous aide à maintenir notre foi. (Pierre Côté)

— J'aime la langue française parce qu'elle a de très belles chansons. Je l'aime en premier lieu parce que je la trouve facile à parler et parce que je la connais depuis plusieurs années. En tous cas, elle mérite bien le renom de "langue de haute classe". (Jean-Pierre Ringoot)

— J'aime la langue française et je pense que nous devons en être fiers parce que c'est Dieu lui-même qui voulut que nous naissions de parents canadiens-français. (Gérald Freynet).

— J'aime la langue française parce que mes parents n'ont jamais parlé autre chose que ça. Ma mère naquit à Montréal et mon père au Manitoba. La langue française est officielle dans notre pays et je continuerai à la bien parler. (Roland Dufault)

— J'aime la langue française parce que ce fut celle de mes grands-parents. C'est une des deux langues officielles au Canada et nous devrions en être fiers, car c'est la plus belle langue au monde! (Roger Chénier)

— Le citoyen anglais trouve que sa langue est mille fois plus belle que la nôtre. Quelle vérité! (Pour les Anglais, je veux dire.) Chacun préfère son langage à celui du voisin et c'est pourquoi j'aime la langue française. (Lucien Brodeur)

— J'aime la langue française d'abord pour montrer ma reconnaissance à mes parents qui m'y ont fait instruire. Je suis d'avis que tous sont attachés plus fortement à leur propre langue. (Robert Richard)

— J'aime la langue française parce que les découvreurs de mon pays la parlaient eux aussi. Notamment Cartier, Champlain, La Vérendrye et combien d'autres! A travers le Canada, que d'efforts pour la conserver! (Jean Daoust)

— J'aime la langue française non pas seulement parce qu'elle descend de mes ancêtres, mais aussi parce qu'elle est belle. Elle a du rythme. Pourquoi préférer à la langue anglaise celle qui est la supérieure? (André Fréchette)

— J'aime la langue française parce que c'est elle qui a le plus grand vocabulaire. Je l'aime aussi parce que c'est un des plus importants idiomes parlés et écrits. (Arthur Trudeau)

— J'aime la langue française parce que je suis sûr que l'anglais des Américains est bien inférieur à elle. (Guy Gauthier)

— Je t'aime, ô Langue Française, et je t'aimerai toujours! Je t'estime à cause des doux souvenirs que tu gardes précieusement; je t'aime à cause de ton son agréable et vibrant, parfois chagriné, lourd, peiné ou même joyeux. (Jules Fiola)

— J'aime la langue française à cause de son histoire palpitante. Elle sort du latin, du grec et même, elle forme d'autres langues à son tour. L'anglais contient du français. Il y a dans son histoire de nombreux auteurs de prose et de vers, et combien de compositeurs en musique! (Guy Roy)

Merci les gars . . . C'est vraiment édifiant de voir votre enthousiasme. Soyez certains que même si vos tournures ne contiennent pas la richesse de celles de Bourassa, nous pouvons nous compter bons citoyens et bons défenseurs de notre langue. Rappelez-vous que la "conservation de sa langue est la meilleure sauvegarde de sa foi".

Ernest DUPONT,
Méthode.

• • •

UNE TRANCHE DE
mon journal de vacances

Ce matin-là, le soleil s'était levé radieux et, chassant les vapeurs de la nuit, commençait à jeter ses rayons obliques sur les tentes blanches du camp scout. Soudain, à travers le concert matinal des oiseaux, un beuglement résonna. C'était le scout Musso qui s'essoufflait à sonner le réveil.

Tiré du sommeil par ces notes stridentes, je m'empressai de secouer les autres paresseux de la tente. Après la messe et le déjeuner, je partis, sac au dos, en voyage d'exploration. Paul Pujo, mon second de patrouille, m'accompagnait. Notre destination? La grande forêt, l'inconnu.

Il faisait très chaud, le soleil plombait et, de plus, nous marchions à travers le bois, suivant une piste à peine tracée! De temps en temps, je prenais la direction à la boussole et je marquais notre progrès sur une carte. Après un dîner cuit et mangé à la hâte, nous prîmes un vieux chemin de chantier qui allait vers le nord. Tout à coup, une horde de maringouins nous assaillit. Féroces, inlassables, ils nous harcelaient sans cesse malgré la lotion "anti-moustique" dont nous nous étions enduits.

Nous entrions dans un muskeg. La forêt se résumait à de petits saules ou des trembles rabougris. A maints endroits, un tronc d'arbre calciné ou une clairière noircie attestait le passage récent d'un feu. Un paysage triste sous un soleil merveilleux; silencieux, excepté le cri lugubre d'une grue.

Sortis de ce marécage, nous suivions la route qui s'élevait imperceptiblement. La terre était sèche. Les bouleaux et les trembles formaient de chaque côté un mur impénétrable.

A un détour du chemin, une vieille clôture de fil barbelé nous barra la route. De l'autre côté: un champ et trois maisons abandonnées.

Il me semblait que nous étions des intrus dans un autre monde. Un silence inquiétant s'était fait, que seul le sifflement du vent troublait. Un vrai gîte à tenter les fantômes. Nous longeâmes furtivement la clôture en nous dirigeant vers la maison la plus proche. Un frisson me secoua; toujours ce silence et les maisons qui nous regardaient par leurs fenêtres brisées comme avec de grands yeux noirs

Au delà, un autre champ plus vaste, entouré de grands pins.

Il était 4 h. environ, quand nos pas s'enfoncèrent dans l'épais tapis d'aiguilles de pin et de mousse sous les grands arbres qui bordaient le champ.

Quelle beauté! Pas de broussailles, seulement des troncs d'arbres, bruns, droits, s'élevant à d'incroyables hauteurs pour être couronnés de branches vertes. Les conifères poussaient si proche que nous ne pouvions voir à dix pieds, si tassés que le vent s'était tu et ne faisait que bercer la cime de ces géants. Tout autour montait une douce senteur de résine. Le soleil ne pénétrait que par rayons filtrés et laissait par terre un dessin de taches d'or. L'air lui-même semblait teinté d'une couleur verte. Nous restions là, abasourdis devant cette cathédrale de la nature avec ses innombrables colonnes.

Enfin sortis de notre rêverie, nous préparons le souper, l'abri de branchages.

Tandis que les étoiles sortaient une à une, je m'endormis bercé par des hululements lointains. Et ainsi finit une belle journée de mes vacances.

Ernest LETOURNEAU,
Versification.

• • •

Coin! Coin!

Tougas arrête de fumer . . . Correction: il a cessé d'acheter des cigarettes!

Elèves franco-ontariens font preuve de générosité en souscrivant $7,199.53

OTTAWA — Les élèves franco-ontariens des écoles primaires et secondaires ont témoigné encore une fois leur reconaissance à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario pour le magnifique travail qu'elle accomplit en faveur des écoles bilingues et des Canadiens français de cette province. Les écoles primaires ont souscrit la somme de $6,524.20; les écoles secondaires et les cinquièmes cours, $575.33. 322 écoles bilingues ont donc contribué le montant de $7,199.53 en faveur de l'oeuvre des bourses scolaires.

Nos Mots Croisés

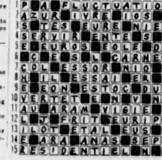
HORIZONTAL

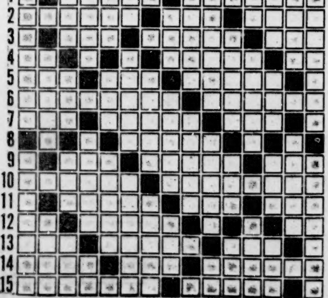
1—Petit cheval à long poil — Saillie en S destiné à soutenir.
2—Réfléchir à ce qu'on doit faire — Préposition — Commune du Morbihan.
3—Division du compas — Homme dédaigné, repoussé par les autres hommes — Prénom féminin.
4—Article — Relâche (Fg) — Pronom personnel.
5—Bord de la laize d'une toile à voiles — En caque, fraîchement salé — Père de Mathusalem.
6—Qui exerce réellement une charge, une fonction (Dr. anc.) — Ce qu'un personnage de théâtre débite d'un trait.
7—Adj. possessif — Endroit clos et disposé pour le tir à la cible — Chef d'Etat.
8—Lagune côtière de la Côte-d'Ivoire.
9—Gris brun — Vent d'Est chez les Grecs — Mouvement intérieur.
10—Affront public, traitement humiliant — Epanouissement.
11—Entouré — Aventurier français — Plante textile.
12—Conjonction — Fleuve de Suède — Pronom personnel.
13—Adj. possessif — Celui qui fait paître des troupeaux — Fils de Jacob.
14—Graisse fondue des animaux ruminants — Pic des Pyrénées — Petite trompe rustique.
15—Produire un bruit subit et violent — Habitude ridicule, bizarre (Fg).

VERTICAL

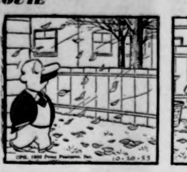
1—Grosse paillette — Vice qui éloigne du travail.
2—Race asiatique de l'île Yéso — Etendard turc.
3—Pieux — Adj. possessif — Bateau long et plat — Fleuve d'Afrique.
4—Qui a de gros os — Petit chat — Note de la gamme.
5—Venue au monde — Trace du pied sur le sol — Jus concentré dans les sucreries.
6—Conjugaison — Divinité de la Fable — Violent, excessif.
7—Crustacé décapode — Greffer.
8—Terme d'échecs — Large sillon — Lettre allemande.
9—Produit d'un nombre multiplié par lui-même — Femme de Lycos.
10—Est, Levant — Ancêtre des Eoliens — Symbole du calcium.
11—Ce qu'on possède de biens — Adj. possessif — Donation entre vifs.
12—Pronom personnel — Pièce de métal percée en spirale dans laquelle entre une vis — Contrat aléatoire.
13—Enlevé — Interjection — Poil des paupières — Division du compas.
14—Genre de tissage — Deux et un.
15—Pousser avec force — Caractère de ce qui est inné.

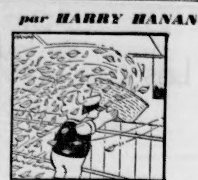
Solution du précédent





LOUIE
par HARRY HANAN



BOZO
par FOXO REARDON





HENRI
par CARL ANDERSON









La Famille TÊTEBÊCHE
par CHIC YOUNG



























Les cendres chaudes

par HENRIETTE PLANTE

NUMERO IV

Après quelques remarques sur différents changements effectués depuis son départ, d'un ton très satisfait, il s'adressa au Père Robert:

— Vous savez, Père, que je finis mes études de droit cette année.

— Oui, je sais, répondit le curé, et je te félicite de ton succès. Tu n'as certainement pas perdu de temps; je suppose que tu as aussi tes projets pour l'avenir?

— Oui, Père, après ma graduation et mon installation, j'attendrai la clientèle, après quoi je songerai à me marier!

— Tes décisions sont des plus louables, mon garçon! Quand penses-tu te marier?

— Je ne crois pas pouvoir y arriver avant un an; d'ailleurs, je me suis abstenu de faire des avances trop prématurées car, avant tout, il me faut mon acte de naissance. J'allais justement vous prier, mon Père, de faire ces démarches pour moi. Le curé, quoiqu'il s'attendit à cette demande, resta muet pendant quelques secondes; cette courte hésitation suscita un peu d'inquiétude dans le coeur du jeune homme.

— Bernard, continua le curé d'un ton triste, tu es un homme qui peut aspirer au plus grand bonheur, mais je sais aussi que tu as toujours songé que l'obscurité qui entoure ton origine pourrait être un obstacle pour tes décisions futures! L'autre jour continua le curé, j'ai été appelé au chevet d'un mourant. Bernard retenait les battements de son coeur.

Cet homme était invalide de naissance et ne put jamais travailler. Avec bien des efforts et beaucoup de difficultés, il parvint à me faire une révélation.

— Et cet homme? demanda Bernard tout bouleversé.

— C'était... ton père! répondit le curé. Un long silence se fit, lorsque Bernard, d'une voix tranchante, demanda encore:

— Et qui est ma mère?

— Une jeune indienne, presque une enfant; elle avait à peine seize ans lorsqu'elle te mit au monde!

— Mon Dieu! s'écria Bernard, est-ce que je deviendrais fou?

— Du courage! mon garçon, dit le curé, essayant d'adoucir la dure épreuve. La vie est remplie de ces déboires et de ces déceptions plus brutales les unes que les autres! Ta mère est devenue religieuse et enseigne actuellement dans les missions indiennes; il faut te dire que le malheureux qui l'a séduite ne l'a pas épousée.

— Dans ce cas je suis illégitime? riposta Bernard. Le comble y est!

La mesure déborde, inutile d'essayer de me raccrocher à quoi que ce soit. Il faisait vraiment pitié à voir! Avocat! il s'était juré de punir sévèrement ces hommes sans coeur ni honneur qui ne se soucient nullement de jeter, peu importe le lieu, de pauvres petits êtres. Et voilà que lui-même était victime d'une telle déchéance! Le soir, dans sa chambre, il pleura amèrement.

Tout s'effondrait irrévocablement: son ambition, sa fierté, sa profession, sa position sociale... son "amour"!

— Clélie! murmura-t-il dans un souffle, je ne prononcerai plus ton nom si doux. Ton souvenir devra s'effacer à tout jamais.

— Ne me reproche rien, lui disait-il dans une dernière lettre; songe que je suis victime d'une faute criminelle que jamais je ne pourrai racheter! Avec ta beauté, tes charmes séduisants, un autre prétendant se présentera et demandera ta main. Je te souhaiterai alors tout le bonheur que tu mérites. "Adieu".

• • •

Chante! ma forêt, ta voix me redonne du courage.

Le lendemain matin, il se leva avec l'aube. Sans hésiter, il prit le côté de la forêt. Il erra longtemps s'arrêtant de temps à autre, reconnaissant ses endroits préférés, les arbres qu'il grimpait jadis avec l'agilité d'un chat sauvage!

Il respirait à pleins poumons cette atmosphère salubre qui provoquait en lui une ambition nouvelle; cette promenade lui apporta une douce accalmie.

"Il n'y a que toi ma forêt qui ne méprise pas le sang indien qui coule dans mes veines. Maintes et maintes fois, mes ancêtres ont traversé tes bois; cette vie nomade m'attire et me consolera de mes déboires passés!"

Revenu au presbytère, il fit part au curé Robert de ses projets: "Je vais me procurer un cheval et une voiture et partir en excursion. Je sens que j'ai besoin d'éloignement et de solitude pour étudier mes dispositions; je reviendrai d'ici quelques semaines et vous ferai connaître ma décision".

Après plusieurs jours de marche, toujours dans la même direction, ne s'arrêtant que pour s'approvisionner, Bernard commença à trouver ce voyage un peu monotone!

Le lendemain, plongé dans des réflexions amères, il ne s'aperçut pas que son cheval avait pris un chemin de gauche... En pleine forêt, ce chemin bien battu devrait certainement le conduire quelque part.

— J'irai jusqu'au bout, se disait-il, quitte à revenir sur mes pas!

Après quelques heures de marche, il déboucha dans une immense clairière.

Là s'arrêtait le chemin; il détela son cheval, le laissa bruter l'herbe, prit lui-même quelque nourriture, s'étendit dans le fourrage et sommeilla pendant près d'une heure; le hennissement de son cheval le réveilla: "Tu demandes de l'eau, ma bonne bête? mais où en prendre?". Le cheval, de lui-même, s'était engagé dans un petit sentier, car l'animal a l'instinct plus subtil que l'homme.

En effet, quelques instants plus tard, ils avaient devant eux un lac magnifique où ils purent s'abreuver à leur aise. Bernard, tout en laissant son cheval manger le foin tendre au bord du lac, s'assied sur un tronc d'abre. Il était hanté par une sorte de mystère: "Où donc ai-je vu ce paysage? Serait-ce ce mirage que j'apercevais du haut des arbres? Je serais porté à le croire!"

Pour la première fois, Bernard se laissa aller au désespoir. Remué par un sentiment complexe où se mêlaient tragiquement le doute et la souffrance, la honte et la stupeur, il soupira douloureusement, en proie à une détresse inique: "J'ai vécu pendant vingt ans d'illusions dérisoires pour aboutir au néant!"

Bernard, grimaçant un sourire malade, laissa tomber son visage dans ses mains et pleura! A travers ses larmes, il revoyait un regard jeune rempli d'admiration qui le fixait avec une si grande douceur qu'il fut désarmé. Elle aussi doit souffrir et, pourtant, ce sourire me redonne du courage!

Pour chasser ses idées noires, il se leva, ramena son cheval vers la voiture, puis, saisissant un bâton à portée de sa main, il se mit à arpenter cette vaste prairie fouettant fébrilement la haute végétation. Arrivé à un certain endroit il s'aperçut que le terrain avait été piétiné et battu. Il découvrit en même temps un reste de feu; instinctivement, il fouilla les cendres avec son bâton. A son grand étonnement, une tiédeur lui monta à la figure. Pour s'assurer, il plongea sa main dans ce résidu:

— Encore chaudes, murmura-t-il stupéfait!

Il y a à peine quelques heures qu'ils ont levé le camp, il s'agit de trouver la direction qu'ils ont prise. Il longea la bordure du bois mais il ne put trouver un passage pour une voiture.

— Inutile, dit-il, je ne puis continuer de ce côté-là; je n'ai qu'à retourner en arrière.

Une transformation étrange s'opérait en lui; une décision précoce le bouleversait; il avait hâte de communiquer ses intentions à son bienfaiteur. Ce geste fut accompli avec une telle dextérité qu'il se laissa aller à sourire avec attendrissement oubliant enfin sa douleur.

Des reliques d'amour, un bonheur ébauché, un déboire cuisant, tout disparut dans l'ombre du passé! Reprenant le chemin du retour, il laissa derrière lui sans amertume le souvenir de tout ce qui aurait pu faire son bonheur sur la terre!

Le curé Robert attendait avec anxiété le retour de Bernard. Aussi lorsqu'il le vit avec une figure calme et un air de décision bien arrêtée, il lui dit en souriant:

— Tu as fait un bon voyage, Bernard?

— Oui, Père, répondit-il, vous en jugerez vous-même!

C'était là!

Le ciel d'un bleu un peu trop pâle témoignait que les beaux jours étaient bel et bien finis et que la fin de cette saison fleurie incitait à la mélancolie.

En ce matin d'automne, une vague nostalgie s'emparait de Bernard. Sa solitude lui pesait.

— Allons, murmura-t-il en se redressant dans son fauteuil, il faut pourtant s'y mettre.

Depuis son retour, il avait fait part au curé Robert qu'il voulait devenir missionnaire; alors sous l'égide du bon Père il commença l'étude de la théologie, mais il lui tardait d'être en fonction.

• • •

Trois ans se sont écoulés. Nous retrouvons dans les missions indiennes un jeune missionnaire plein de zèle et d'enthousiasme dans sa tâche quotidienne; il s'appelle le "Père Bernard Dubois".

Clélie Langlois, portant l'uniforme de "garde" se tient aux ordres de son père, le célèbre docteur Langlois, et de son frère, André, non moins célèbre!

Fin

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-283

L'INTROUVABLE!

Toutes les distributions sont possibles et le contrat le plus favorable peut ne pas être vraisemblable. Ainsi, avec les cartes en Nord-Sud de la main suivante, à quelle suite et à quel palier vous conduiraient les enchères?

DONNEUR: SUD
Tous vulnérables

Nord: ♠ A / ♥ R D 9 / ♦ R D 9 7 5 3 2 / ♣ R D

Ouest: ♠ 2 / ♥ V 8 7 2 / ♦ 10 6 4 / ♣ V 9 7 6 3

Est: ♠ D V 10 9 6 4 / ♥ 6 4 3 / ♦ A V 8 / ♣ 10

Sud: ♠ R 8 7 5 3 / ♥ A 10 5 / ♦ — / ♣ A 8 5 4 2

Une manche à sans-atout peut être réalisée par les joueurs en N-S, mais comment les joueurs peuvent-ils mettre fin aux enchères au palier de trois trics, principalement si Sud décide d'ouvrir les enchères?

Il n'est pas nécessaire de démontrer qu'une manche à trèfle ne pourrait être réalisée.

Une défense habile ferait chuter Nord à un contrat de 5 carreaux:

Ouest attaque de la dame de pique. Alors que le déclarant demande atout, Est en prend la première levée. Le retour d'un pique est coupé par le dix de carreau d'Ouest et ainsi la défense se trouve assurée de trois levées d'atout, que le déclarant surcoupe ou non.

Cependant, un petit chelem à coeur peut être réalisé, que le déclarant en soit Nord ou Sud:

Ouest attaque du deux de pique. Le Mort obtient la levée et change à carreau par le roi; Est couvre de son as et le déclarant coupe de son dix de coeur. Le déclarant demande atout par son cinq et le neuf du Mort obtient la levée alors qu'Est refuse d'en jouer le valet. Le déclarant coupe un petit carreau de son as de coeur. Par l'un de ses honneurs de trèfle le Mort reprend la main et demande deux rondes d'atout par le roi et la dame, ce qui ne laisse qu'un seul atout dans la main d'Ouest. Le Mort défile ses carreaux en commençant par la dame. Ouest pourra couper au moment où il lui plaira, mais ce sera la seule levée qu'obtiendra la défense. En effet, Ouest sera forcé de retourner la main au Mort par le jeu d'un trèfle, et celui-ci n'aura plus que des cartes gagnantes.

Si Ouest entame d'un trèfle plutôt que d'un pique, la variante est la même; le Mort gagne le premier trèfle et les carreaux sont affranchis par deux coupes. La manipulation des atouts est la même et Nord, après la coupe d'Ouest, pourra reprendre la main soit à trèfle ou pique.

Si Ouest entame d'un atout, Nord obtient la main par le neuf de coeur. Le roi de carreau fait sortir l'as qui est coupé par le dix de coeur de Sud. Par un trèfle, le Mort reprend la main et le déclarant coupe un petit carreau de son as. Un pique joué vers l'as accorde la main au Mort qui demande deux rondes d'atout. Ouest coupera un carreau de son dernier atout, mais sera forcé d'accorder la main au Mort par le jeu d'un trèfle.

Ainsi, le meilleur contrat était un petit chelem à coeur, mais comment trouver ce contrat et le réaliser en ignorant la distribution?

— • —

H-284

DONNEUR SUD
Nord-Sud vulnérables

Nord: ♠ 9 6 / ♥ A D / ♦ D 10 9 8 7 5 / ♣ 6 5 2

Ouest: ♠ V 4 3 / ♥ V 10 2 / ♦ R 3 / ♣ A V 10 9 3

Est: ♠ D 8 7 5 / ♥ 9 8 5 3 / ♦ V 6 2 / ♣ 8 7

Sud: ♠ A R 10 2 / ♥ R 7 6 4 / ♦ A 4 / ♣ R D 4

S	O	N	E
1 pi.	2 tr.	2 ca.	Passe
3 S-A	Passe	Passe	Passe

Entame: valet de trèfle.

En prenant pour acquis que des deux côtés le jeu soit conduit à la perfection, qui remportera la victoire? Le déclarant ou la défense?

Bonne semaine.



M. S. W. Cuthbert, représentant de la Cie Calvert, a présenté le trophée au gagnant du festival dramatique régional manitobain, à Mme Pauline Boutal, directrice du Cercle Molière. Paraissent aussi sur la photo Mme Grant Dexter et M. Will Dickson, président de la ligue dramatique du Manitoba. (Photo Tribune)



Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., vient de publier le texte de ses récentes causeries radiophoniques sous le titre "Fatima". Cette édition comprend le 1,255,000ème exemplaire des divers ouvrages du populaire orateur.

"La Liberté et le Patriote" présente René ARTHUR animateur de "MATCH" à Radio-Canada qui vous pose les questions suivantes:

(Les réponses suivent immédiatement les questions, afin de ne pas forcer nos lecteurs à référer constamment à une autre page de notre journal. Il faudra donc, en prenant connaissance de chaque question, en masquer soigneusement la réponse.)

Q. — Qui sont les "Charmants Voisins" dans un ouvrage de ce titre par Claude Melançon?

R. — Les Oiseaux.

Q. — A quelle épreuve sportive les gagnants reculent-ils et font-ils avancer les perdants?

R. — A la souque à la corde.

Q. — En avril 1946, les Japonaises ont fait quelque chose pour la première fois de leur vie. Qu'est-ce que c'était?

R. — Elles ont voté aux élections nationales.

Q. — Quel est le proverbe égoïste qui contient le mot charité?

R. — Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Q. — Quelle était la nationalité de l'armée qui — au cours de la rébellion des Boxers — remporta la victoire sur les Chinois révoltés contre l'exploitation étrangère?

R. — C'était une armée internationale, commandée par le feld-maréchal allemand Waldersee.

Q. — Sur son lit de mort, Balzac appelait dans son délire le fameux médecin Horace Bianchon. Pourquoi ce médecin ne pouvait-il pas répondre à cet appel désespéré?

R. — Parce que ce fameux médecin est un personnage créé par Balzac dans sa Comédie Humaine.

Q. — Selon une phrase admirablement vraie de Talleyrand, on peut tout faire avec des baïonnettes, sauf... quoi?

R. — S'asseoir dessus!

Q. — Pourquoi Thémistocle souffrait-il d'insomnie depuis la bataille de Marathon?

R. — Voici sa propre réponse: "Les lauriers de Miltiade m'empêchent de dormir!"

Q. — Dans "Twelfth Night"" de Shakespeare, Viola, déguisée en page, est chargée d'une mission dont la réussite la rendrait fort malheureuse. Quelle est cette mission?

R. — Elle est chargée de plaider, auprès d'une froide beauté, la cause de l'homme dont elle est, elle-même, amoureuse.

Q. — Quel est le roman canadien dont le titre est mentionné en chaire le dimanche de la Septuagésime?

R. — C'est dans l'Evangile du dimanche de la Septuagésime que les ouvriers de la vigne disent avoir porté "Le poids du jour", titre d'un roman de Ringuet.



La cuti-réaction

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'importance chaque jour croissante du nombre des cuti-réactions pratiquées chez les enfants des écoles et même chez les adultes, dans tous les pays, et les erreurs d'interprétation des résultats de la part des familles mal éduquées, nous donnent l'occasion d'expliquer ce qu'est la "cuti", ce qu'elle permet de découvrir et les conclusions que l'on peut tirer de sa lecture.

La cuti-réaction à la tuberculine consiste à sacrifier légèrement la peau de la face externe du bras et à y déposer une goutte de tuberculine, exactement comme on pratique la vaccination antivariolique. La tuberculine est une préparation obtenue d'une culture du bacille de la tuberculose, et traitée par l'alcool à 90° et la glycérine.

C'est le médecin qui, naturellement, a seul qualité pour lire le résultat de la cuti. 48 heures après la scarification, lorsque la réaction est négative, on ne voit pratiquement rien. Au contraire, si la réaction est positive, on voit une petite tache rouge, arrondie, plus ou moins saillante, à peu près indolore, pouvant simuler une piqûre d'insecte, ou dans quelques cas, une plaque d'urticaire.

La cuti peut se pratiquer à tout âge, mais elle prend une importance considérable chez l'enfant. Elle est un des moyens les plus rapides et les plus pratiques pour déceler une première atteinte tuberculeuse chez l'enfant, à condition que l'enfant n'ait pas eu une rougeole ou une coqueluche dans les trois mois précédant l'épreuve, et à condition également qu'il n'ait pas été vacciné par le BCG, à un moment quelconque de sa vie.

C'est à propos de l'interprétation que les erreurs les plus flagrantes sont émises. Disons schématiquement que, jusqu'à 12 ou 13 ans, une cuti-réaction positive est une chose sérieuse, indiquant que l'organisme de l'enfant est touché par le bacille de Koch et qu'il faut prendre les précautions que nous signalerons plus loin. Au contraire, après 15 ou 16 ans, la cuti positive est un phénomène normal, qui ne fait que montrer que l'organisme a été comme vacciné spontanément par des bacilles tuberculeux rencontrés au hasard, et qu'il n'y a pas lieu de s'en inquiéter.

Dès que l'on constate chez un enfant dont la réaction était jusque-là négative, que la cuti est devenue positive, on dit qu'il y a "virage". Le médecin doit examiner avec grand soin cet enfant, le peser et lui faire passer un examen radiologique. Cet enfant de moins de 12 ans doit être, en effet, très surveillé, car son organisme est en train de lutter contre le bacille et il faut l'aider à en triompher. Aussi ne faut-il pas surmener cet enfant. On demande aux parents de veiller à la nourriture et au sommeil. Si la radiographie ne montre rien d'anormal, on s'en tient là. Si, au contraire, elle montre une lésion, on envoie l'enfant dans un préventorium ou à la montagne à faible altitude, ou à la rigueur à la campagne, dans une région exempte d'humidité. Ce simple séjour au bon air, de 6 mois à un an, ramène à ses parents un enfant en bon état qui, ultérieurement, se comportera normalement.

Dr J.-G. LAURIN

La vie de l'esprit

L'inquiétude humaine

par GUY SYLVESTRE



Dans le domaine, si pauvre, de notre production philosophique, la publication d'un nouvel ouvrage attire toujours l'attention. Chaque fois que paraît un nouveau traité, ou un nouvel essai, on se demande: est-ce là enfin le grand ouvrage philosophique toujours attendu? Mais il est rare que l'oeuvre réponde à l'attente. Nous avons, il faut en convenir, quelques bons professeurs de philosophie et quelques-uns d'entre eux ont produit un ou deux ouvrages qui ne sont pas sans mérites. Nous avons, en effet, d'excellents ouvrages d'exégèse philosophique, de bons commentaires de la philosophie scolastique — on peut mentionner ici ceux de Mgr Louis-Adolphe Paquet, des Pères Louis Lachance, Louis-Marie Régis, Ephrem Longpré, de Charles de Koninck — mais presque infailliblement ces ouvrages ne sont que des commentaires d'ouvrages antérieurs ou des ouvrages historiques. Leurs auteurs ont cherché beaucoup moins à dire ce qu'ils pensaient d'un ou de plusieurs problèmes qu'à vouloir préciser ce que d'autres ont pensé de ces problèmes autrefois. Les rares exceptions à cette pratique n'étaient guère heureuses, et l'on ne saurait tenir pour importants ni **Pour un ordre personnaliste** de François Hertel, ni **Restauration humaine** d'André Dagenais. C'est pourquoi l'**Inquiétude humaine** de Jacques Lavigne (Paris, Aubier, coll. Philosophie de l'esprit, 1953, 228 p.) est le premier ouvrage de philosophie paru chez nous qui soit à la fois important et personnel. Ce livre est une date dans l'histoire des idées au Canada français.

Que le livre de Jacques Lavigne, jeune professeur de l'université de Montréal, ait été accepté par Lavelle et Le Senne pour publication dans leur collection célèbre (qui comprend des ouvrages de Gabriel Marcel, Nicolas Berdiaeff, Aimé Forest, Max Scheler, Jean Hippolyte, Jean Guitton, etc.) est déjà une preuve de sa valeur. Et c'est avec joie que nous pouvons voir un des nôtres ainsi uni à quelques-uns des penseurs les plus vigoureux de l'Europe contemporaine. **L'Inquiétude humaine** est un livre qui ne nous fait pas honte et je ne serais pas surpris qu'il reçoive en Europe un chaleureux accueil dans les milieux philosophiques. En tout cas, il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'ici chez nous comme exposé d'une pensée personnelle face aux plus graves problèmes de la destinée humaine. L'ouvrage est non seulement bien construit et bien pensé, il est de surcroît bien écrit, dans une langue claire et élégante, ce qui nous repose du jargon technique des spécialistes. Mais, c'est là une chose importante, l'auteur n'a pas sacrifié la précision à la clarté, ni la vérité à l'élégance. Par là il est notre Lavelle, c'est-à-dire un penseur qui sait écrire à la fois pour les spécialistes et pour le grand public. Ce n'est pas si fréquent qu'on ne pense, et cela mérite d'être souligné.

Jacques Lavigne est à la fois dans notre tradition philosophique et dans le courant de la pensée contemporaine. Il est dans notre tradition philosophique dans la mesure où sa pensée ne s'écarte guère de la philosophie scolastique, de l'augustinisme systématisé par saint Thomas, mais il est aussi dans le courant de la pensée contemporaine dans la mesure où il a repensé et revécu les grands problèmes et les a exposés au point de vue de sa personne autant qu'au point de vue objectif. Il a cherché à saisir les problèmes que pose la complexité de la vie concrète et, sans les abstraire de l'histoire ou du temps, sans en tirer de purs agencements logiques, à les définir et à les décrire, au contraire, en fonction toujours de cette vie mouvante, de ce moi engagé dans le temps et qui est complexe et multiple comme le monde qu'il a le pouvoir de penser. Fidèle à l'**esprit** de la scolastique vivante d'un Thomas d'Aquin ou d'un Bonaventure, il a trouvé chez un Blondel, chez un Lavelle et chez un Marcel une invitation à l'introspection en même temps qu'un exemple de méditation personnelle féconde. C'est pourquoi son livre a, en même temps qu'une portée universelle indéniable, une saveur personnelle qui nous touche: avant d'être un auteur, Jacques Lavigne est un homme, et il a su faire passer dans l'oeuvre sa personnalité en même temps que des vérités éternelles.

L'inquiétude est le point de départ de la philosophie, cette insatisfaction que nous éprouvons en prenant conscience d'insuffisance congénitale, de notre manque essentiel, et toute la pensée de Jacques Lavigne n'est qu'un effort pour combler ce néant en y faisant descendre l'Infini, pour donner un sens au temps en y insérant l'éternité. Conscient de son imperfection humaine, il est inquiet de cet état qu'il veut surmonter, et son ouvrage n'est qu'un itinéraire à travers les divers domaines de l'activité humaine, science, art, action, dont il éprouve l'insuffisance et à travers lesquels il monte vers Dieu. C'est cette découverte de l'Infini au terme du fini qui donne la clef qui ouvre toutes les portes, et c'est cette insertion de Dieu dans la destinée humaine qui donne un sens à l'histoire des personnes et des sociétés. Telle est, dans ses très grandes lignes, la substance de l'ouvrage de Jacques Lavigne, que les spécialistes pourront étudier en détail, et son **Inquiétude humaine** est une initiation à une pensée spiritualiste qu'il voudra sans doute expliciter davantage dans des oeuvres moins générales. Dans un monde où l'agitation fébrile empêche souvent, trop souvent, l'homme de se replier sur soi pour méditer sur le sens de sa vie, l'ouvrage de Jacques Lavigne est une invitation à cette inquiétude qui, sous ce nom ou sous un autre, est au départ de toute pensée profonde et exigeante.

La Revue Française

SOMMAIRE DU NUMERO 48

Les affaires d'Asie sont à l'ordre du jour et les journaux y ont consacré ces temps derniers une large place; l'article que publie **La Revue Française** dans son no 48, "Vers la paix en Asie", présente cependant une originalité: c'est un extrême-Oriental, M. Ley Hian, par ailleurs très au fait de notre culture occidentale, qui y expose très librement son point de vue.

Dans ce numéro, les sujets d'actualité ont inspiré divers articles tels l'Histoire de la plongée sous-marine et "Le litige des îlots Minquiers et Ecrehous" sur lequel doit se prononcer la Cour Internationale de La Haye.

Marie Delcourt, professeur à l'Université de Liège, retrace d'autre part le rôle joué par Erasme dans la fondation du Collegium Trilingue de Louvain.

La Yougoslavie, fédération de républiques en pleine évolution, est présentée aux lecteurs de La Revue Française par S. Exc. M. Srdja Pritza, ambassadeur de Yougoslavie en France, et par S. Exc. M. Philippe Baudet, ambassadeur de France en Yougoslavie.

Quiconque veut se faire une idée exacte de la Yougoslavie moderne a intérêt à consulter ces pages magnifiquement illustrées, consacrées aux richesses artistiques, culturelles, touristiques et économiques de ce pays.

Les chroniques habituelles complètent la première partie de cette livraison.

SERVICE DE PRESSE de la Librairie Catholique

Les excellents volumes du Père Thivollier

Le Père Thivollier est un missionnaire en roulotte. C'est un maître du style populaire. Le Père Thivollier sait raconter avec les mots de tout le monde et de tous les jours, l'histoire et les grandes vérités de notre religion. C'est un parfait modèle pour les catéchistes et les prédicateurs.

Voici la listes de ses ouvrages qu'il a composés à l'intention des ouvriers de la banlieue de Paris: Le Peuple de Dieu (Histoire Sainte) — $2.80; Le Libérateur (c'est-à-dire le Christ) — $2.40; L'Humanité nouvelle (c'est-à-dire l'Eglise primitive) — $2.50; Toi qui cherches, toi qui doutes (La religion chrétienne et les autres religions) — $3.25; Collection "Franc-Parler" sur la religion: La Religion... A quoi ça sert? — $0.75; Dieu existe-t-il? Réponse de l'Univers — $0.75; Dieu existe-t-il? Réponse de l'homme — $0.75; L'Origine du Monde et de la Vie — $0.75; L'Evolution... L'origine de l'homme — $0.75; L'homme a-t-il une âme immortelle? — $0.75.

Par cette collection, on entre avec le Père Thivollier dans les salles publiques, les cinémas, les cafés, les cercles où s'engagent des débats passionnants et parfois passionnés sur les questions religieuses. D'excellents livres pour acquérir une idée plus précise et plus juste des problèmes religieux que se pose tout être humain. En somme, le Père Thivollier est à la page.

Service de Presse de la Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 20-1735.

Lectures d'Aujourd'hui

Le magazine populaire

S'il est important de rallier toutes les bonnes volontés pour diminuer l'influence des publications malsaines, si notre St-Père le pape lui-même insiste d'une façon toute particulière sur l'urgente nécessité de répandre davantage le goût des saines lectures et de supporter les publications catholiques, il importe, d'autre part, de savoir exactement ce que désire la masse des catholiques et de lui offrir une littérature intéressante et instructive.

Dans le domaine du magazine populaire, à la portée de tous, il existe, heureusement, un magazine illustré, fort bien fait, qui remplit toutes les conditions requises pour plaire au plus grand nombre. Je veux parler de **Lectures d'Aujourd'hui**. En appuyant sur la valeur exceptionnelle de cet hebdomadaire, nous ne faisons que reconnaître l'importance d'une publication qui se distingue par son honnêteté et sa sincérité.

On peut lire dans ce magazine des histoires touchantes et belles, on y multiplie les conseils relativement à l'art culinaire, la mode, il y a un courrier du coeur, bref, tout ce qui peut intéresser la gent féminine.

Lectures d'Aujourd'hui, magazine illustré, contient de belles photos. C'est une publication catholique. Il paraît à toutes les semaines. Après une dure journée de labeur, au moment de la détente, il fait bon de lire **Lectures d'Aujourd'hui**.

Aux Editions Bellarmin

Une grande enquête du R. P. Alexandre Dugré

Le R. P. Alexandre Dugré, s.j., vient de compléter une longue et minutieuse enquête qu'il a menée sur le comté rural d'Yamaska. C'est une monographie de belle allure, présentée à la manière directe et franche du R. P. Dugré.

On lira avec fruit les résultats de cette enquête dans la brochure publiée par l'Institut Social Populaire, sous le titre **La terre qui sauve.**

Tous ceux qui s'intéressent au problème actuel des campagnes devraient lire un tel travail. On pourra s'en procurer un exemplaire aux Editions Bellarmin, 8,100, boulevard Saint-Laurent, Montréal (14), au prix de 35 sous.

Aux Editions du Lévrier

FATIMA

par M.-M. DESMARAIS, o.p.

Nous n'avons plus à présenter le grand prédicateur canadien dont l'éloquence et la popularité, grâce à la radio, ont passé les frontières de la province de Québec et celles même du Canada.

Après **L'amour à l'âge atomique**, **Le coeur et ses trésors** et **La vie en rose**, voici que les Editions du Lévrier publient le dernier carême du R. P. Desmarais diffusé au printemps dernier par Radio-Canada.

Il ne se passe pas un congrès religieux, pas un rassemblement catholique, sans que l'on déplore la pauvreté de notre littérature religieuse adaptée à notre mentalité canadienne-française. Souvent nos revues et nos journaux se font l'écho de ces besoins de nos convictions religieuses et de la nécessité de brochures pratiques et sérieuses pour parer à l'affluence toujours plus envahissante d'une littérature légère et souvent immorale qui risque d'émousser nos pratiques religieuses et d'obscurcir nos croyances.

Ce petit "pocket-book" religieux, le Père Desmarais nous le présente aujourd'hui: une belle brochure de 130 pages, à la couverture attrayante, reproduisant le visage d'une voyante de Fatima, enveloppant une petite "Somme" de vie chrétienne agrémentée de nombreuses photos héliog. Ces images nous rappelleront peut-être le très artistique et édifiant film: "Notre-Dame de Fatima". De toute façon, elles illustreront à la fois le récit des apparitions de Fatima et l'enseignement que la souriante et radieuse Dame de la Cova da Iria a donné aux trois pastoureaux portugais: Jacinthe, François et Lucie.

De sa manière simple et concrète, le R. P. Desmarais nous prêche les vérités chrétiennes fondamentales.

Cette substantielle brochure a sa place dans tous les foyers chrétiens. Sa lecture au cours des veillées d'hiver ou dans les longs trajets de tramways et d'autobus sera d'une brillante lumière et d'un chaud réconfort pour chacun.

On la trouvera en vente partout, dans les kiosques, les librairies et aux Editions du Lévrier, 5,375, ave Notre-Dame de Grâce, Montréal, au prix de $0.50 l'unité.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123 Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

A VENDRE

Ferme de 480 acres toutes défrichées, district d'Albertville, 3 milles du village, 24 de Prince-Albert. Bon terrain, eau, bâtiments en excellente condition; électricité. Prix complet: $25,000.00. Aussi: **ferme de 480 acres**, 425 défrichées, 3 milles de Hoey, Sask. District agricole des plus riche, bon terrain uni, bonne eau, très bons bâtiments; électricité. Prix complet: $36,000.00. Ces 2 fermes sont situées dans des centres français. **Communiquer avec Loshack Agencies, 20 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask.** 350-30C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hotels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre, Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 92-4110
WINNIPEG

Mesdames!

Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire.
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres,
voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

Idéal pour communauté, institution
Poêle "Moffat" parfait état
2 fours, 4 ronds et réchaud
FONTAINE & COMPAGNIE
POELES "BEACH"
Un crème et l'autre blanc
Parfait état.
FONTAINE & COMPAGNIE
Aspirateurs neufs et accessoires
Laveuses, poêles, remis en état
Glacières et radios usagés
Et tout ça meilleur marché que chez l'encanteur
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher - Tél. 20-1425

A VENDRE — Ferme de 310 acres environ; avec bonne maison, étable, 2 remises (sheds), 4 graineries, 1 poulailler. 200 acres en culture dont 40 acres semées en seigle d'automne, et toutes clôturées. Téléphone, électricité et desservie par la poste rurale. Près de l'église et à 2 milles de l'école. 10 milles de Carman et 8 milles de Haywood. **S'adresser à Frédéric Conrad, RR 2, Carman, Man.** 294-29C.

PETIT MAGASIN GENERAL de campagne; logis 6 pièces, grand jardin. Idéal pour couple ou vieillard. Vendrait bon marché ou échangerait pour ferme. **Ecrire à Boite 323, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 323-29P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, **s'adresser à**
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

TERRE A VENDRE à Ste-Anne des Chênes, 66 acres, à ½ mille du village. Bâtiments, 2 bons puits. **S'adresser à 474, rue Aulneau, St-Boniface, Man.** 330-30C.

MAISONS NEUVES A VENDRE, rue Buchanan, St-Charles. **S'adresser à Napoléon Dumont, St-Laurent, Man., téléphone: 5 - 2, ou voir Aimé Chartrand**, directeur des travaux, **St-Charles, Man.** 327-T.F.

Le Plan de Semence de Notre-Dame de Lourdes désire faire savoir aux fermiers qui ont de la graine de trèfle à faire cribler qu'ils peuvent l'amener immédiatement. **Téléphone: Notre-Dame, 58.** 364-29P.

A VENDRE — Ferme de ½ section, à 1 mille de Willow-Bunch, sur chemin gravelé. 200 acres en culture, reste en foin et pâturage. Bonne maison, bons bâtiments. Possession immédiate. Prix, $7,500.00 comptant. **S'adresser à Ed. Montpetit, Willow-Bunch, Sask.** 346-30C.

Demandez à votre épicier pour les produits Del's
Pâte de foie — Boudin — Garnitures à sandwiches
Confectionnés par
DEL'S
586, rue des Meurons, St-Boniface
241-38C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

PIANOS A VENDRE — neufs ou usagés. Prix, $195.00 et plus. Ecrivez-nous ou voyez **M. Jean Carignan**, agent bilingue, chez **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 332-32C.

FAMILLE DE 5 ADULTES demande logis de 5 ou 6 pièces, soit maison, duplexe ou suite, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Téléphoner à 2-0455.** 362-29C.

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère du sud de la Saskatchewan. Spécifier âge, salaire désiré. **Ecrire à M. l'abbé A. Chabot, Vanguard, Sask.** 335-29P.

INSTITUTRICE BILINGUE, ayant diplôme de seconde classe, serait libre de prendre charge immédiatement d'une école primaire en Saskatchewan. **Ecrire à Boite 365, La Liberté et le Patriote, 619, avec McDermot, Winnipeg.** 365-29P.

POSSEDANT UNE FERME à culture mixte de 300 acres et 40 têtes de bétail, machines et bons bâtiments, considérerais échange pour magasin général. **Ecrire à Boite 363, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 363-T.F.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES, pour les départements du gouvernement à Winnipeg. $115-$186 par mois, selon expérience et qualifications. **Femmes mariées acceptées.** Pour renseignements, **s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W496.

A LOUER — 3 chambres meublées. Aussi 1 autre chambre meublée. Actuellement libres. **S'adresser à 541, rue Langevin, St-Boniface.** 341-29C.

A LOUER — Logis de 3 pièces, à Norwood. **Téléphoner à 20-1716.** 361-29C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, non meublées: $30.00 par mois; rue Ritchot. **Téléphoner à 93-4074.** 360-29C.

A LOUER — avenue Provencher: 1 chambre meublée et cuisinette. Pour adultes. Autobus à la porte. Au soubassement. Libre le 28 octobre. **Téléphoner à 93-9964.** 359-29C.

A LOUER — 3 pièces non meublées. Adultes. Libres le 1er novembre. **S'adresser à 218, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 358-29C.

2 OU 3 CHAMBRES A LOUER, cuisine moderne. **Téléphoner à 93-4642.** 357-29C.

A LOUER — à St-Boniface: 2 pièces de bonne grandeur, convenables pour bureaux. Entrée privée; sur 1er plancher. **Téléphoner à 20-4444.** 356-30C.

A LOUER — Suite de 2 chambres meublées. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 338-29C.

A VENDRE — 4 reproducteurs Holstein enregistrés, de 10 à 12 mois, de troupeau accrédité et sur R.G.P. depuis plusieurs années. Prix raisonnable. Renseignements sur demande. **I. et E. Lemoine, C.P. 64, Ste-Agathe, Man. Tél.: 37.** 348-30P.

A VENDRE

Garage et atelier de machines, village de la Saskatchewan, sur route à surface dure; édifice et outillage moderne complet: $12,000.00, la moitié comptant. Stock au prix coûtant. La mort subite du propriétaire commande de cette vente à prix de sacrifice. Aussi: **hôtel avec permis**, dans bon district agricole, bon chiffre d'affaires; seulement $17,000.00, $12,000.00 comptant. Ces deux entreprises sont situées dans des villages français. Communiquer avec **Loshack Agencies, 20 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask.** 349-30C.

UNE MAISON DE REVE

à vendre à prix modéré. 2 minutes de marche de St-Norbert, sur grande route. 5 pièces, fini stuc; très jolie à l'intérieur. Douche, système à pression; eau chaude et froide. Armoires fini naturel, "breakfast nook". Chauffage automatique à l'huile. Corniches. Doubles garde-robes. Située sur lot de rivière recouvert de bois de chêne. Une aubaine à $6,400.00.

M. Matrick, téléphone: 3-6833
UNITED REALTY
716, édifice McIntyre
Téléphone de bureau: 92-2665
333-30C.

A VENDRE

Bungalows et maisons pour familles; emplacements idéals, à Prince-Albert.

Aussi magasins généraux, restaurants, édifices commerciaux et maisons de rapport. Placements avantageux.

Consultez-nous avant d'acheter ou de vendre.

Agences J.-A. Fournier
227 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask.
Téléphone 3697
Propriétés immobilières - Assurances
Rapports de l'Impôt sur le revenu
264-30C.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

A VENDRE — à St-Boniface: Bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salon, salle à manger et cuisine moderne. Près des écoles. **Téléphoner à 93-2678.** 354-29C.

A VENDRE — Magnifique Chesterfield avec fauteuil d'une valeur de $210.00 pour $90.00. En très bonne condition; 1 an d'usage. **S'adresser à 271, ave Provencher, St-Boniface (en arrière).** 353-30C.

A VENDRE — Machine à laver Maytag, en aluminium. Très bon marché. **Téléphoner à 2-0455.** 351-29C.

TERRE A VENDRE, dans district de l'école Lorteau, près du grand chemin; 85 milles au sud-est de Winnipeg. 1 mille de l'école. 160 acres; 100 prêtes à casser. Aussi "Caterpillar" et charrue à casser. Prix, $2,000.00. **S'adresser à Wilfrid Savard, 125, ave Bristol, Norwood.** 347-29C.

A VENDRE — Une fournaise à l'huile "Superflame Space Heater". Peut chauffer maison de 5 pièces ou plus. **S'adresser à Mme E. Vouriot, 220, boul. Dollard, St-Boniface. Téléphone: 20-5958.** 345-29C.

A VENDRE — Ensemble Chesterfield, lampe et table à café. $69.00. **Appelez le matin, avant 11 h., au numéro 93-9701.** 366-29P.

Le Service Public du Canada
demande
INFIRMIERS D'HOPITAUX
$170-$200
CUISINIERS D'HOPITAUX
$191-$211

pour le département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. Voir détails affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W493.

A VENDRE

Joli bungalow, $6,500.00, seulement $1,000.00 comptant; balance à $60.00 par mois, à 6% d'intérêt.

Maison, $3,500.00; comptant, $1,000.00; balance $50.00 par mois, à 6% d'intérêt.

Ferme à St-Norbert, 71 acres, avec toutes les machines; bien bâtie. $15,000.00, $5,000.00 comptant. Balance facile.

Ferme à Haywood, 160 acres, toutes en culture. Bien bâtie. $9,000.00.

½ section, colonisation. 100 acres nouvellement défrichées. Maison de 6 pièces. Nous vous louons machines à bon marché la 1ère année. Satisfaction garantie ou nous vous remettons argent moins $100. Prix total, **$7,500.00, $2,500.00** comptant; balance $500.00 par année, à 6% d'intérêt. Pour plus de défrichage ou cassage, $30.00 de l'acre de plus.

S'adresser à
APOLLINAIRE GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-2531
355-29C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,300.00.

St-Boniface — Maison de 5 pièces. Garage neuf. Possession le 1er novembre. Prix, $5,300.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Duplexe ultra-moderne de 8 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; bel immeuble moderne; chiffre d'affaires, $64,000.00 par année, plus le revenu de 2 suites louées à $80.00 par mois. Logis de 4 pièces pour le propriétaire. Prix, $19,000.00.

Norwood — Cottage moderne de 6 pièces. Possession immédiate. Prix: $7,000.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage air chaud avec stoker. Prix, $6,800.00.

Restaurant et salle de quilles — 4 allées. Logis moderne de 6 pièces; tout presque neuf. Village prospère canadien-français du Manitoba. Prix, $21,000.00. Considérerait échange pour propriété à Winnipeg ou St-Boniface.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
344-29C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505



M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Conspiration

En feuilletant les pages si intéressantes du dernier exemplaire de **La Liberté et le Patriote**, Bistouri savait très bien qu'il n'aurait pas à se relire. N'ayant envoyé aucune contribution, et cela pour raisons majeures, il n'en était pas question. Se relire, voyez-vous, c'est souffrir. L'on se dit: "Ai-je bel et bien exprimé tel sentiment d'une façon aussi boiteuse?". Quelle tournure de phrase! Et puis, les oublis, ah oui, les oublis. On y pense après coup et il est trop tard pour y remédier. La moutarde après le dîner, quoi.

Non, il n'y aurait cette fois rien de ça. Je lirais les chroniques d'"Après-Tout" et de "Rigoulet". J'analyserais le tout bien froidement et mes contemporains passeraient un bien mauvais quart d'heure en mon estimation. Peine perdue! Pas d'"Après-Tout" et pas plus de "Rigoulet". Une vraie conspiration du silence. Pour toute consolation, il fallut bien se résigner à lire la chronique des Filles d'Isabelle. Très bien tournée, cette chronique. Grâce aux Filles, l'honneur de la chevalerie était sauve pour le mouvement.

Charité

L'hospitalité de Gus est proverbiale. Il vous donnerait son dernier chausson. Un mien espion rapporte que cette vertu fut mise à l'épreuve dernièrement. Un secrétaire-financier, descendu du nord, pensa que la résidence de Gus était un motel et y campa une bonne semaine. Mon espion ajoute que ces gens du nord ne sont pas tous des Santa Claus. Mais Gus prit le tout sans broncher.

Protestation

Nous avons tous applaudi la protestation d'un conseil de Winnipeg envoyée au gouvernement canadien au sujet de la persécution religieuse qui sévit actuellement en Pologne. Initiative louable que tous les autres conseils approuvent sans réserve. Cependant, cette même protestation n'aurait-elle pas eu plus de poids à Ottawa si elle avait été signée par tous les conseils manitobains? Cela nous semble un manque de cohésion. Nous serons sans doute accusé d'empiéter dans le domaine du conseil d'Etat, sans parler de l'assemblée Taché!

"L'Ensign"

La section manitobaine du journal l'**Ensign** nous ouvre ses colonnes. On nous propose d'y insérer des entrefilets sur nos activités. Un chevalier remarquait dernièrement que Bistouri devient de moins en moins intéressant. D'accord. Il est des gens qui peuvent parler des heures et des heures sans rien dire. Rien de surprenant à cela puisqu'ils n'ont rien à dire. Nous rendrons compte de nos activités, lorsqu'il y en aura bien entendu, d'abord au journal français et ensuite à l'**Ensign.** Pourvu que nous ayons quelque chose à dire, hein Georges?

Soirée, 24 octobre

Sous les auspices des Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher, il y aura une soirée mixte à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, le samedi soir 24 octobre.

Tous les Chevaliers de Colomb et leurs amis des Conseils et sous-conseils des alentours y sont cordialement invités. Il y aura danse, amusements divers et programme musical. Cette soirée est au profit de l'école française de Winnipeg.

BISTOURI

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. **Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, LP, Ottawa 2, Ont.** 97-29C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tel. 92-5801 — Tél. 92-7702

Norwood — Maison de 6 chambres, 3 en bas et 3 en haut. Planchers de bois dur. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Grand lot. Propriétaire déménage aux Etats-Unis; vendra à prix de sacrifice: $6,900.00, à termes.

Près de Winnipeg — Ferme à culture mixte de 320 acres. Bons bâtiments. Electricité. Bonne eau. Equipement complet d'instruments aratoires. 17 têtes de bétail. Contrat de lait. Le tout pour seulement $12,500.00; comptant requis: $5,000.00.

Près de Winnipeg — 300 acres de terre dont 200 en culture et la balance en pâturage et en foin; bons bâtiments et bonne eau; électricité; téléphone; près d'un gros village. 34 têtes d'animaux; revenu du lait: $550.00 par mois. Le tout, la terre, les vaches, le grain et la machinerie, se vend à prix de sacrifice: $23,000.00 seulement; $12,000.00 comptant et la balance à termes faciles.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces. 2 pompes à essence. 1 camion. 2 agences d'huiles. Chiffre d'affaires annuel: plus de $50,000. Véritable aubaine, le tout en entier pour seulement $8,000.00 comptant; balance à termes. Propriétaire considérerait échange sur propriété de ville.

Près de Winnipeg — Hôtel moderne de 12 chambres. Chiffre d'affaires: $100,000.00 par an. Raison de vente: dissolution d'une association. Considérerait ferme ou maison appartements en échange. Très bonne aubaine à seulement $78,000.00.

A St-Boniface — Bloc-appartement de 4 suites comprenant 4 pièces chacune. Revenu: $260.00 par mois; double garage; chauffage à l'huile. Egalement, maison de 7 pièces tout à fait moderne. Vraie bonne aubaine: les deux pour $43,000.00 seulement. Moitié comptant.

St-Vital — Magasin avec logis de 3 pièces; chiffre d'affaires de $3,000.00 par mois. Edifice et aménagements: $8,500.00; $5,000.00 comptant.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
343-29C.

Présenté par EATON d'un océan à l'autre...

LE POINT BUBBLE



Méthode de tricot rapide, nouvelle

Epargne de l'argent — avec la laine spéciale Caressa et les aiguilles plus grosses que requiert le patron, vous n'aurez besoin, approximativement, que de 9 écheveaux de deux onces pour compléter la robe, beaucoup moins pour la blouse.

Epargne du temps — vous pouvez tricoter une robe en 3 ou 4 soirées, ou peut-être un peu plus, si vous êtes lente à tricoter. La blouse peut être faite en 2 ou 3 soirées!

Garde-robe au tricot Bubble — le point Bubble, rapide et facile, léger et ajouré — vous pourrez avoir la garde-robe de tricots que vous désirez ardemment.

Laine à tricoter Beehive Caressa dans les teintes suivantes: blanc, rose, primevère, pink mist, cornflower, vert tendre, pommette, bleu azur, rouge pavot, bleu campanule, vert mousse.

Echeveaux d'environ 2 onces, chacun, .95

Feuillet d'instruction pour patrons Bubbles, par Beehive, chacun, .10

Rayon des articles de fantaisie, 2ème étage, Donald. Signalez 3-2-5.

THE T. EATON C° LIMITED

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

Dimanche dernier eut lieu la communion mensuelle des Dames de Ste-Anne à la messe de 9 h.; elle fut suivie du déjeuner aimablement servi par Mmes L. Tétreault et P. Daoust. Merci à ces dames. C'était aussi le jour des élections des dignitaires. Le conseil se compose des dames suivantes: Mme O. Roy, présidente; Mme H. Gauthier, 1ère vice-présidente; Mme Fred Tétreault, 2ème vice-présidente; Mme O. Bourbonnais, trésorière, et Mme J. Carignan, secrétaire. Toutes ces dames ont été réélues.

Hâtez-vous de réclamer vos livrets de rafle et veuillez, s'il vous plaît, retourner les souches dès que possible, afin d'éviter un travail trop pressant sur les derniers jours.

LA SECRETAIRE

• • •

Soirée de dimanche

Une partie de cartes, suivie d'un concert musical d'une qualité tout à fait exceptionnelle, eut lieu dimanche dernier, 18 octobre, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, sous les auspices du Club du Sacré-Coeur. M. Philippe Bourbonnais, directeur de la chorale paroissiale et membre de l'exécutif du Club, était en charge de la soirée.

L'assistance était d'environ 125 personnes à la soirée qui débuta vers 8 h. 30 par la partie de cartes et qui se termina par le concert.

Les prix de whist ont été gagnés comme suit: prix de cinq mains: M. Julien Delorme, Mme A. Daoust, Mme F. M. Dyrkis; M. V. Nicholas, M. M. Rousseau et Mme C. Wahl.

Prix du tirage: Mme Raymond Lamy.

Prix d'entrée: Mlle Dolorès Lefebvre.

La partie de cartes terminée, Mlle Jeannine Mousseau, de St-Boniface, comme première artiste au programme, exécuta 2 morceaux de piano qui furent très goûtés de l'auditoire. Elle accompagna ensuite Mlle Doris Despins, violoniste, qui sut, elle aussi, s'attirer la sympathie de la foule par son charme et son habileté à manier l'archet. Vint ensuite le clou de la soirée: un extrait de l'opéra Carmen, la scène des cartes du 3ème acte, chanté aussi bien qu'acté avec mise en scène, etc., par Mlles Fabiola Desrosiers et Cécile Fredette et Mme Alberte Patenaude. Mgr G.-M. LaFlèche, organiste de la paroisse du Sacré-Coeur, accompagnait au piano.

Les artistes, par ailleurs bien connus dans nos milieux canadiens-français de la province, ont suscité beaucoup d'enthousiasme et d'admiration parmi l'auditoire qui sut les leur prouver par des applaudissements prolongés.

Un choeur mixte d'environ 25 voix, sous la direction de Philippe Bourbonnais, égaya la soirée en exécutant plusieurs chants folkloriques tels que: "J'ai tant dansé", "Ola Slumstula", "Vive la Canadienne", Sur le quai de la ferraille" l'"Alouette" traditionnelle en 4 parties. Mlle Marielle Lavoie figurait comme soliste et Mlle Yvette Cormier accompagnait au piano. La chorale chantait avec tellement d'aise les morceaux de son répertoire vaste et varié, qu'elle donnait l'impression d'être capable de continuer indéfiniment son concert musical.

A la fin de la soirée, le R. P. C. Lafrenière, chapelain du Club, et le R. P. I. Joyal, curé de la paroisse, adressèrent la parole. Ils remercièrent les artistes qui avaient participé au programme et l'auditoire sympathique qui vint se délecter à les entendre.

Soirée du 24 octobre

Une autre soirée d'amusements avec jeux, danses, etc., aura lieu dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg, samedi prochain, à 8 h. 30. La soirée est sous les auspices du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb et sera au profit de la paroisse.

Venez avec vos amis encourager les organisateurs de cette soirée. Ce sera la deuxième d'une série de 3 soirées organisées en vue de défrayer les dépenses encourues récemment par la rénovation de notre école paroissiale. Le permis de la ville a été obtenu pour cette soirée.

A samedi soir donc!

Décès

M. A. DUPUIS

M. Alexandre Dupuis, de 152, rue Sherbrook, Winnipeg, est décédé à l'hospice Taché de St-Boniface, le lundi 12 octobre, à l'âge de 73 ans. Originaire des Etats-Unis, le défunt résidait au Manitoba depuis 24 ans et était entrepreneur en construction.

Outre son épouse, Rose, il laisse dans le deuil 2 filles, Mmes Gladys Keller et M. Loiselle; 4 fils, Ronald, Norris, Frank et Aurie; 10 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Edouard de Winnipeg, le mercredi 14 octobre, à 9 h. a.m. L'inhumation se fit dans la partie catholique du cimetière Chapel Lawn Memorial.

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Guertin Frères	7	2
Bijouterie Bourbonnais	6	3
Canadian Publishers	5	4
Western Paint	0	9

Records:
H 1 P — D. Bourbonnais 205
H 3 P — D. Bourbonnais 612

Les affaires civiques sont de grandes affaires



Il faut trouver une solution à ces problèmes

- Embouteillage de la circulation
- Pollution des rivières
- Construction de nouvelles écoles
- Construction de logements à bas prix
- Unification des services métropolitains.

Votre conseil de ville dépense $20,000,000.00 par année.

Vous devriez être représentés au conseil par un homme pratique, actif et possédant une expérience notable dans les organisations communautaires.

Le 28 octobre
VOUS
devez choisir le
Bon homme
comme échevin du quartier numéro 2
VOTEZ

BENNETT, A. E. | 1

Donnez votre 2ème choix à Paul W. Goodman

Annonce publiée avec l'autorisation du comité électoral Bennett.

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service" vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3818

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

SPÉCIAL
Manteaux à godets, ou nouveaux modèles à panneaux
Grandeurs 16 à 18 — 44 pouces de longueur
Ampleur, 76 à 85 pouces
Seal d'Hudson, de choix, **$380.00 à $450.00**
Rat musqué, dos, teint vison **$290.00 à $350.00**
Mouton de Perse noir, **$325.00 à $500.00**
Mouton de Perse gris, **$425.00 à $600.00**
Autres manteaux de fourrure **de $50.00 à $200.00**
Tous confectionnés dans notre atelier et garantis
Conditions faciles
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main, Winnipeg
Maison établie en 1906
Tel.: 92-3891 — 93-8254

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 — Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

CHEZ HUOT ont les tissus les plus en demande pour l'automne. Si vous désirez un tissu spécial pour votre nouveau complet ou pardessus d'automne, venez chez Huot et faites votre choix. L'assortiment de tissus y est très vaste: gabardines, flanelles, worsteds, "sharkskins", tweeds et tous les tissus nouveaux.

200, ave Provencher — CHEZ HUOT — St-Boniface, Man.

Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Complets faits sur mesure ou de confection, $49.50 et plus

Pardessus de confection, grandeurs 34 à 46 $24.75 et plus